

# Les Romantiques Cantons de l'Est

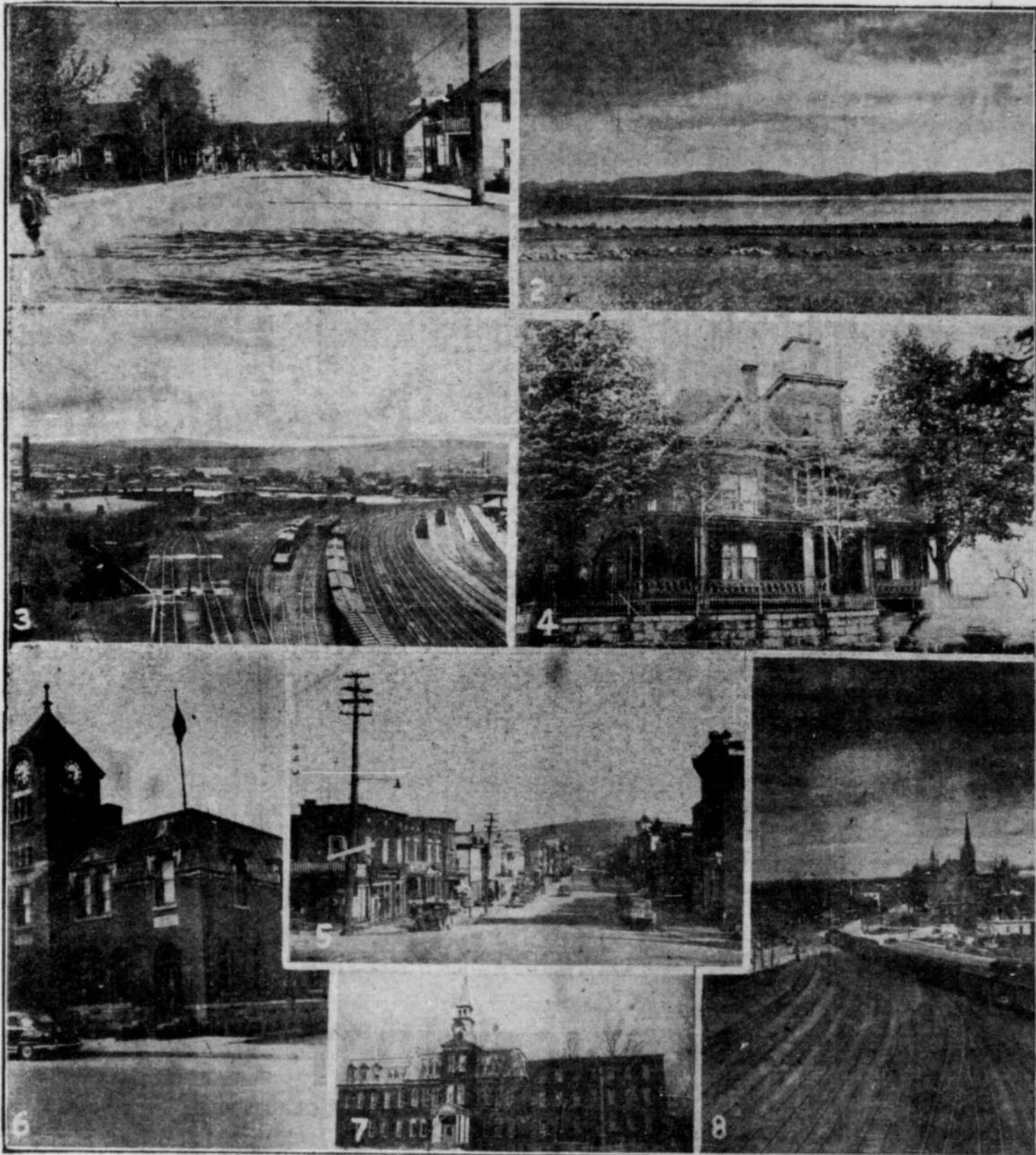
FEUILLET No.4

Cahier historique No. 4

1947

Publié par LA TRIBUNE

## LAC MÉGANTIC



1. — La rue LAVAL, prolongement de la rue Principale, à Lac Mégantic. 2. — Un coin du lac avec, au fond, une section de la chaîne de Mégantic. 3. — On voit, à gauche, les usines de réparations et de préparation des locomotives du CANADIEN PACIFIQUE et du QUEBEC CENTRAL. 4. — L'HOPITAL St-Joseph. 5. — La rue FRONTENAC. 6. — Le BUREAU DE POSTE. 7. — Le COLLEGE du Sacré-Coeur. 8. — Les voies ferrées séparant la rue Frontenac des rues Dollard et Laval se profilant de chaque côté de l'EGLISE Ste-Agnès.

# La merveilleuse région de Lac Mégantic compte plus de trois cents ans d'histoire

(Collaboration de M. Alphonse Cauchon.)

Page 2 La Tribune, Sherbrooke, jeudi, 10 juillet 1947

La ville de Lac Mégantic est actuellement en plein développement industriel, commercial et aussi religieux. La population y est courtoise et accueillante. Elle possède une mentalité de bonne cordialité et de franchise, une mentalité bien à elle, et une visite des Cantons de l'Est n'est pas complète sans un séjour à Lac Mégantic.

Lac Mégantic est le plus important centre industriel et commercial du comté de Frontenac. Cette ville, formée des anciens villages de Mégantic et d'Agnès, occupe un site enchanteur à l'extrémité nord-est du lac Mégantic, à la source même de la rivière Chaudière. Son territoire d'une superficie de 4,670 acres, couvre une partie de cantons de Whitton, Spaulding et Ditchfield. L'altitude, généralement moins élevée que dans les municipalités environnantes où elle dépasse 1,500 et même 1,700 pieds, s'élève rarement à plus de 300 pieds au-dessus du niveau de la Chaudière, lequel varie de 1,294 à 1,250 pieds depuis sa source jusqu'à la limite est de la municipalité, soit une distance approximative de 3 milles. Il est curieux de remarquer ici que l'inclinaison du sol vers la Chaudière est beaucoup moins marquée que vers ses tributaires ou vers le lac qui l'approvisionne.

Le mot Mégantic en langue crise voudrait lire "Gros Bois". Les Abénakis, qui habitaient la Nouvelle-Angleterre et qui furent les premiers humains à fouler le sol de ce qu'on appelle aujourd'hui le comté de Frontenac, désignaient l'endroit de Lac Mégantic sous le nom de "Namesokanjik" mot qui veut dire: "lieu où se trouvent les poissons".



L'avenue Maple, en 1892, à Lac Mégantic.

Au point de vue historique, la région de Lac Mégantic appartient à la grande histoire. Son territoire fut visité par des Européens, depuis bientôt trois siècles. Dès 1646, le Père Gabriel Drouillettes remontait le cours de la rivière Chaudière, traversait le lac Mégantic pour atteindre la rivière Kénébec et y fonder la mission de l'Assomption chez les Abénakis. De 1700 à 1703, le lac Mégantic fut le site d'une bourgade abénakise qui était desservie par le père Sébastien Rasles. En octobre 1773, le général Arnold, parti de Boston un mois plus tard pour aller s'emparer de Québec, campait avec son armée à la source de la rivière Chaudière, sur les hauteurs du site actuel de la ville de Lac Mégantic. Il y a soixante ans, existaient encore quelques vestiges de leurs camps, d'où furent recueillis quelques souvenirs. Une de leurs balonnettes, à moitié rongée par la rouille de plus d'un siècle, est en la possession du Mégantic Fish & Game Club. Il y a une trentaine d'années, des restes d'armes, abandonnées sans doute par les soldats, d'Arnold, furent trouvés sur les hauteurs de Mégantic et remis aux autorités de la ville qui les utilisèrent dans la confection de deux clefs dites "Clefs de la ville"; la plus grosse est faite de canon d'un fusil ancien et l'autre est faite d'un vieux sabre. Ces clefs ornent la salle du conseil à l'heure actuelle. Après le passage de cette expédition militaire, la région du lac Mégantic fut silencieuse durant près de trois-quarts de siècle.

## COLONISATION

En 1852 fut tenté un premier essai de colonisation sur les rives du lac Mégantic. Quatre Écossais du canton de Lingwick, en quête de terres du gouvernement, visitèrent le canton de Marston, puis atteignirent les rives du lac Mégantic. Ils poursuivirent leurs travaux de défrichement jusqu'en 1856, alors qu'au printemps ils transportèrent leurs familles de Lingwick au lac

Mégantic, à cet endroit connu aujourd'hui sous le nom de Marsboro. De l'autre côté du lac, à la Chaudière, des Canadiens-français avaient, dès 1855, pris des lots dans les cantons de Ditchfield et de Spaulding, et, quelques années plus tard, d'autres colons se rapprochaient du lac Mégantic. Mais aucune route ne mettait en communication les colons de Marston, au nord du lac avec ceux de Ditchfield, au sud du lac. Ce n'est qu'en 1877, que le capitaine J.-S. Wilson avec quelque argent obtenu du gouvernement provincial fit construire une route partant de la Chaudière et se dirigeant vers Ness Hill pour rejoindre la route du canton de Marsboro.

## INDUSTRIE ET COMMERCE

La construction du chemin de fer allait donner à la région un essor très considérable. Dès 1878, Téléphore Legendre, de Sternoway, avait construit un moulin à scie près du quel actuel du lac Mégantic; ce moulin est vendu à la compagnie Berlin Mills en 1879 pour devenir la propriété de "The Montague Paper Co." dix ans plus tard.

En 1881, une compagnie formée en France par les frères Bécigneul, "La Compagnie Nantaise", construisit un moulin à scie considérable près du lac Mégantic pour la préparation du bois coupé sur les terrains acquis par cette compagnie dans le canton de Woburn. Cette compagnie attira au lac Mégantic une cinquantaine de familles venant surtout de la région du lac St-Jean et qui furent les pionniers de

notre population actuelle. On appelait alors cette partie de la ville actuellement nommée le quartier nord et où était situé le moulin de la compagnie Nantaise et habitaient les familles de ses employés, le "Village de Nantes". En 1890, les affaires de la compagnie de Nantes furent liquidées et le moulin à scie vendu à Frank Dudley, de Portland, Maine.

En 1893, était fondée la Lake Mégantic Pulp Co, qui construisit une chaussée sur la rivière Chaudière ainsi que son moulin de pâte de bois. En 1895, la Lake Mégantic Pulp Co. achetait le moulin de Dudley et devenait propriétaire de tout le vaste domaine de la compagnie Nantaise.

En 1900, fut fondée la Lake Mégantic Furniture Co, qui construisit une manufacture pour la fabrication des meubles. On construisit également une manufacture pour la fabrication des sommiers et couchettes en métal; malheureusement cette industrie importante fut détruite par un incendie en 1913.

En 1912, fut fondée la compagnie Mégantic Broom Co, dont le nom fut changé plus tard en celui de Mégantic Manufacturing Co. C'est une industrie familiale appartenant à la famille Cliche et c'est l'industrie la plus considérable de Lac Mégantic. La manufacture Brassard, établie il y a une vingtaine d'années, devenait en 1942 la Mégantic Industries et, en 1943, M. Elodien Ducloux achetait cette petite industrie.

## ORGANISATION CIVILE

Au point de vue municipal, cette partie du territoire actuel de la ville de Lac Mégantic, située au nord de la Chaudière, faisait partie de la municipalité de Whitton, jusqu'en janvier 1885 alors qu'elle fut détachée pour former le village de Mégantic. Le territoire situé de l'autre côté de la rivière Chaudière faisait partie de la municipalité des cantons unis de

Ditchfield et Spaulding. En 1895, il en fut détaché et érigé en municipalité sous le nom de village d'Agnès. En 1907, les deux villages de Mégantic et Agnès se sont unis pour former la ville actuelle de Lac-Mégantic, la population de la nouvelle ville était alors d'environ 2,500 âmes.

## AUJOURD'HUI

Voici les noms des maires qui se sont succédé depuis la fondation de Lac Mégantic: MM. N. MacAuley, 1885-86; J.-A. Chicoyne, 1886; A.-B. Gendreau, 1886-88; N. MacAuley, 1888-89; Donald Graham, 1889; Perrier Chartier, 1889; J.-A. Millette, 1889-90; J.-Alfred Pournier, 1890-91; Napoléon Lemieux, 1891-92; Adolphe Bécigneul, 1892-93; A.-B. Gendreau, 1893-94; Napoléon Lemieux, 1894-95; Georges-M. Stearns, 1895-96; Napoléon Lemieux, 1896-97; J.-N. Thibodeau, 1897-99; Napoléon Lemieux, 1899-1900; J.-N. Thibodeau, 1900-03; J.-M. Roy, 1903-04; J.-N. Thibodeau, 1904-06; Eusébe Huard, 1906-07; A.-B. Gendreau, 1907.

Village d'Agnès: MM. Félix Lapointe, 1895-98; M.-S. Person, 1898-1900; Félix Lapointe, 1900-02; M. Morison, 1902-03; J.-L. Roy, 1903-04; J.-W. Branklay, 1904-06; P.-H. Renaud, 1906-07.

Incorporation des deux villages le 14 mars 1907: MM. A.-B. Gendreau résigna sa position le 15 juillet et fut remplacé par M. Eusébe Huard, 1907-09; Téléphore Lemay, 1909-11; J.-A. Millette, 1911-12; A.-B. Gendreau, 1912-15; Cyril Fortier, 1915-17; G. Grégoire M.D., 1917-19; A. Lavoie, 1919-21; J.-E. Letellier, 1921-22; G. Fournier, 1922-26; Ernest Legendre, 1926-27; Henri Nadeau, 1927-30; L.-P. Cliche, 1930-32; J.-E. Letellier, 1932-35; J.-A. Roberge, 1935-38; J.V. Durand, 1937; Gérard Lacoursière, 1938-40; J.-E. Laféche, 1941-46. M. Paul Leblanc est actuellement maire de la ville.

Le conseil municipal est ainsi formé: maire, M. Paul Leblanc, secrétaire de la municipalité, M. le notaire D.-L. Lippé, trésorier, M. I.-Patrick Arguin, conseillers: MM. Abid Komery, J.-Emile Cloutier, Rosaire Fortin, Wilfrid Bellefleur, Cyrille Blais, Camille Ethier, J.-John Stewart, Dr Viateur Bolduc et J.-A. Roy. Le chef de police est M. Alfred Dostie et le directeur du service du feu est son fils, M. Dolores Dostie. En plus d'un constable régulier dans la personne de M. Henri-Paul Couture, la ville a à sa disposition une dizaine de pompiers volontaires.

La population actuelle de la ville est de tout près de 6,000 âmes. La

grande majorité de ses citoyens sont canadiens-français. La municipalité est propriétaire du service de l'aqueduc depuis quarante-quatre ans. La ville est également propriétaire d'un pouvoir électrique depuis 1919, possédant sur la Chaudière, une chaussée avec usine génératrice d'électricité.

La ville de Lac-Mégantic est desservie par deux chemins de fer, le Pacifique Canadien et le Québec Central. Elle est située sur les routes provinciales Nos 24 et 34. Après leur séjour à Lac-Mégantic, les visiteurs qui désirent visiter le Maine, suivent la route 34 jusqu'à Woburn pour alors rejoindre la route historique nommée "Arnold Trail" et qui longe les lacs et les rivières par où est passée l'expédition d'Arnold en 1775.

La ville possède également un aéroport construit par le gouvernement fédéral en 1932. Cet aéroport est situé sur la ligne Trans-Canada.

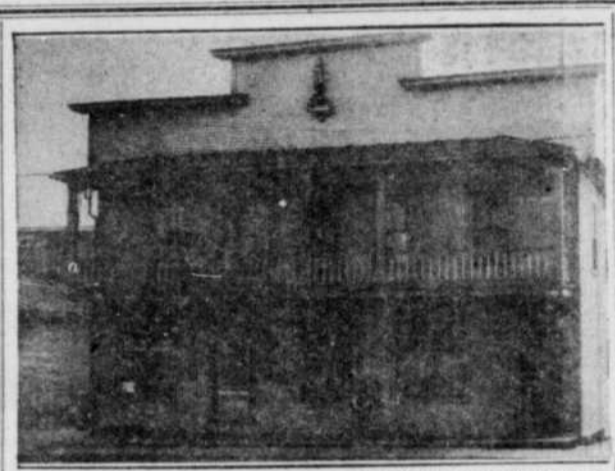
Lors de la création du comté de Frontenac en 1912, la ville de Lac-Mégantic fut choisie comme le chef-lieu du comté. Le conseil de comté se réunit régulièrement tous les trois mois dans la salle de l'hôtel de ville à Lac-Mégantic. La cour du magistrat tient aussi des sessions régulières à tous les mois, et la cour du

recorder est aussi très active.

## REVUE D'ENSEMBLE

Dans la ville de Lac-Mégantic, l'on trouve parmi les commerces d'affaires: 5 magasins de confection pour dames; 2 de confection pour hommes; 4 de confection pour hommes et dames; 9 épiciers; 4 marchands de meubles; 3 magasins-châine; 4 épicerie-mercerie; 3 magasins de marchandises sèches; 8 épiciers-bouchers; 5 quincailleries; 5 magasins de chaussures; 4 commerçants de bois de commerce; 6 magasins généraux dont 2 qui font la vente du gros et du détail; 5 bijoutiers; 1 papeterie; 1 moulin à pulpe; 1 magasin de spécialités pour enfants; 1 artisanat, spécialités pour dames; 1 coopérative de buanderie, épicerie, grains et denrées; 1 manufacture de voitures pour enfants; 2 pharmacies; 15 laitiers; 4 chapeliers; 8 garagistes; 3 commerçants de vente de patates frites; 8 colporteurs; 3 compagnies sont représentées pour la vente de l'huile et de la gasoline, la British American Oil, l'Imperial Oil Co et la McCall Frontenac; 1 abattoir; 2 commerçants de bois de chauffage; 4 vendeurs de machines aratoires; 3 marchands de charbon; 2

(A suivre en page 3)



V. Durand est le propriétaire.

# Dame E. DURAND

ENR.

M. JOS. V. DURAND, prop.

ÉPICERIE EN GROS  
PEINTURES ET VERNIS C-I-I

● FARINE ET GRAINS  
● TAPISSERIE

TELEPHONE 49 — SOIR : 37-W

94, RUE LAVAL

LAC MEGANTIC



Photo de l'extérieur du magasin de chaussures Jos. Huot & Fils.



M. Jos. Huot fils, l'actif propriétaire du magasin de chaussures du même nom.

# JOS HUOT & FILS

MARCHAND DE CHAUSSURES

GROS & DÉTAIL

MANUFACTURIER DE HAUSSES DE CLAQUES

● SOULIERS POUR DAMES ● SOULIERS POUR HOMMES  
CHOIX VARIE DES PLUS NOUVEAUX MODELES

37, RUE FRONTENAC

LAC MEGANTIC

TELEPHONE 68

## La merveilleuse région de Lac Mégantic compte plus de trois cents ans d'histoire

(Suite de la page 2)  
 commerçants de chevaux; 1 marchand de glace; 1 commerçant d'animaux vivants; 1 encanteur; 3 agents vendeurs de radios; 2 buanderies; 2 marchands de musique; 1 nettoyeur; 3 agents d'immobilier; 1 manufacture de monuments; 3 agents distributeurs d'accessoires électriques; 1 vendeur de fruits.  
 Dans le domaine des amusements l'on relève 2 salles de billards; 2 salles de quilles; un cinéma; un centre sportif; 2 courts de tennis.

À Lac Mégantic, la Banque de Montréal qui, en 1906 absorbe la People's Bank of Halifax établie à Lac Mégantic dès 1893 et la Banque Provinciale du Canada qui fut ouverte en 1920, et une caisse Populaire. Lac Mégantic possède aussi son journal hebdomadaire "l'Écho de Frontenac", dirigé par M. Louis-Philippe Poulin.

Lac Mégantic possède une messagerie, une compagnie d'autobus locale, 22 taxis et 6 autos-neige.

Parmi les métiers mentionnés, 4 peintres contracteurs; 9 coiffeuses; 3 entrepreneurs en plomberie; 2 cireurs; 5 forgerons; 1 commerce de réparation de bicyclettes; 4 entrepreneurs maçons; 3 entrepreneurs électriciens; 3 entrepreneurs menuisiers; 7 barbiers; 1 tailleur de pierres; 4 machinistes tourneurs; 2 cordonniers; 1 relieur; 1 imprimeur; 4 établissements pour la réparation des radios; 1 laiterie de pasteurisation; 2 contracteurs; 1 entrepreneur en construction.

Parmi les nombreux organismes mentionnés la commission scolaire; la Chambre de Commerce; la Ligue des Propriétaires; le club des Francs; un club de Rotariens; une section de la Légion Canadienne; l'Oeuvre des Terrains de Jeux, l'Unité Sanitaire, la Fanfare de Mégantic, un club 4-H, la J.O.C., le J.A.C., la J.E.C.

Dans les professions libérales l'on trouve - régistreur; 3 photographes; 5 médecins; 2 notaires; 4 avocats; 2 dentistes; 1 optométriste; 2 rédacteurs; 1 agronome.

L'on trouve encore 3 vendeurs d'eau de javel; 8 établissements où se fait l'ouvrage du bois; 2 moulins à scie; 3 boulangeries dont un boulanger-pâtisier; 1 moulin à bardoux; 1 fonderie; 1 manufacture de bas; 1 manufacture de liqueurs douces; 1 manufacture de matelas et de meubles.

La compagnie de téléphone Bell dessert la ville de Lac Mégantic. Deux banques ont des succursales



M. Raymond ROY est l'un de ceux qui se dévouent le plus dans l'intérêt du club de baseball de Lac Mégantic.

La rivière Arnold, qui se jette directement dans le lac Mégantic, prend sa source dans les hautes terres du sud, dans le canton de Woburn. Elle augmente ses eaux en cours de route des ruisseaux Clearwater, Moran, Mud, ainsi que de la rivière Clinton, aussi désignée sous le nom de rivière Arnold, branche ouest.

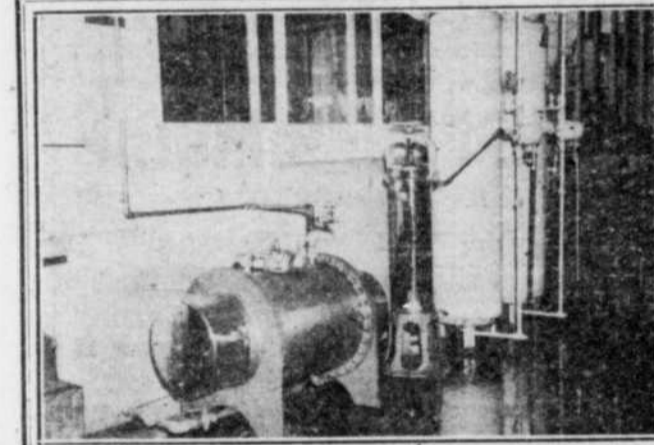


BEAUX ÉCHANTILLONS DU LAC MÉGANTIC — Cette photo fut prise l'année dernière après une pêche intéressante, comme on peut le constater, dans le lac Mégantic. 14 magnifiques truites furent capturées par MM. Israel DUBUC, guide de Piopolis, Henry CHE-RICO et Johnny DENNE, des Etats-Unis. Ce instantané fut pris chez M. Johnny Martel, de Piopolis.

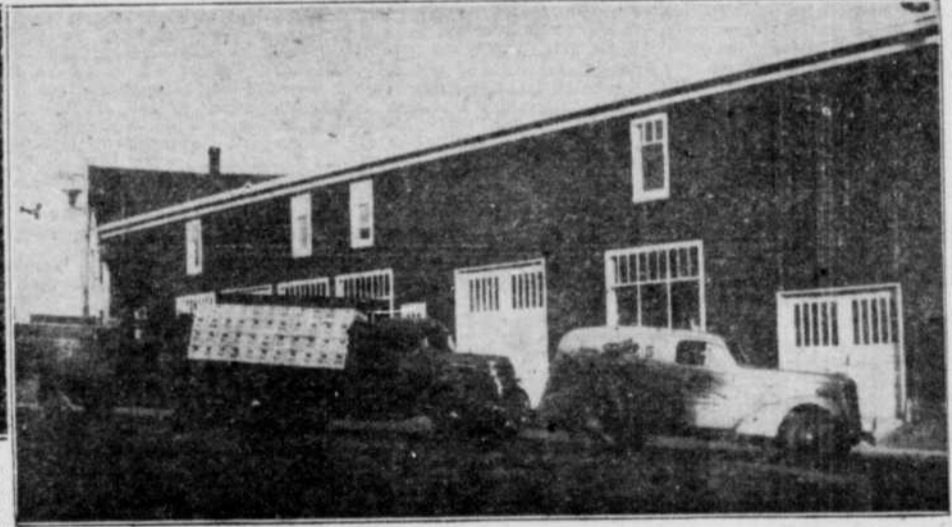
Le lac MEGANTIC appartient à la grande histoire, à l'histoire générale de notre pays et pour trois raisons. A plusieurs reprises il fut le lieu de passage des premiers pères missionnaires qui, vers 1640, s'aventurèrent dans la pleine forêt à la conquête des âmes. En second lieu, le lac Mégantic fut pendant huit années, de 1700 à 1708, le site d'une bourgade des Abénaquis, toujours fidèles aux Français. Enfin, en 1775, lors de l'invasion du Canada par les troupes américaines, le lac Mégantic devint célèbre par les campements qu'y fit l'armée d'Arnold.

Le lac a une longueur approximative de neuf milles sur une largeur variant de un à trois milles. Ses eaux pénétrant à l'intérieur des terres, forment ici et là des baies gracieuses dont les rives sont surmontées de forêts au vert feuillage. Le lac Mégantic constitue l'attrait principal de la région. Le touriste américain, passant le 45<sup>e</sup> et venant par la route de Woburn, longe sans cesse cette belle nappe d'eau. Soudain, gravissant un monticule, du sommet il croit faire un brusque plongeon dans le lac. Mais s'approchant davantage, traversant avec précaution la voie ferrée du Pacifique Canadien, il découvre la ville comme placée adroitement à la décharge du lac par quelque main invisible. La ville est située à l'extrémité nord-est du lac. Et qu'un autre voyageur, après un séjour dans la vieille capitale ou sur la côte de Beauport, revienne par la route de la Beauce et de Saint-Ludger, des hauteurs de Spaulding, il aperçoit dans la nuit tombante, la ville illuminée. Sortant de la ville par la route de Springhill, route provinciale Woburn-Sherbrooke-Trois-Rivières, et passant devant le cimetière, ses yeux sont retenus par les derniers rayons du soleil dorant la Sandy Bay (Bale des Sables) et ses rives ombragées. Les couchers de soleil dans le lac Mégantic sont d'une beauté et d'une majesté indescriptibles.

La rivière Chaudière qui va se jeter dans le Saint-Laurent, prend sa source dans le lac Mégantic. A la tête du lac se trouve la rivière Arnold. Le lac Mégantic, outre une infinité de petits ruisseaux, est alimenté par les rivières Victoria, Bergeron et Araignée inférieure (Lower Spider). Cette dernière, qui reçoit ses eaux de la rivière Arnold, est aussi la décharge du lac Rush dans lequel se déverse le lac Araignée. Celui-ci reçoit ses eaux de la rivière Araignée ainsi que de nombreux autres cours d'eau de moindre importance. La



Voici un aperçu de l'unité aux rayons Ultra-Violet qui est composée d'un filtre purificateur, d'un filtre à eau et d'un filtre polisseur. Cette Unité est pour traiter l'eau de table "Evervess" et l'eau utilisée dans la production de tous les autres produits. Elle détruit les bactéries, les microbes et les micro-organismes dans l'eau pour procurer un breuvage complètement épuré de ses saletés. (Photo P. Lachapelle)



Cette photographie nous donne une idée des entrepôts de M. J.-A. Roy, embouteilleur. Trois camions font la livraison dans la ville de Lac Mégantic même et dans les centres de distribution des comtés de Frontenac et de Beauce.

# J.-A. ROY

EMBOUTEILLEUR D'EAUX GAZEUSES

**7-up — PEPSI-COLA — WHISTLE**

EAU MINERALE — EAU DE TABLE "EVERVESS"

Différentes autres essences.

DISTRIBUTION DANS LES COMTES DE FRONTENAC ET DE BEAUCE

Nous possédons tout l'outillage moderne nécessaire pour fabriquer des produits purs.

116, rue Dollard — Lac Mégantic — Tél: 27



Voici un ensemble de l'outillage propre et moderne employé chez M. J.-A. Roy, embouteilleur. L'on peut distinguer l'embouteilleuse, la laveuse et le carbonateur. (Photo P. Lachapelle).



**EDIFICE MUNICIPAL** — Voici la bâtisse aussi la salle où ont lieu les séances du conseil qui abrite, à gauche le bureau d'enregistrement municipal ainsi que les plus importantes réunions du comté de Frontenac et, à droite les bureaux municipaux. La prison locale est située au rez-de-caussée. (Studio Astra).

## Chez les commerçants et hommes d'affaires à Lac Mégantic

### LE MAIRE

L'un des principaux hommes d'affaires de Lac-Mégantic, dont il est aussi le maître actif et dévoué, qui ne compte pas le temps qu'il accorde au bon fonctionnement de la municipalité, est né en cette ville, le 1er août 1911, le fils de Léon Leblanc, commerçant, et de Joséphine Pitre, de Pinch, Ont.

Il étudia d'abord au collège des RR. FF. du Sacré-Coeur à Lac-Mégantic et compléta son cours commercial au collège de Victoriaville. Il paracheva ses études par un cours d'anglais à Cornwall, Ont.

De retour en sa ville natale, en 1930, il fut durant vingt-huit mois employé aux bureaux de la municipalité. Le 14 avril 1932, il ouvrit, avec son père, un commerce d'épicerie-boucherie, rue Frontenac. Dix ans plus tard, soit à partir du 2 mai 1942, il débutait dans un commerce d'animaux vivants, qui est encore aujourd'hui sa principale occupation commerciale.

M. le maire Paul Leblanc s'est toujours vivement intéressé au progrès de sa municipalité. Ses concitoyens l'ont bien compris et ils l'ont élu maire le 1er février 1946.

Il fut président de la Chambre de Commerce dont il est encore l'un des membres les plus actifs et il est membre de la Ligue des Propriétaires. M. Paul Leblanc est aussi l'ami des jeunes puisqu'il s'est toujours occupé activement du sport à Lac-Mégantic durant de nombreuses années.

Marié, en 1933, à Mlle Alice Lemay, il est l'heureux père de sept enfants vivants.

### M. JOS. DION

La maison Jos Dion à Lac-Mégantic est l'un des plus anciens établissements commerciaux de la ville. Le père du propriétaire actuel, M. Joseph Dion, vint s'établir à Lac-Mégantic en 1881. C'est donc dire que cette maison existe depuis déjà 66 ans. M. Dion, père, était ferblantier-plombier et il louait aussi des chevaux en plus de s'occuper de sa ferronnerie. Il fut le premier entrepreneur de frais funéraires à Lac-Mégantic. Il s'occupait de ce commerce en même temps que de son magasin. Le magasin a toujours été situé à la même place, sur la rue Frontenac, le premier magasin à la sortie de l'hôtel de ville. Vers 1904, l'entrepôt qui lui servait de magasin fut transporté de l'autre côté de la rue, où se trouve actuellement M. Antonio Couture, plombier. Un certain Henrichon y avait établi un magasin de meubles. M. Dion père construisit le magasin actuel qui a trois étages et est bâti en briques. Aujourd'hui, le magasin Jos Dion est l'un des magasins les plus achalandés de la ville et une nombreuse clientèle y achète ce dont elle a besoin.

Le propriétaire actuel de la ferronnerie, M. Jos Dion, est né le 21 septembre 1891. Sa mère s'appelait Marie Guérin et était originaire de Lac-Mégantic. Il fit ses études chez les Clercs St-Viateur à St-Rémi de Napierville et un an de commercial à Belleville, Ont. Ses études terminées, il débutait avec son père en 1908. Il s'est toujours occupé du magasin depuis pour en devenir propriétaire à la suite de la mort de son père. Marié en 1932 à Mlle Emma Legendre, il a trois

filles, Suzanne, Micheline et Marie, pratiquant à Lac-Mégantic, Marcelle M. Dion est un ex-grand Chevalier du conseil 2043 de Lac-Mégantic, directeur de la Chambre de Commerce et directeur du comité consultatif de l'hôpital St-Joseph.

### M. EUGENE HUARD

Le magasin de M. Eugène Huard est l'un des plus anciens établissements de Lac-Mégantic. C'est M. Eusèbe Huard, oncle du propriétaire actuel, qui ouvrit ce magasin en 1890. C'est donc dire que cette maison d'affaires existe depuis 57 ans. M. Eusèbe Huard était originaire de Laurierville, aujourd'hui Ste-Julie, comté de Mégantic. En arrivant à Lac-Mégantic, en 1890, il vint s'établir en face où est situé le magasin général actuel sur la rue Frontenac. M. Huard acheta une boutique de forge qui appartenait au colonel MacCauley qu'il convertit en magasin. Les trois étages actuels furent construits par étapes. M. Eugène Huard, le propriétaire actuel, entra en société avec son oncle en 1911. En 1932, il achetait tous les intérêts de son oncle et c'est depuis ce temps qu'il est propriétaire de l'un des plus vieux magasins de Lac-Mégantic. Son oncle, Eusèbe Huard, fut nommé registrateur du comté de Frontenac vers 1920. M. Eugène Huard, le propriétaire actuel du magasin, est né le 5 septembre 1880 à Grondine, comté de Portneuf. Son père, Louis Huard, était employé de chemin de fer à Grondine et sa mère, née Emma Comtois, venait de Ste-Julie. Il fit ses études à Ste-Julie après quoi il vint s'établir à Lac-Mégantic où il travailla pour son oncle. Marié en 1907 à Mlle Albertine Savoie, décédée, il est le père de cinq enfants vivants: le docteur Louis-Georges Huard, médecin

### LA MAISON "JOS HUOT FILS"

M. Jos. Huot, propriétaire du magasin de chaussures qui porte son nom, est le chef d'une des belles familles de Lac-Mégantic. Né le 10 mars 1897 il est le fils de M. E.-M. Huot, encore vivant et qui fut marchand à Lac-Mégantic durant de longues années et de Léda Baron, originaire de St-Agapit, comté de Lotbinière. Il fit ses études au collège des Frères du Sacré-Coeur à Lac-Mégantic. En 1915, il débuta dans le commerce de la chaussure avec son père. Le magasin Jos Huot Filz existe depuis 1890, à 37 rue Frontenac. Pendant 13 ans M. Huot travailla avec son père et il fut à même de s'initier dans ce commerce. En 1929, il prit la direction du magasin après que son père eut décidé de ne plus s'en occuper. M. Jos Huot acheta donc la propriété de son père et depuis ce temps il dirige les destinées du magasin. Plus tard, ses fils viendront lui porter main forte pour continuer ainsi la tradition. Marié en 1921 à Mlle Yvonne Gérard, de Lac-Mégantic il

est l'heureux père de six enfants vivants: Marcel 25 ans, qui travaille avec son père depuis 6 ans, Jean-Luc, 22 ans, étudiant au séminaire du Sacré-Coeur à St-Victor; Gaston, 20 ans, qui travaille également avec son père depuis bientôt 3 ans; Gérard, 19 ans, étudiant au séminaire St-Charles Borromée à Sherbrooke; Thérèse, 15 ans, étudiante au couvent à Lac-Mégantic, et Jean-Claude, 8 ans, qui fréquente le collège du Sacré-Coeur à Lac-Mégantic.

M. Huot est membre du club des Francs, membre de la Chambre de Commerce et de la Ligue des Propriétaires, membre du conseil 2043 des Chevaliers de Colomb, directeur de la Caisse Populaire de sa ville, directeur du Progrès de Mégantic Inc. et de l'Oeuvre des Terrains de Jeux et vice-président de l'Association des Marchands Détaillants à Lac-Mégantic. En plus de faire la vente des chaussures pour hommes, dames et enfants, la maison Jos Huot Filz possède aussi un atelier à même le magasin où sont fabriqués tous genres d'articles en cuir qui sont vendus dans le gros et Galée 2 — CHEZ LES COMMERCES le détail à Lac-Mégantic même et à l'extérieur.

### M. ALBERT LEMIEUX

M. Albert Lemieux, l'un des hommes d'affaires les mieux connus à Lac-Mégantic et la région est propriétaire de l'hôtel Jacques-Cartier. Il est né le 16 mars 1906 à St-Malo d'Auckland, fils de M. T.-S. Lemieux, commerçant-marchand et de Cédulie Gagnon originaire de St-Cyrille de l'Islet. Il fit ses études

(A suivre en page 8)



Ci-haut, la façade du magasin général de Dame Edgar Morin.

## DAME EDGAR MORIN

MAGASIN GENERAL

EPICERIE — CHAUSSURES

MARCHANDISES DE TRAVAIL POUR HOMMES

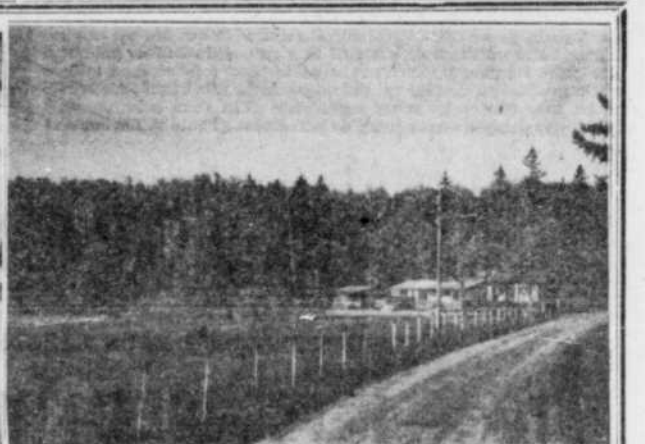
Agent distributeur des peintures "CANADA PAINT"

116, rue Laval — Lac-Mégantic — Téléphone 12

MARCEL MORIN, gérant



Ci-haut, une vue de l'intérieur du Club de la "Baie des Sables".



Ci-haut, le Club de la "Baie des Sables" vu de l'extérieur.

## LE CLUB DE LA BAIE DES SABLES INC.

Souhaite la plus cordiale bienvenue à tous ses membres et à leurs invités.

LAC MEGANTIC (SANDY BAY)

MM. PAUL LEBLANC et CAMILLE ETHIER, props

# Histoire religieuse de Lac Mégantic

(Rédigée grâce à la précieuse collaboration de M. Alphonse Cauchon) Par Gaston Theriault

Il faudrait un volume qui serait assez volumineux pour raconter comme nous aimerions le faire l'histoire religieuse de Lac-Mégantic. Nous devons nous contenter de raconter brièvement les débuts de cette histoire pour enfin donner un aperçu assez complet de la situation actuelle, en commençant par dire un mot de la paroisse mère, la paroisse Ste-Agnès dont le curé actuel est M. l'abbé Eustache Brault, puis ensuite de la nouvelle paroisse Notre-Dame-de-Fatima dont le curé est M. l'abbé Paul-Emile Morin, et enfin de la mission, de St-Jean de la Lande, située dans le 10ième rang, de la mission St-René Goupil et de la nouvelle paroisse St-Jean Vianney située à environ deux milles de Lac-Mégantic sur le chemin de Spaulding.

En 1879, il y avait trente-cinq familles catholiques établies dans le village d'Agnès, aujourd'hui le quartier sud de la ville de Lac-Mégantic.



M. l'abbé Eustache Brault

Ces familles devaient se rendre à Piopolis, nouvelle paroisse fondée de l'autre côté du lac Mégantic, pour assister aux offices divins. Le 13 septembre 1875 et le 30 juin 1876, les catholiques établis dans les cantons de Ditchfield et Spaulding, adressaient des pétitions à Monseigneur l'évêque de Sherbrooke, demandant la fondation d'une mission dans le village d'Agnès.

En 1879, Monseigneur l'évêque de Sherbrooke permit la construction d'une maison devant servir de chapelle et de résidence au missionnaire qui visiterait ces familles. Il faut dire qu'à cette époque, le nombre de familles catholiques établies dans le futur village d'Agnès, était plus considérable que celui des familles établies dans le futur village de Mégantic. Mais avec la construction du chemin de fer jusqu'à la rivière Chaudière et la fondation de la Compagnie Nantaise, la population de Mégantic allait augmenter beaucoup plus vite que celle d'Agnès. Aussi, voyons-nous que le 5 juin 1882, les résidents de Mégantic adressaient une pétition à Monseigneur l'évêque de Sherbrooke, demandant la permission de construire une chapelle dans le nouveau village; mais les autorités religieuses, croyant que la population se dirigerait plutôt du côté d'Agnès, à cause des plus grandes perspectives de colonisation de ce côté, optèrent pour le choix du site de la chapelle dans le village d'Agnès et un décret daté du 1er août 1882 autorisait la construction d'une chapelle pour la mission de Ste-Agnès de Lac-Mégantic. Cette chapelle fut construite en 1883.

Jusqu'en 1886, M. le curé de Piopolis sera le desservant de la mission de Ste-Agnès. La population de Mégantic, continuant à augmenter rapidement, les résidents revinrent à la charge et présentèrent de nouvelles pétitions le 31 décembre 1888 et le 21 mars 1890, insistant pour obtenir une église dans le village de Mégantic. Le 23 août 1886, M. l'abbé J.-B. Adrien Cousineau, ci-devant curé de Piopolis, était nommé premier curé de Ste-Agnès de Lac-Mégantic. La réponse de Monseigneur l'évêque aux requêtes demandant le changement du site de l'église tardait à venir et le 27 mai 1897, les résidents de Mégantic insistent de nouveau pour obtenir

le changement et suggèrent comme site de la nouvelle église, le terrain du marché dans le village de Mégantic. La population de Mégantic était alors de 1,100 âmes et celle d'Agnès de 400 âmes. Enfin, se rendant aux demandes pressantes des résidents de Mégantic, la Corporation Episcopale, signa, le 7 octobre 1899, un contrat pour la construction d'un soubassement dans le village de Mégantic, sur le terrain du marché.

Le 24 février 1901, Mgr Chalifoux, V.G., venait présider l'ouverture officielle de ce soubassement. La chapelle d'Agnès fut fermée et tout l'établissement religieux se trouvant situé dans le village de Mégantic. Ste-Agnès de Lac-Mégantic était encore une mission dépendant de la Corporation Episcopale de Sherbrooke. Le 30 janvier 1903 eut lieu l'érection canonique de la nouvelle paroisse, l'érection civile fut obtenue le 25 juillet et l'élection du premier corps de marguilliers fut faite le 27 décembre de la même année. Le 8 mars 1904, la Corporation Episcopale transportait toutes les propriétés de la paroisse à la nouvelle Fabrique.

M. le curé Cousineau était décédé le 24 septembre 1896 et son successeur, M. l'abbé J.-Eugène Choquette le remplaça le 7 octobre. Le 28 septembre 1902 eut lieu la bénédiction du nouveau cimetière dans le village de Mégantic et au printemps suivant, on fit le transfert des corps inhumés dans l'ancien cimetière d'Agnès.

Durant une douzaine d'années, les paroissiens de Ste-Agnès n'eurent pour église que le soubassement. En 1911, un contrat au montant de \$80,000, était accordé pour la construction d'une magnifique église sur ce soubassement. La bénédiction solennelle de la nouvelle église fut faite le 9 octobre 1915 par Son Excellence Monseigneur Stagni, Délégué Apostolique au Canada.

Le 3 septembre 1918, mourait à Lac-Mégantic le deuxième curé, M. l'abbé J.-Eugène Choquette, l'apôtre de la tempérance. Il fut remplacé par M. l'abbé J.-Daniel Bernier qui sera curé de Ste-Agnès jusqu'à la date de son départ, le 23 mars 1929. M. le curé Bernier fut dans la paroisse l'apôtre du Sacré-Coeur. Le quatrième curé de la paroisse fut Monseigneur J.-Arthur Bonin, P.D., V.F., il arriva le 25 mai 1929. Le 1er octobre 1939, M. le curé Bonin était nommé chanoine et le 29 septembre 1941, Prélat Domestique de Sa Sainteté le Pape. Monseigneur Bonin fut l'apôtre de l'Action Catholique.

C'est durant le stage de Monseigneur Bonin comme curé de la paroisse qu'eut lieu la première ordination sacerdotale dans l'église Ste-Agnès. Les dimanche et lundi, 12 et 13 juillet 1942, resteront des jours inoubliables dans les annales de la paroisse Ste-Agnès de Lac-Mégantic, alors qu'un enfant de la paroisse, M. l'abbé Jean Cauchon, aujourd'hui vicaire à la Cathédrale à Sherbrooke, fils de M. et Mme Alphonse Cauchon, Chevalier de l'Or-

dre de Saint-Grégoire-le-Grand, était admis à la prêtrise.

Mgr Bonin, sérieusement malade depuis plusieurs années, avait demandé en mars 1943 à Monseigneur l'évêque de Sherbrooke, de nommer un administrateur pour sa paroisse. Monseigneur Desranleau nomma, le 15 mars 1943, M. l'abbé Anatole Bachand, administrateur. Cependant, l'état de santé de Mgr Bonin s'aggrava lentement mais continuellement. A la fin de septembre 1944, il fit le sacrifice de sa cure et il la remettait à l'évêque de Sherbrooke, le 28 septembre. La nouvelle se répandit dans la paroisse et la douleur fut grande, surtout aux cérémonies d'adieux qui eurent lieu le dimanche, 1er octobre. En témoignage de reconnaissance et de pieux souvenir, M. Alphonse Cauchon, ancien marguillier, lut une adresse au nom de tous les paroissiens, qui exprimait la douleur des fidèles à se détacher de leur père spirituel. Le 7 octobre, Mgr Bonin quittait Lac-Mégantic pour se retirer à Sherbrooke chez son neveu, M. Conrad Larose. Il mourut le premier jour de mai 1945.

Les vicaires qui ont aidé Mgr Bonin durant son administration sont messieurs les abbés Ephrem Lafond, C.-A. Coutu, J.-C. Bourget, Réal Veilleux, Armand Carboneau, Paul Marin, Roméo Rivard, Agénor Bisson, Armand Morin, Charles Polier, Jean Côté, Lucien Poulin, R.-P. Roch, P.-M. E., R.-P. Ludger Drapesu, P.B., Oscar Forest, Anatole Bachand, Gaston Bergeron, Alphonse Cadorette et André Jolicoeur.

Les marguilliers ont été messieurs Eugène Lachance, 1930; J.-E. Letellier, 1931; Israël Guérin, 1932; Edgar Morin, 1933; Auguste Girard, 1934; Allyre Roy, 1935; Adrien Bureau, 1936; J.-J. Sévigny, 1937; Odilon Martel, 1938; Albert Choquette, 1939; Antonio Bédard, 1939; Yvon Dostie, 1940; Joseph Duot, 1941; Dominique Lemieux, 1942; Elzéar Bédard, 1943; Stanislas Michaud, 1944.

Le 1er octobre 1944, M. l'abbé Eustache Brault, administrateur de la paroisse depuis un an pour remplacer M. l'abbé Anatole Bachand, était nommé cinquième curé de la paroisse Ste-Agnès de Lac-Mégantic. M. l'abbé Eustache Brault est né à St-Sébastien, comté d'Iberville, le 11 mars 1904, du mariage de Pierre Brault, cultivateur, et de Héloïse Couture. Il était d'une famille de dix enfants. Il fit ses études commerciales et classiques au séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke de 1917 à 1923. Puis il fit sa philosophie au collège St-Louis, près Montréal, et obtint le titre de B.A. Il poursuivit ses études théologiques au séminaire de Sherbrooke. Le 29 juin 1930, il fut ordonné prêtre par Monseigneur A.-O. Gagnon. Durant cinq ans, il fut professeur en classe d'affaires au séminaire St-Charles. En 1935, il fonda la J.A.C. du Canada. En 1937, il fit un voyage d'études en France, en Italie et au Danemark. En 1941, M. l'abbé Brault était décoré par Sa Sainteté le Pape Pie XII du titre de "Bene Merente" (bien mérité). Le 26 septembre 1943 il était nommé administrateur de la paroisse Ste-Agnès de Lac-Mégantic. Son Excellence Monseigneur l'évêque de Sherbrooke, comme c'est l'habitude pour un vicaire forain, présida solennellement à la cérémonie d'installation du nouveau curé. Une des grandes joies de M.



L'église Ste-Agnès, à Lac-Mégantic.

le curé Brault, peu après sa nomination à la cure de Ste-Agnès, fut certainement la bénédiction de l'hôpital St-Joseph de Lac-Mégantic qui eut lieu le 29 octobre 1944 par Son Excellence Monseigneur Desranleau. M. le curé Brault s'est beaucoup dévoué à la réalisation de ce projet et il a le mérite d'avoir obtenu que les religieuses Marianistes de Ste-Croix soient venues prendre la direction de cet hôpital à Lac-Mégantic.

Les vicaires actuels qui aident M. le curé Brault dans son ministère sont MM. les abbés Louis Bouffard, aumônier de l'hôpital, Paul Gagnon et Sylvio Burque. Les autres vicaires qui ont précédé et qui ont aidé M. le curé Brault sont MM. les abbés Eugène Hudon, Raymond Archambault, Aimé Martineau, Lorenzo Bouchard, Paul-Emile Morin qui est aujourd'hui curé de la nouvelle paroisse Notre-Dame-de-Fatima.

Les marguilliers nommés pour aider le curé Brault furent MM. J.-Arthur Baron, 1944; Joseph Durand, 1944; Cyrille Blais, 1946, et Ernest Rodrigue, 1946-47.

## NOTRE-DAME-DE-FATIMA

Lors de sa première visite pastorale à Ste-Agnès, le 24 mai 1942, Son Excellence Monseigneur P. Desranleau, annonça aux marguilliers son intention de diviser la paroisse et d'y fonder une ou même deux nouvelles paroisses. La paroisse Ste-Agnès comptait alors 1,000 familles, son territoire était très étendu et la seule raison qui retardait la subdivision de la paroisse, dit Son Excellence, était le manque de prêtres. Les paroissiens du quartier sud, cette partie de la ville de Mégantic qui autrefois formait le village d'Agnès jusqu'en 1907, désiraient avoir une église dans leur quartier et un curé qui y résiderait. Ce quartier comptait 250 familles et les gens se sentaient

éloignés de l'église. Lorsque Mgr Bonin résigna sa cure de Ste-Agnès, à la fin de septembre 1944, et que M. l'abbé Eustache Brault fut nommé le cinquième curé de Ste-Agnès le 1er octobre, les résidents du quartier sud crurent le moment favorable de demander à Mgr l'évêque de leur accorder l'érection d'une paroisse dans l'ancien village d'Agnès. Ils signèrent donc une requête demandant à Mgr Desranleau l'érection d'une nouvelle paroisse dans ce quartier. Cette requête fut présentée à l'évêque lors de son passage à Lac-Mégantic, le 29 octobre 1944, à l'occasion de la bénédiction de l'hôpital St-Joseph. Mgr Desranleau accueillit favorablement leur requête et leur conseil de s'organiser pour recueillir des souscriptions suffisantes pour l'achat du terrain où s'élèvera la future église.

Le 11 novembre, une préférence d'achat était donnée aux promoteurs de la construction d'une église dans le quartier sud par M. Honoré Mercier, sur les lots 51, 52, 53, 54, 55 et 56 situés aux coins des rues Salaberry et Montcalm. Ce terrain avait été choisi par Son Excellence Mgr Desranleau comme site de la nouvelle paroisse. Le 12 novembre les promoteurs du projet de construction se constituèrent en Société Nationale de Bienfaisance sous le nom de la Société Notre-Dame de Lac-Mégantic dans le but de recueillir les fonds nécessaires à l'érection de la nouvelle paroisse. Le dimanche, 3 décembre 1944, une assemblée des résidents du quartier sud était tenue en la résidence de M. Hormidas Rodrigue pour la formation d'un bureau de direction de la Société Notre-Dame de Lac-Mégantic. Me L.-P. Cliche, avocat, agissait comme secrétaire de l'assemblée. Les personnes suivantes furent élues au bureau de direction: MM. Hormidas Rodrigue, président; Phyllis Roy, vice-président;

(A suivre en page 6)

## GARAGE DALLAIRE

M. FRANCOIS-R. DALLAIRE, prop.

86, RUE LAVAL — LAC MEGANTIC — TEL. 211



Ci-haut, la photo du garage Dallaire.

### REPARATIONS GENERALES

VENDEURS

GENERAL MOTORS, PONTIAC ET BUICK  
CAMIONS "G.M.C."

PIECES ET ACCESSOIRES GENERAL MOTORS

Ci-contre, le magasin de M. Dallaire où l'on vend les pièces et accessoires General Motors.

## Histoire religieuse de Lac Mégantic

(Suite de la page 5)

Emile Cloutier, secrétaire-trésorier; L.-P. Cliche, conseiller juridique; Irénée Mercier, Rosaire Fortin, Jos. Lacroix, Darie Mercier, Ernest Boulanger, Odilon Bruneau, Jos. Dutremble, René Paré, Armand Lessard, Stanislas Rodrigue, directeurs.

Le 5 décembre, M. le curé Brault et M. J.-Emile Cloutier, secrétaire de la Société, se rendirent à Sherbrooke pour informer Mgr Desranleau que les résidents du quartier sud de la ville de Lac-Mégantic avaient déjà donné \$1,525, soit un montant suffisant pour l'achat des terrains de la future église. Son Excellence leur accorda la permission d'acheter le terrain. Le 22 mars 1946, Mgr Desranleau signa le décret d'érection de la nouvelle paroisse. Ce décret fut lu et publié par M. le curé de la paroisse Ste-Agnès, au prône, les deux dimanches, 24 et 31 mars 1946. La nouvelle paroisse reçut le titre de Notre-Dame-de-Fatima, dont la fête patronale sera célébrée le 7 octobre, fête de Notre-Dame du Très Saint Rosaire.



M. l'abbé Paul-Emile MORIN

Le 30 mars 1946, l'on annonçait la nomination de M. l'abbé Paul-Emile Morin, ancien vicaire à la paroisse Ste-Agnès, comme curé fondateur de la nouvelle paroisse. M. l'abbé Morin est né à East-Angus, le 18 septembre 1908. Il a fait ses études au séminaire St-Charles à Sherbrooke. Ordonné prêtre par Mgr Gagnon le 29 juin 1934, il fut assistant-procureur au séminaire St-Charles, vicaire à Danville pendant deux ans. Il fut aumônier des Syndicats Catholiques et Nationaux du 25 juillet 1939 au 4 mars 1945 date où il fut nommé vicaire à la paroisse Ste-Agnès de Lac-Mégantic.

Le dimanche 7 avril 1946, une assemblée des franc-tenanciers de la nouvelle paroisse était tenue dans la salle paroissiale de Ste-Agnès pour élire les premiers marguilliers. L'assemblée était présidée par M. le curé Morin. On procéda d'abord à l'élection d'anciens marguilliers. Furent nommés, MM. Albert Choquette, Irénée Mercier et Hormidas Rodrigue. Furent élus marguilliers du banc, MM. J.-E. Cloutier, Joseph Dutremble et Phyllis Roy.

Le 1er mai 1946, M. le curé Morin alla résider dans sa nouvelle paroisse. Il avait loué ses appartements chez M. Hormidas Rodrigue où il prenait également ses repas. Au début de juillet 1946, M. Aimé Poulin, architecte de Sherbrooke, à qui avait été confiée la préparation des plans de la nouvelle église, avait terminé son travail. Des soumissions furent demandées et entre autres soumissions reçues, celle de M. Adélard Jacques, entrepreneur de Sherbrooke, fut acceptée au montant de \$140,000 pour une église en pierre, à l'épreuve du feu et l'exécution de l'entreprise lui fut confiée.

La maison qui se trouvait sur le terrain acquis par la nouvelle Paroisse, fut démolie au bout de ce terrain, sur la rue Montcalm; elle fut réparée et agrandie pour servir de presbytère et le 15 août 1946, M. le curé Morin en prenait possession. Les travaux de construction de la nouvelle église commencèrent au milieu de juillet et sont présentement en cours.

Depuis le 1er mai, les messes sur semaine étaient dites dans l'école Ste-Agnès dont une classe avait été mise à la disposition de M. le curé

par la Commission Scolaire, les paroissiens de Notre-Dame-de-Fatima continuant à venir à l'église de Ste-Agnès pour la messe du dimanche. Mais à partir du dimanche, 1er septembre 1946, tous les offices religieux furent célébrés dans le nouveau magasin de M. Emile Cloutier, situé voisin de l'église en construction. La nouvelle paroisse compte actuellement environ 325 familles.

### MISSION DE ST-RENE GOUPIL

Au mois d'août 1945, Monseigneur Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, fonda la mission de St-René Goupil dans Marsboro. Ce territoire fait partie de la paroisse Ste-Agnès. Autrefois habité exclusivement par des Ecossais, il est maintenant complètement occupé par des Canadiens-français. M. le curé de Ste-Agnès, M. l'abbé E. Brault, va y dire la messe dans l'école de Marsboro.

### MISSION DE ST-JEAN DE LA LANDE

La mission de St-Jean de La Lande fondée par Monseigneur l'évêque de Sherbrooke en août 1945, est située dans le 10ième rang du canton de Whitton. La Corporation de la ville de Lac-Mégantic, propriétaire du lot 17 sur lequel est construite d'usine électrique de la ville, a bien voulu céder une partie de ce terrain à la Corporation Episcopale de Sherbrooke, représentée par M. le curé Brault, agissant comme procureur de l'évêque, pour la construction de la nouvelle église de la mission. Ce terrain mesure 195 pieds de front par 532 pieds de profondeur. Les plans de la chapelle furent préparés par M. Aimé Poulin, architecte de Sherbrooke, et les travaux de construction furent exécutés sous la surveillance de M. Bernier de St-Sébastien, sous la direction de M. le curé Brault.

Le 1er novembre 1945, jour de la Toussaint, M. le curé Brault alla dire la première messe dans le sous-bassement de la chapelle. La cloche qui se trouvait dans le clocher du collège de Lac-Mégantic à la nouvelle mission de St-Jean de La Lande. Elle fut installée dans le clocher de la nouvelle chapelle et le 1er novembre 1945, elle appela les fidèles de la mission à la première messe. Le dimanche, 11 août 1946, Son Excellence Monseigneur Desranleau vint bénir la nouvelle chapelle en même temps que la nouvelle église de la paroisse St-Jean Vianney.

### ST-JEAN VIANNEY

La nouvelle paroisse de St-Jean Vianney, située à environ deux milles de Lac-Mégantic, fut fondée en décembre 1944 par un décret de Son Excellence Monseigneur Desranleau. M. l'abbé Camille Parenteau fut nommé curé le 10 mai 1945 et il entra en fonction le 22 du même

mois. M. Parenteau se rendit sur les lieux du village de St-Jean Vianney, le matin du 22 mai 1945 par une pluie battante en compagnie du curé de la paroisse Ste-Agnès, M. l'abbé E. Brault, qui s'était un peu occupé de la nouvelle paroisse avant la nomination du premier curé.

A la place de l'église actuelle, se trouvait un marécage qu'il fallut remplir de six pieds de terre avant de pouvoir bâtir. Au dire de M. l'abbé Parenteau, l'on avait peine à croire qu'une église pouvait être érigée à cet endroit. Dans les débuts, à cette date, le village ne comptait que quelques familles dont celle de M. et Mme Joseph Poulin et celle de Mme Adalbert Poulin. La paroisse comptait un total d'environ 100 familles en comptant les familles établies dans les routes rurales. Le nombre de familles actuellement est de vingt dans le village et la paroisse en compte en tout, environ cent trente à cent trente-cinq. Le village se développe actuellement d'une façon très prometteuse.

Pendant huit mois, le nouveau curé disait deux messes le dimanche dans chacune des petites écoles sises chacune à un mille du village dont une dans le troisième rang du canton de Ditchfield et l'autre dans le troisième rang du canton de Spaulding. M. l'abbé Parenteau demeurait au presbytère Ste-Agnès à Lac-Mégantic, n'ayant pas de place où se loger dans la nouvelle paroisse. Après huit mois de peines et de difficultés de toutes sortes, une première messe fut dite dans le village même dans le sous-sol de l'église qui venait d'être terminé, le jour de la Toussaint de l'année 1945. La messe fut ensuite célébrée au sous-sol, construit en ciment, tous les matins et deux messes étaient dites le dimanche.

Pendant ce temps, la construction de l'église était en marche et le jour de Pâques 1946, fut célébrée la première messe dans le vaisseau central de l'église proprement dite. M. le curé Parenteau rentra dans son presbytère le lendemain de Noël de l'année 1945.

La nouvelle église fut bénite par Son Excellence Monseigneur Desranleau le 11 août 1946. Les plans de l'église et du presbytère furent faits par l'architecte Aimé Poulin de Sherbrooke qui en dirigea les travaux et l'entrepreneur était M. Conrad Brassard de Lac-Mégantic. La construction a coûté \$38,000.

La nouvelle paroisse est uniquement agricole et l'ameublement de l'église et différents objets du culte furent fournis par les paroissiens et plusieurs personnes de l'extérieur, notamment des villes où M. l'abbé Parenteau avait fait du vicariat, avant de prendre la cure de cette paroisse. Avant d'être nommé à la cure de la paroisse St-Jean Vianney, M. l'abbé Parenteau était vicaire à la paroisse de l'Immaculée-Conception de Sherbrooke. Il avait été également vicaire à la paroisse St-Aimé d'Asbestos pendant trois ans ainsi qu'à Windsor-Mills à la paroisse St-Philippe pendant un an et il fut vicaire à la paroisse Notre-Dame de la Merci de Rock-Island pendant un an.

Dans toutes ces paroisses, et plus spécialement dans celles de Ste-Agnès et de Notre-Dame-de-Fatima, se trouvent des associations pieuses et les mouvements d'Action Catholique, tels que la J.O.C., la J.A.C. et la J.E.C. sont solidement établis.

## Beau travail du Club 4-H masculin de Lac Mégantic

La section masculine du club 4-H dont 30 résineux qui furent expédiés à Lac-Mégantic est aussi très active. Un grand nombre de jeunes gens font partie du club, dont le président est M. Paul Brulotte.

Les 11 et 12 mai de l'année dernière, le club avait le plaisir de recevoir un grand nombre de représentants d'autres clubs de la région à l'occasion d'un congrès régional. L'événement le plus important de ce congrès fut sans aucun doute la plantation d'un arbre de la victoire, au Monument des Braves, à la mémoire des disparus de Lac-Mégantic et de la région. L'arbre fut planté par l'hon. Patrice Tardif, aide du maire de la ville, M. Paul Leblanc. Il fut béni par M. l'abbé Paul-Emile Morin, curé de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima.

Les membres du club 4-H participent, chaque année, aux concours provinciaux qui ont lieu pour les clubs 4-H de la province et quelques-uns du club de Lac-Mégantic y remportent des lauréats. Pendant l'hiver, les membres s'occupent aux travaux manuels.

En 1946, le club planta 1,500 épinettes sur le terrain de la Megantic Manufacturing Co. Comme il a l'habitude de le faire chaque année, il s'est procuré 345 arbres d'ornement.

Les autres furent plantés dans la ville. Le club a l'intention de transplanter sa pépinière et même, si c'est possible, de l'augmenter cette année. En 1946 encore, le club a reboisé un acre de terrain en épinettes de Norvège sur le terrain de la Lake Megantic Pulp Co., situé le long de la rivière Chaudière. A la demande du club Rotary de la ville, le club fit une enquête pour connaître l'inventaire des arbres d'ornement qui se trouvent dans la ville. Ils découvrirent qu'il y en avait 1,550.

Cette année, le conseil municipal a accordé un octroi de \$200 au club 4-H pour lui aider à voir à l'entretien des arbres de la ville. Le club avait offert ses services à la ville après avoir découvert, après enquête, que 753 arbres devaient être traités contre les insectes dans la ville.

Le club 4-H, section masculine, profite de l'occasion pour remercier tous ses généreux donateurs qui lui rendent possible le travail qu'il accomplit pour la préservation de nos forêts et de nos arbres.



Ci-dessus, une vue générale du Bridge Curb Service à Lac-Mégantic.

## BRIDGE CURB SERVICE

M. YVON ETHIER, prop.

REPAS LEGERS

OUVERT JOUR ET NUIT

Situé près du pont d'Agnès, à l'angle des rues Agnès et Salaberry.

Quelle que soit la température, vous êtes toujours certains d'être bien servis au "BRIDGE CURB SERVICE"

LAC MEGANTIC TELEPHONE 293-J



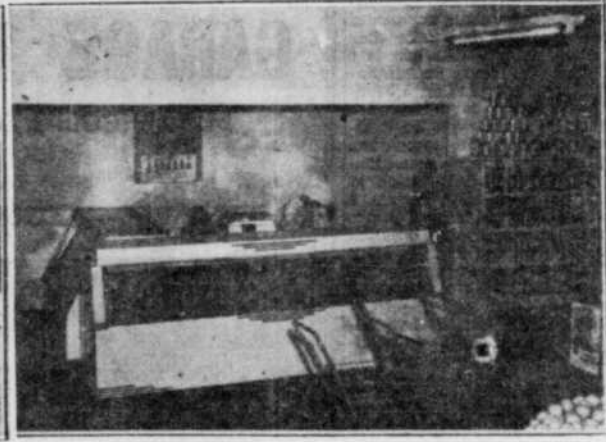
Ci-haut, un aperçu de l'épicerie monacale qu'est l'épicerie Frontenac Enr.

## EPICERIE FRONTENAC Enr.

M. JULES VALLEE, prop.

L'on peut voir par la photographie que l'épicerie dirigée par M. Vallée est des plus modernes et l'une des plus considérables à Lac-Mégantic.

24, RUE FRONTENAC



Ci-dessus, l'intérieur de la boucherie Leblanc et Frère.

## LEBLANC & FRÈRE

MM. PHILIPPE ET ALBERT LEBLANC, props

Boucherie située à même l'Epicerie Frontenac Enr.

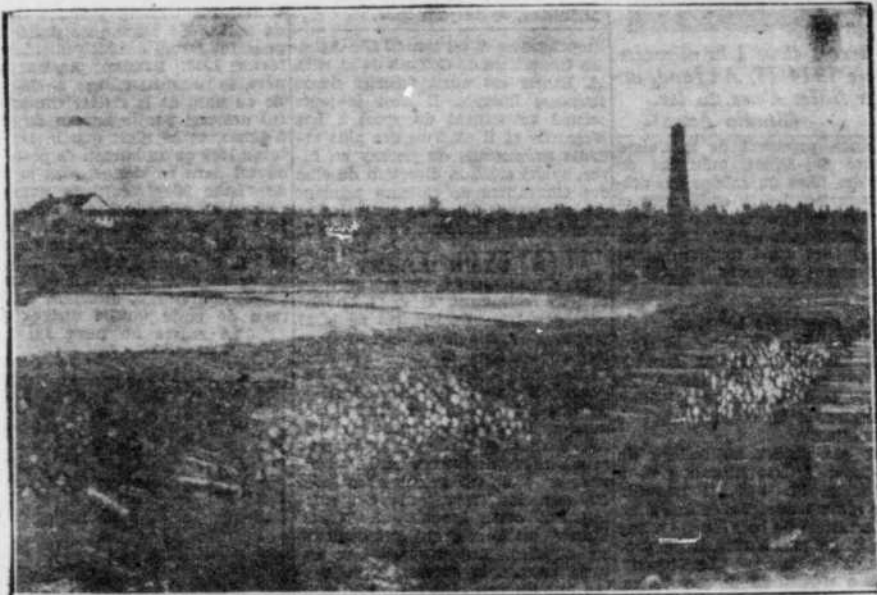
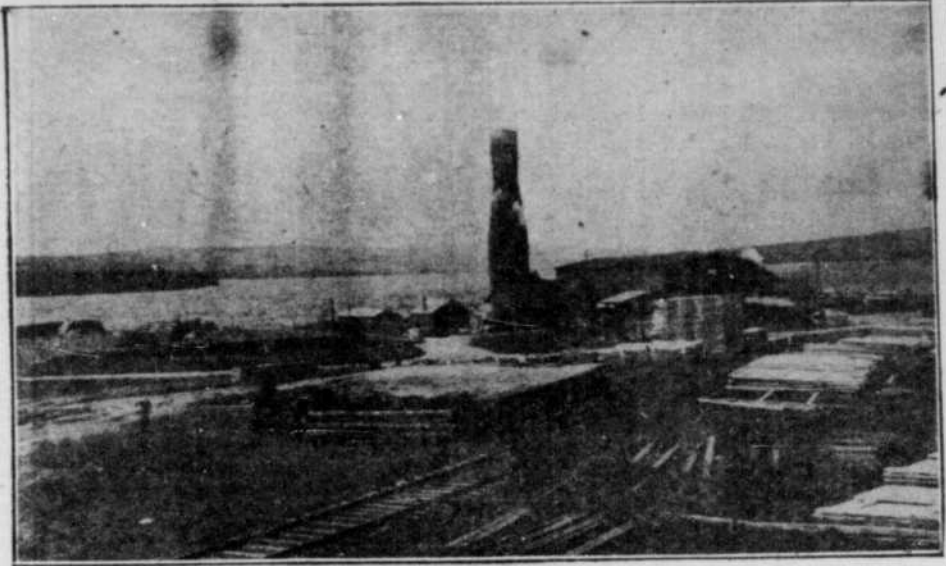
VIANDES DE CHOIX

TÉL. 91 LAC MEGANTIC

TEL. 159-W

PHOTO DE DROITE:

**MOULIN**  
A  
**SCIE**  
DE LA  
**LAKE MEGANTIC**  
**PULP CO.**



À GAUCHE:

USINE DE PATE A PAPIER DE  
LA LAKE MEGANTIC PULP CO.  
SUR LA RIVIERE CHAUDIERE A  
UN MILLE DE LAC MEGANTIC.

CI-CONTRE À DROITE

**BUREAU**  
DE LA  
**LAKE MEGANTIC**  
**PULP CO.**

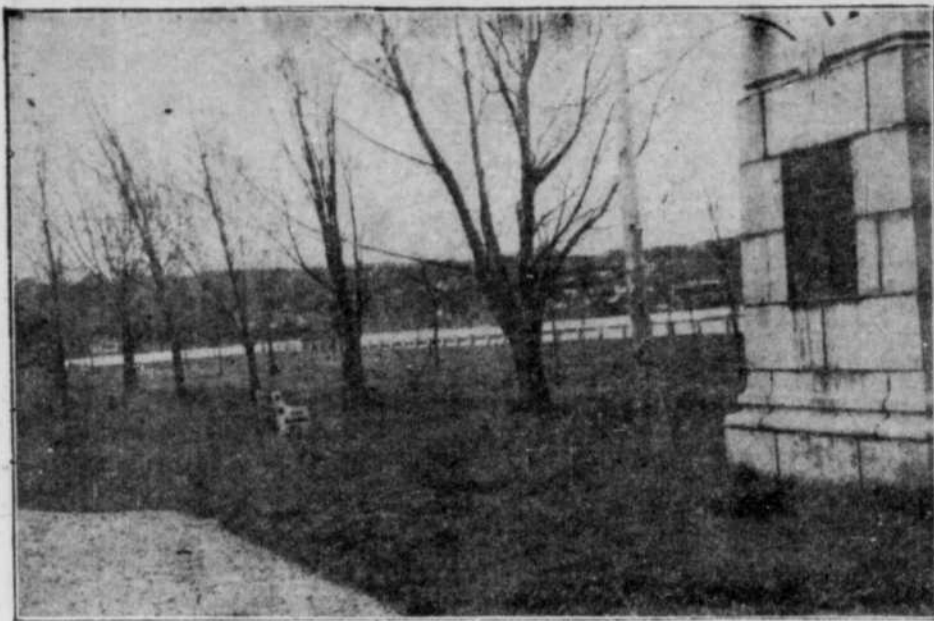


**LAKE MEGANTIC PULP**  
**CO.**

MANUFACTURIERS DE:

- BILLOTS D'EPINETTE ET DE MERISIER
- BOIS MOULU POUR PATE A PAPIER
- BOIS DE CONSTRUCTION
- BARDEAUX • LATTES

**MOULINS À LAC MÉGANTIC, Qué.**



LE PARC MUNICIPAL A LAC MEGANTIC. — Ce parc est situé le long du Boulevard des Vétérans. Au premier plan, à droite, se dresse le Monument des Braves élevé à la mémoire des disparus de la guerre 1914-18. Au fond, on aperçoit le quai et une lisière d'eau du lac. (Studio Astra).

### Chez les commerçants et hommes d'affaires et Lac Mégantic

(Suite de la page 4)

**M. CONRAD BRASSARD**  
M. Conrad Brassard, le plus important entrepreneur-construc-tueur dans le comté de Frontenac, est né le 9 mars 1907. Il était le fils de M. Oscar Brassard qui était lui-même constructeur et fabricant de portes et de chassis à Lac-Mégantic. Il fit ses études au collège du Sacré-Coeur à Lac-Mégantic et fit un stage d'un an au collège de Victoriaville. Ses études terminées, il commença à travailler avec son père en 1923. A la mort de son père, en 1929, il continua à s'occu-per du même commerce. En 1943, il vendit la manufacture d'articles en bois que son père possédait à M. Elodien Ducloux, industriel de Lac-Mégantic. M. Brassard s'occu-pe présentement exclusivement de construction. Possédant une cin-quantaine d'employés qui sont constamment à l'ouvrage, M. Brassard s'occupe de tous les genres de tra-vaux, tels que construction de rou-tes, construction d'édifices de tous genres de ponts, de creusage, etc... Possédant un outillage des plus mo-dernes, l'on pourra lire dans une au-tre page les travaux qui ont été exécutés par cette entreprise. Marié en 1940 à Mlle Rita Proteau de Cookshire, il est le père de deux enfants Louise et Pierre. M. Bras-sard est membre de la Chambre de Commerce et de la Ligue des Propriétaires, chevalier du conseil 2043. M. Brassard est aussi l'un des hom-mes d'affaires de Lac-Mégantic qui contribuent au développement du sport à Lac-Mégantic.

**M. JULES VALLEE**  
Le propriétaire de l'Épicerie Frontenac est né le 4 mars 1913 à St-Ludger. Il fit ses études au collège de Lac-Mégantic, au collège de Lévis et à l'Institut Momas de Québec. Pendant quatre ans, il ré-sida à Bonnyville, Alberta, où il travaillait dans un magasin gé-néral. En 1936, il vint s'établir à Lac-Mégantic et ouvrit une épicerie, le premier mai 1937, dont il est le propriétaire depuis. Marié en 1941 à Mlle Rolande Blais de Lac-Mé-gantic, il est le père de deux en-fants, Pierre et Christine. M. Val-lée est président de l'Association des Marchands Détaillants de Lac-Mégantic, membre du conseil Ste-Agnès des Chevaliers de Colomb et directeur de la compagnie le "Pro-grès de Mégantic Inc."

**LES FRERES LEBLANC**  
MM. Philippe et Albert Leblanc, tous deux propriétaires d'une bou-cherie des plus modernes située à même le magasin de M. Jules Val-lée — l'Épicerie Frontenac — sont originaires de Lac-Mégantic. Ils sont dans le commerce de la viande à Lac-Mégantic depuis environ une quinzaine d'années. Tous deux ap-partiennent au conseil 2043 des Chevaliers de Colomb de Lac-Mé-gantic.

**M. ARMAND LESSARD**  
M. Armand Lessard, marchand d'accessoires électriques de tous genres, est un homme d'affaires né à Lac-Mégantic le 19 août 1912. Il fit ses études au séminaire St-Victor de Beauce. Il demeura à St-Samuel pendant 17 ans, travaillant sur une

terre. Revenu à Lac-Mégantic en 1939, il obtint l'agence des produits Rawleigh et des radios R. C. A. Victor et Philco. Il devait parcourir 11 paroisses du comté de Frontenac. En mars 1947, M. Lessard ouvrait magasin à 41 rue Frontenac. Marié en 1941 à Mlle Lucienne Leclerc de Lac-Mégantic, il est le père de trois enfants: Carole, Nicole et Diane. M. Lessard est membre de la Chambre de Commerce et de la Ligue des Propriétaires. Il est aussi Chevalier de Colomb.

**M. J.-A. ROY**  
Le propriétaire de la seule fabri-que d'embouteillage d'eaux gazeuses à Lac-Mégantic, M. J.-Alfred Roy est né le 5 septembre 1890 à St-Samuel, comté de Frontenac. Il était le fils de M. Joseph Roy, ouvrier et de Rebecca Marceau de St-Sé-bastien. Il fit ses études au collège de St-Samuel et à celui de Ste-Cécile. De 1918 à 1932 il travailla pour la compagnie de chemin de fer Pa-cifique Canadien dans le Maine, entre autres places, à Jack-man, Onowa et Holeb. En 1932, il vint s'établir à Lac-Mégantic et a-près deux années de maladie il dé-cida d'ouvrir une usine d'embouteil-lage d'eaux gazeuses, commerce qu'il fait depuis. En 1917, il épousait Mlle Berthe Marceau, de Québec. Il est le père d'une belle famille de 10 enfants.

Commencée en petit, la fabri-que de M. Roy a sans cesse grandi. En 1946, M. Roy délivrait lui-même ses caisses de liqueurs douces en tra-neau, à son propre coût. Aujourd'hui, trois camions s'occupent de la livraison dans la ville même et dans différents centres des comtés de Frontenac et de Beauce. M. Roy compte présentement six employés dont MM. Évangéliste Coulombe, en charge du bureau, Henri Paul Roy, Raymond et Lucien Roy, tous trois fils de M. J.-A. Roy, Louis Denis et Bruno Viger.

M. Roy est conseiller municipal pour le quartier Nord au siège No 2.

**M. DONAT BLAIS**  
M. Donat Blais, directeur de la Quincaillerie Blais Inc. est né le 24 mars 1916 à Lac-Mégantic, fils de M. Adélaïde Blais et de Alma Paradis, originaire de Trois-Lacs, près Woburn. M. Blais a obtenu son di-plôme commercial du collège des PP. du Sacré-Coeur à Lac-Mégantic, son B. A. du séminaire St-Charles Borromée à Sherbrooke et sa licence en droit de l'Université Laval de Québec. Ses études terminées, il travailla pendant deux ans, en 1943 et 1944, pour le gouvernement fédé-ral. Le 1er juin 1945, M. Blais se portait acquéreur de la quincaillerie de M. Antonio Bédard, située à 95 rue Laval. Ce commerce existait depuis déjà 22 ans. M. Donat Blais est maintenant gérant de la quin-caillerie qui opère sous le nom de "Blais Inc". Marié le 21 novembre 1943 à Mlle Irène Champagne de Lewiston, Maine, il est le père de deux fillettes, Suzanne et Lise.

M. Blais est le Grand Chevalier du conseil Ste-Agnès de Lac-Mé-gantic depuis un an. En plus de ses nombreuses occupations, il est pré-sident du Comité du Tourisme de la Chambre de Commerce, président du comité de la constitution du club

des Francs, président de la Caisse Populaire Ste-Agnès, président du comité des fêtes du collège qui doit-vent avoir lieu les 28 et 29 juin et il est l'un des directeurs de la com-pagnie Le Progrès de Mégantic Inc. M. Blais s'est aussi toujours occu-pé activement du sport à Lac-Mé-gantic.

**M. CAMILLE ETHIER**  
Le propriétaire du populaire res-taurant "Au Bec Pin", M. Camille Ethier, est né le 13 juin 1913 à Lac-Mégantic, le fils de M. Jean Ethier, restaurateur, et de Léonida Nadeau, de Spaulding.

Il fit ses études au collège du Sacré-Coeur à Lac-Mégantic et à Victoriaville. En 1929, il travailla comme commis chez Vallée & Vallée, manufacturiers de bois tourné à Lac-Mégantic. De 1934 à 1936, il fut pro-priétaire du restaurant "Le Canari". De 1936 à 1941, il administra l'hôtel Jacques-Cartier dont il s'était porté acquéreur. En 1941, M. Ethier était enregistré dans l'armée canadienne et il fit partie du Régiment de la Chaudière qui était stationné au camp militaire de Lac-Mégantic. Il obtint son licenciement en août 1942. C'est vers cette date qu'il devint propriétaire du restaurant "Au Bec Pin".

Marié en août 1943 à Mlle Marcelle Drouin, il est le père d'une fillette, Carole. M. Ethier est conseiller mu-nicipal au siège No 3 pour le quar-tier centre depuis environ un an. Il est président du comité de la Jeunesse. Il fait partie de la Cham-bre de Commerce, de la Ligue des

## Le bureau de poste

Le premier bureau de poste établi dans la région de Lac-Mégantic portait le nom de "Lake Megantic" et était situé dans le canton de Marston (Marsboro). Il fut ouvert le 1er décembre 1863, soit une quin-zaine d'années avant la naissance du village de Mégantic. John "Bos-ton" McDonald en fut le premier maître de poste et il le sera jus-qu'en 1880. John Boston est une figure légendaire de l'histoire de Lac-Mégantic. En ce temps-là le bureau de poste servait de refuge aux contrebandiers de boisson qui réussissaient à traverser les lignes américaines. Le 1er mars 1880, le nom du bureau est changé en celui d'Echo Vale, et le bureau lui-même est déménagé près du chemin de fer récemment construit, l'Internatio-nal, près de "Sandy Bay". Le capitaine J.-P. Jones est nommé maître de poste, son fils, J.-A. Jones lui succédera et aura la garde de ce bureau jusqu'à sa fermeture définitive, le 30 juin 1934.

Dans le futur villa-ge d'Agnès, le premier bureau de poste fut ouvert le 1er juin 1877, sous le nom de Montignac qui fut changé presqu'im-médiatement en celui de M. Domi-nique Morin, propriétaire du terrain où était situé ce bureau.

En 1879, l'hon. Sir John-A. Mac-Donald s'étant rendu à Lac-Mé-gantic, accompagné de Lady Mac-Donald, dont le nom de baptême é-tait Agnès, pour l'inauguration du nouveau chemin de fer, le nom d'A-gnès fut donné au village naissant à la source de la rivière Chaudière, et le 1er août 1879, le Ministère des Postes donna le nom d'Agnès au bureau de poste de Morinville. Le nom d'Agnès qui fut donné au vil-lage qui se formait alors est tou-jours demeuré pour appeler ce qui est aujourd'hui le quartier sud de la ville de Lac-Mégantic.

Le capitaine James Scobie Wil-son, capitaine de vaisseau à sa re-traité, fut nommé premier maître de poste. Le bureau de poste d'A-gnès fut fermé définitivement le 25 février 1913. Pendant plusieurs an-nées, le nouveau village de Mégan-tic au nord de la rivière Chaudière, fut desservi par le bureau de poste d'Agnès, et ce n'est que le 1er oc-tobre 1889 qu'un bureau de poste fut ouvert dans ce village, sous le nom de "Lake Megantic"; ce nom fut changé en celui de Lac-Mégantic en 1924. — M. le notaire J.-N. Thi-bo-deau fut le premier maître de poste. Il le dirigea jusqu'en 1915. A partir de cette date, son épouse se voyait conférer la direction du bu-reau de poste qu'elle dirigea jus-

(A suivre en page 14)

Propriétaires et du conseil Ste-Agnès des Chevaliers de Colomb de sa ville. M. Ethier est aussi trésorier de la Jeunesse libérale. Il s'est toujours occupé activement du sport à Lac-Mégantic et il est l'un des plus ar-dents promoteurs du hockey en hi-ver, ayant été à la direction du club des Chevaliers de Colomb pendant quelque temps. Il est co-propriétaire, avec M. Paul Leblanc, du club de la "Baie des Sables" (Sandy Bay).

**M. ALBIN GOULET**  
M. Albin Goulet, propriétaire du fameux restaurant "G. & G. Lunch" avec son frère Lucien, est né le 17 février 1911, fils de M. Joseph Goulet, contracteur et de Demerise Compagnat, originaire de Lac-Mé-gantic. Il fit ses études au collège de Lac-Mégantic. Ses études ter-minées, il travailla avec ses frè-res, Arthur et Antonio au res-taurant que ces derniers venaient d'ou-vrir en 1925, sur la rue Frontenac. De tous les restaurants qui exis-taient à cette époque, le "G.-G. Lunch" est le seul qui soit demeuré en affaires. Les propriétaires ac-tuels prirent la succession du res-taurant un peu plus tard. Marié en 1944 à Mlle Irène Rosa, de St-Sé-bastien, M. Albin Goulet est mem-bre du comité d'organisation des fêtes du cinquantième anniversaire du collège et membre du conseil 2043 des Chevaliers de Colomb. Au "G.-G. Lunch", les clients sont tou-jours sûrs de trouver une nourriture propre et à prix raisonnables. Il est le plus achalandé de la ville et il re-çoit une très grande partie des voyageurs qui sont de passage à Lac-Mégantic en toutes saisons. La courtoisie et la rapidité dans le service sont le mot d'ordre des em-ployés, MM. Ovide Bolduc, Gérard Vachon et J. Vachon.

(A suivre en page 9)



M. Hector BLAIS, maître de poste à Lac-Mégantic.



## RESTAURANT "G & G LUNCH"

MM. ALBANY ET LUCIEN GOULET, PROPS  
"LE MEILLEUR ENDROIT EN VILLE POUR MANGER"  
HEURES D'AFFAIRES : 9.00 A.M. A 11.30 P.M. SAUF LE DIMANCHE  
REPAS COMPLETS SERVIS A TOUTE HEURE  
● HIBELOTS ● ARTICLES DE CUIR ● TOUT POUR LE FUMEUR ● ETC.  
81, RUE FRONTENAC LAC MEGANTIC TELEPHONE 186

## Chez les commerçants et hommes d'affaires et Lac Mégantic

(Suite de la page 8)

### M. JOACHIM LACOMBE

M. Joachim Lacombe, en plus d'être propriétaire d'un magasin général est le président de la Chambre de Commerce de Lac-Mégantic. Il est toujours l'un des premiers à donner un coup de main lorsqu'il s'agit du progrès de sa ville. Né le 28 juillet 1908 à St-Sébastien, il est le fils de M. J.-A. Lacombe, marchand et de Emma Godbout, originaire de Lambton, comté de Frontenac. Il fit ses études au collège de Beauzeville chez les RR. FF. Maristes et au collège de Lévis. En 1924, après avoir terminé ses études, il commença à travailler avec son père au magasin général à St-Sébastien. Il y demeura trois ans. De 1927 à 1931, il fit du taxi à St-Sébastien. De 1931 à 1936, il travailla pour le service provincial de voirie dans les comtés de Beauce et de Frontenac. En 1936, il était engagé comme commis au magasin de M. Alfred Périnet à Woburn. Riche d'expérience, il ouvrit un magasin général en 1938 à 101 rue Laval. Il en est le propriétaire depuis. Marié en 1930 à Mlle Evangéline Pomerleau de Sherbrooke, il est le père de trois enfants, Andrée, Denise et Nicole. En plus d'être président de la Chambre de Commerce, M. Lacombe est aussi directeur de la compagnie Le Progrès de Mégantic Inc. et membre de la Ligue des Propriétaires.

Cette année, M. Lacombe se lance dans le commerce touristique à Lac-Mégantic. En effet, il a préparé, pour la commodité des voyageurs qui désirent passer leurs vacances à Lac-Mégantic ou bien y demeurer quelques jours, un emplacement touristique qui comprend 7 cabines, un chalet avec salle à dîner et 8 chambres à coucher. La place de M. Lacombe, située en pleine nature, est assise sur le bord du lac Mégantic et porte le nom de "Terrasse Lacombe".

### M. MARCEL MORIN

M. Marcel Morin est un jeune homme d'affaires en vue à Lac-Mégantic. Depuis quelques années, il est le gérant du magasin qui porte le nom de sa mère, le magasin Da-

me Edgar Morin. Né le 8 mai 1916, il fit ses études commerciales au collège de Lac-Mégantic. En 1933, il débutait dans le commerce d'épicerie lorsqu'il vint prêter main forte à son père qui tenait magasin général sur la rue Laval. Comme son père possédait 40 ans d'expérience dans cette ligne, il fut à même de tirer profit du temps qu'il passa à travailler en compagnie de son père. A la mort de ce dernier, il prit la charge du magasin qu'il dirige depuis. M. Marcel Morin est un jeune qui s'occupe activement du sport à Lac-Mégantic en faisant partie de l'une des équipes locales de hockey qui se disputent le championnat chaque année. Il est un fervent de la pêche et il s'agit de lui rendre visite à son magasin pour s'en rendre compte. Partout nous ne voyons que photographies et gravures qui représentent différentes scènes de pêche.

### M. ELODIEN DUCLOS

M. Elodien Duclos, propriétaire d'une manufacture de bois tourné et d'un moulin à scie qui portent son nom, est né à St-Camille de Wolfe, le 7 novembre 1913. Son père, Herménégilde Duclos, était cultivateur à St-Camille et sa mère, née Zénaïde Decelles était originaire de St-Camille. Il fit ses études à l'école de St-Camille et une fois celles-ci terminées, il travailla sur la ferme de son père jusqu'en 1930 alors qu'il vint à Lac-Mégantic. Après avoir travaillé pour la compagnie Mégantic Manufacturing Co et Vallée et Vallée, manufacturiers de bois tourné, il ouvrit une manufacture de bois tourné et un moulin à scie situés aux limites nord de la ville, en 1938. En 1943, il se porta acquéreur de la petite industrie de Roy et Brassard, qui était alors connue sous le nom de Mégantic Industries et qui manufacturait également du bois tourné et du bois en transit. M. Duclos dirige une entreprise prospère qui compte aujourd'hui environ 75 employés réguliers. C'est l'une des plus importantes industries à Lac-Mégantic. M. Duclos exporte ses produits au Canada et aux Etats-Unis. Marié le 8 mai 1937 à Mlle Germaine

Martel, il est le père de cinq enfants vivants, Lise, Marc, Madeleine, Gaétano et Guy. M. Duclos est membre de la Chambre de Commerce, membre du conseil Ste-Agnès des Chevaliers de Colomb, membre de la Ligue des Propriétaires et président de la Ligue de Hockey de Lac-Mégantic.

### M. REMI LEMOINE

M. Rémi Lemoine est un jeune homme d'affaires de Lac-Mégantic qui est propriétaire d'une épicerie-boucherie depuis bientôt deux ans. Né le 2 juillet 1920, son père M. Adélaïde Lemoine était le propriétaire du commerce que dirige aujourd'hui son fils depuis 1912. M. Rémi Lemoine fit ses études au collège du Sacré-Coeur à Lac-Mégantic et il commença à travailler avec son père en 1936. A la mort de ce dernier, en février 1946, il prit la direction de l'épicerie-boucherie et acheta le commerce. Marié à Mlle Rollande Duchesneau, M. Lemoine est actuellement président conjoint avec M. Laurent Lemieux, de la Ligue de Baseball de Lac-Mégantic, membre de l'Association des Marchands Détaillants, membre de la Chambre de Commerce de sa ville, MM. Herman Duval et Roméo Morin l'aident à l'épicerie-boucherie.

### M. JOS.-V. DURAND

M. Jos.-V. Durand, propriétaire du Magasin Dame E. Durand, est né le 13 juillet 1900, fils de Emmanuel Durand, marchand et de Anna Lachance. Son père vint s'établir à Lac-Mégantic et fonda la maison de commerce dont son fils est aujourd'hui le propriétaire, vers 1895. M. Durand fit ses études au collège des Frères du Sacré-Coeur à Lac-Mégantic. En 1918, il travailla pour la compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien. En 1918 il commença à travailler avec son père au magasin. A la mort de son père en novembre 1918 il prit la gerance du magasin qu'il conserva jusqu'en décembre 1945. A cette date il devenait propriétaire de l'établissement fondé par son père. Marié en 1919 à Mlle Liliane Béliveau de St-Hubert de Spaulding, il est le père de deux enfants vivants: Georges-Edouard, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec et Madeleine, qui fait présentement sa troisième année à l'École Normale Jacques-Cartier à Montréal. M. Jos.-V. Durand fut maire de la ville de Lac-Mégantic en 1937. Il fut également président de la Commis-

La Tribune, Sherbrooke, jeudi, 10 juillet 1947

Page 9

## M. D.-L. Lippé

Le secrétaire de Lac-Mégantic, M. D.-L. Lippé, N. P., est né le 15 octobre 1895 à Acton Vale. Son père Hubert Lippé, était notaire à cet endroit. Sa mère, Arthémise Morrier, était originaire de St-Bruno.

M. Lippé commença ses études à Acton Vale, fit son cours classique au séminaire de Sherbrooke et étudia le notariat à l'Université Laval de Québec.

Il vint s'établir à Lac-Mégantic en 1902. Il épousa, en 1907, Lina Gendreau, de St-Georges de Beauce, en secondes noces, Laura Leonard, de Sweetburg. Il est le père de quatre enfants.

M. Lippé fut secrétaire de Lac-Mégantic depuis 1915 et secrétaire du comté de Frontenac depuis 1902. C'est aussi l'un des plus anciens membres du conseil 2043 des Chevaliers de Colomb.

Il occupa le poste de commissaire d'écoles. Il s'occupa activement des Scouts Catholiques à Lac-Mégantic au début de l'établissement de cette œuvre. M. Durand est aussi un ancien président de la Caisse Populaire Ste-Agnès et il fait partie du comité protecteur de l'O. T. J. Il est présentement membre du comité de surveillance de la Caisse Populaire, marguillier en charge à la paroisse Ste-Agnès, directeur du Comité consultatif de l'hôpital St-Joseph, membre du club des Francs. M. Durand est aussi un Ex-Grand Chevalier du conseil 2043 de Lac-Mégantic. M. Durand s'occupe surtout, au point de vue commercial, de la vente de la farine et du grain et il se spécialise dans la vente des peintures C.I.L. et de la tapisserie.

### M. PAUL LACHAPELLE

M. Paul Lachapelle est nouvellement établi à Lac-Mégantic. Lac-Mégantic avait un grand besoin de photographe et M. Lachapelle a eu l'heureuse idée de venir s'établir à Lac-Mégantic avec sa jeune épouse. Toutes les photographies que nos lecteurs seront à même de voir et

l'admirer dans ce supplément furent prises par M. Lachapelle. Né le 11 juin 1918, M. Lachapelle est originaire d'East-Angus. Il est le fils de M. R. Lachapelle, papetier à East-Angus et de Emma Béliveau, originaire de Stratford. Il fit ses études à l'Académie St-Louis de France à East-Angus. En 1937, après avoir terminé ses études, il travailla chez M. F. Normand, épicer à East-Angus. En 1940 il s'engagea dans l'armée active du Canada et fit de l'entraînement au camp militaire de Lac-Mégantic. En 1941 il s'engagea dans l'Aviation Canadienne et il fut stationné à Québec, St-Jean, Cap de la Madeleine, Moncton, Yarmouth, Halifax, Dartmouth et Gander. Il obtint son licenciement en mars 1946. Après sa sortie de l'Aviation Canadienne, il suivit un cours de photographie à l'école technique des Trois-Rivières qui fut installée pour l'orientation professionnelle des vétérans. Il termina son cours en mars 1947. Puis il décida de venir s'établir à Lac-Mégantic à 113 rue Laval, où il a installé son studio de photographie qui est ouvert depuis le 2 juin de cette année. Il est marié de tout récemment à Mlle Jeanne Marcoux, de St-Jean.

### M. FRANCOIS-R. DALLAIRE

M. François Dallaire, propriétaire du garage qui porte son nom, est né le 31 mars 1911 à St-Evariste fils de M. J.-A. Dallaire, marchand et de Ludvine Lacombe, originaire de Lambton. Il fit ses études au collège de Lévis. M. Dallaire s'est toujours occupé du commerce de l'automobile. Ses études terminées, en 1923, il travailla trois ans pour le garage Légaré Automobile à St-Evariste. En 1931 il fut à l'emploi de son frère, Charles-Eugène, qui était propriétaire d'un garage à St-Evariste. En 1941, possédant une grande expérience dans l'automobile, il vint s'établir à Lac-Mégantic où il ouvrit un garage à son propre compte sur la rue Laval. Marié en 1943 à Mlle Gracia Morin, de Lac-Mégantic, il est le père de deux enfants, Hélène et Louise. M. Dallaire est conseiller du club des Francs, membre de la Chambre de Commerce, et membre du conseil 2043 des Chevaliers de Colomb.

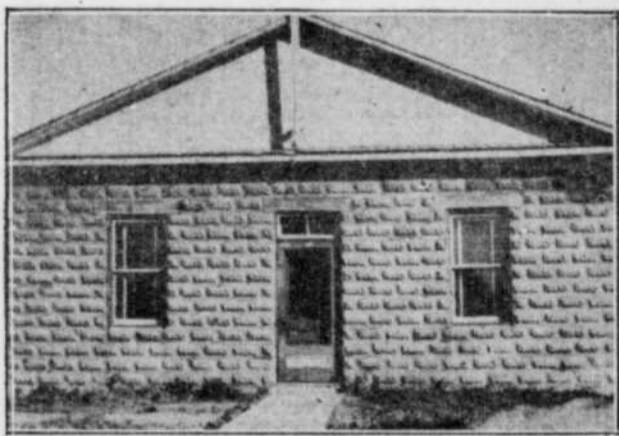
### M. L.-LAVAL FORTIER

M. L.-Laval Fortier qui est le propriétaire d'une ferronnerie (A suivre en page 10)

# CONRAD BRASSARD

## ENTREPRENEUR-GÉNÉRAL

CONSTRUCTION DE ROUTES, PONTS ET BATISSES DE TOUS GENRES  
CREUSAGE — TRAVAUX DE NIVELLEMENT — TRANSPORT LOURD — GRAVIER  
(VENTE ET CHARROYAGE)



Vue extérieure du bureau de l'entreprise Conrad Brassard, entrepreneur-général à Lac-Mégantic.

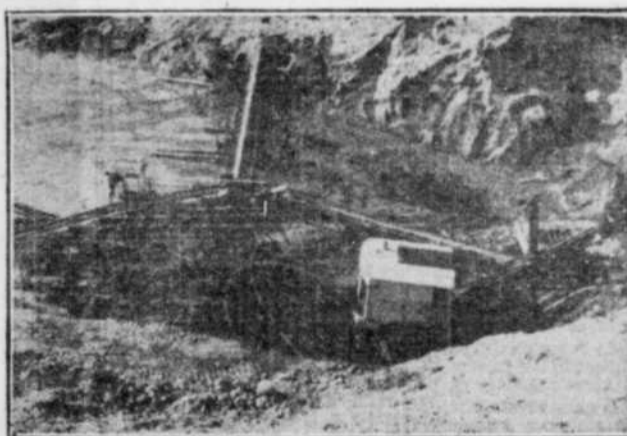


Photo de la machine à casser le gravier, prise à la sablière de l'entreprise, aux limites de Lac-Mégantic.

VOICI QUELQUES-UNS DES TRAVAUX QUE NOUS AVONS EXECUTES : ROUTES: Chesham-Woburn en 1940, Winslow-Springhill en 1946. PONTS: Rivière Felton, près de Winslow; Rivière Saumon entre St-Romain et Winslow; Rivière Drolet à St-Samuel; Rivière des Araignées, près de Woburn; Ruisseau Poulin à St-Gédéon.

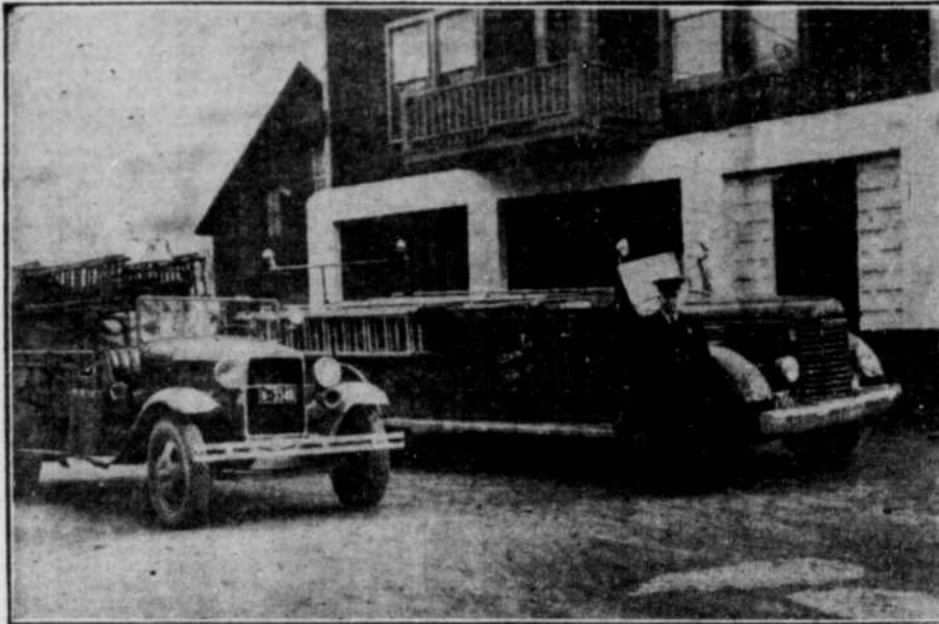
CREUSAGE DU CANAL POUR LE BARRAGE "SHIPSHAW" EN 1942 ET 1943. AEROPORTS: de Lac-Mégantic en 1939; de Farnham en 1940.

La préparation du terrain et la construction du "Radio Living Quarter" qui sert de lieu de signalement pour les avions qui passent par la route Trans-Canada à cinq milles de Lac-Mégantic, tout près de l'aéroport.

MATERIEL: 3 pelles mécaniques, une machine pour casser le gravier, 2 tracteurs de 18 tonnes, 2 malaxeurs à ciment, une remorque pour transporter la machinerie lourde, une machine à niveler, 2 compresseurs, 15 camions.

ENTREPOTS SITUÉS SUR LA LIGNE DE CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

LAC MEGANTIC — CANADA — TELS: 299-J ET 299-W; PRIVE: 121



VILLE BIEN EQUIPEE CONTRE LE FEU. — Lac Mégantic est bien protégée contre l'incendie. Son approvisionnement d'eau est exceptionnellement avantageux. On voit ici le chef de police, M. Alfred DOSTIE photographié près des deux camions à incendie de la ville, devant le garage municipal situé en arrière de l'hôtel de ville. La sortie de ces voitures est spacieuse et débouche en deux directions. (Studio Astra).

## Conseil 2043 des Chevaliers de Colomb à Lac Mégantic

Le Conseil Ste-Agnès des Chevaliers de Colomb de Lac Mégantic compte actuellement environ 430 membres.

Le conseil Ste-Agnès fut fondé en 1919. Le premier Grand Chevalier fut M. Eusébe Huard, oncle de M. Eugène Huard, marchand bien connu et qui fut lui-même Grand Chevalier (et grand-oncle du Grand Chevalier actuel). Les Blais, les Mercure, les Girard, les Gendreau, les Lincourt, les Pothier, les Roberge, les Durand, les Favreau, les Letellier, les Dion, les Morissette, les Blais et le Dr L.-G. Huard occupèrent tour à tour ce poste.

En octobre 1919 eut lieu la première initiation dont M. Georges Boivin était le conférant.

Le conseil 2043 organise chaque année des déjeuners-causeries, généralement précédés d'une messe et d'une communion générale à l'église Ste-Agnès; des "parties" d'huîtres, de pommes et de sucre.

Le conseil n'a pas ménagé son dévouement et il a fait preuve d'une grande générosité: aide à un paroissien éprouvé; souscription au collège de Gravelbourg; aide aux persécutés mexicains; bas de Noël aux enfants; souscriptions à l'Université de Montréal; prix scolaires au collège du Sacré-Coeur de Lac Mégantic et au couvent des Dames de la Congrégation Notre-Dame; bourse à un élève du séminaire; œuvres patriotiques; œuvre du cimetière; aide aux enfants pauvres d'Europe; œuvre de la "Goutte de Lait"; salles à la disposition des dames de l'Ouvroir, de la Croix-Rouge et des dames auxiliaires du Régiment de la Chaudière, etc.

Les Chevaliers ont un club de golf, un club de tennis, des salles de jeux, de cartes, jeux de billard, de tennis sur table. C'est en juillet

qu'a lieu le tournoi de la Ligue locale. Le joueur Lucien Gagnon. Il est membre du conseil 2043 des Chevaliers de Colomb et il s'occupe activement du sport à Lac-Mégantic tout spécialement du hockey durant l'hiver. Capitaine du club des Chevaliers de Colomb au cours de la saison 1947, il conduisit son club au championnat de la ligue locale.

### LE THEATRE BIJOU

Lac-Mégantic possède son cinéma qui est moderne et confortable. Des films américains, français et américains avec traduction française y sont présentés régulièrement. Le théâtre Bijou a été construit en l'an 1910 par M. Théodore Blodreau de Lac-Mégantic. Dans le temps, le programme se composait de vues animées et de vaudeville. Les films du temps avaient une durée de 2 à 3 bobines.



Le D: Louis-Georges HUARD, Grand Chevalier du Conseil 2043 des Chevaliers de Colomb de Lac Mégantic.

un croquet. En novembre 1926, une allonge fut ajoutée aux salles et, le 26 janvier 1927, on inaugura ces salles rénovées. Au sous-sol du local se trouve une salle de quilles, et les membres, groupés en plusieurs clubs, se font la lutte pendant l'hiver.

Voici comment est composé le conseil actuel élu en juin 1947: Grand Chevalier, le Dr Louis-Georges Huard; Député Grand Chevalier, M. Etienne Chartier; chancelier, M. Grégoire Duquette; secrétaire-trésorier, M. J.-A. Bernier; trésorier, M. Wilfrid Richard; aiseur légal, M. L.-L. Mercure; secrétaire-archiviste, M. Marcel Huot; cérémoniaire, M. Vianney Tremblay; intendant, M. Emile Vachon; aumônier, M. l'abbé Eustache Braut, curé de la paroisse Ste-Agnès; syndics: MM. Fernand Mercier, Gaston Theriault et Lucien Lapointe; gardes: MM. Doris Mercier et Jos. Lacroix; médecin, Dr Charles Boisvert; ex-grands chevaliers, MM. A.-V. Pothier, Auguste Girard, J.-A. Roberge, L.-L. Mercure, Eugène Huard, Arthur Morissette, J.-V. Durand, Jos. Dion, Donat Blais.

## Compagnie du Régiment de la Chaudière à Mégantic

Lac Mégantic compte, avec Plessisville, Ste-Marie et St-Anselme, une Compagnie de Réserve du Régiment de la Chaudière.

Cette Compagnie, qui porte le nom de Compagnie B du Régiment de la Chaudière, est stationnée sur une partie du terrain de l'ancien camp militaire de Lac Mégantic, à l'extrémité de la ville, sur la route conduisant aux lignes américaines.

Le commandant de la Compagnie B est le major Henri-Louis Audet, de Lac Mégantic. Cette compagnie fut fondée en février 1947 et elle compte environ 90 recrues. 5 huttes, qui faisaient partie de l'ancien camp militaire, sont à sa disposition. Un entraînement se rapportant surtout à l'infanterie est donné une fois par semaine.

Le major Audet est aidé des capitaines G.-M. Stearns, en charge de l'administration, et Georges Paradis, en charge de l'entraînement. Ces derniers sont assistés, dans leur charge, des lieutenants Georges Ouellet et Lucien Lemieux, du sergent-major de compagnie Guy Nadeau, D.C.M., des sergents Antoine

Dostie et Jack Duquette et Alcide Dupuis, des caporaux Armand Bizier et Jim MacDonald.

La Compagnie B du Régiment de la Chaudière a récemment obtenu la permission des autorités militaires d'organiser sa fanfare.

Parmi les activités de la Compagnie B, citons la grande cérémonie militaire qui eut lieu à Lac Mégantic, le 18 mai dernier, au cours de laquelle le sergent-major de Compagnie Guy Nadeau reçut la plus haute décoration qui puisse être accordée à un militaire canadien après la Croix Victoria, la médaille D.C.M. (Distinguished Conduct Medal). Le sergent-major Nadeau a reçu cet honneur pour services distingués et actes de bravoure. Au cours de cette même cérémonie, le lieutenant-colonel Raoul Audet, commandant du Régiment de la Chaudière, reçut la médaille M.B.E. (Member of the British Empire). Ces deux décorations furent remises aux militaires par le brigadier J.-P.-E. Bernatchez, commandant du district de l'Est de la province pour l'armée canadienne.



Le major Henri-Louis AUDET, commandant de la Compagnie B du Régiment de la Chaudière installée au camp militaire de Lac Mégantic.

travailla durant une courte période pour la Lake Mégantic Pulp Co., pour après être à l'emploi du magasin Jos Dion jusqu'au mois de juin de cette année. M. Fauteux est célibataire et il vient d'ouvrir un magasin d'accessoires électriques à 16 rue Frontenac, voisin de la bi-

## Chez les commerçants et hommes d'affaires et Lac Mégantic

(Suite de la page 9)

quincaillerie qui porte son nom, est né le 29 septembre 1912 à St-Ephrem fils de M. Odilon Fortier, ouvrier-menuisier et de Odèle Labrecque, originaire de Wintrop, Maine. Il fit ses études à l'école de Coleraine et pendant deux ans il fréquenta l'école de Vimy Ridge, comté de Mégantic. Pendant deux années, en 1924 et 1925, il travailla aux mines de la Canadian John Manville à Vimy Ridge. En 1926, il fut à l'emploi du magasin H. Roy, marchand, à Vimy Ridge. Il arriva à Lac-Mégantic en 1928 où il travailla pour la quincaillerie de M. J.-E. Marceau jusqu'en 1938. Pendant six mois, il fut sacristain à la paroisse Ste-Agnès du temps que Mgr Bonin était curé. Après ce court stage comme bedeau de la paroisse, il fut engagé comme gérant pour la quincaillerie de M. Antonio Bédard qui est aujourd'hui la quincaillerie Blais Inc. Il remplit ce poste jusqu'en 1946, année qu'il ouvrit une quincaillerie-feronnerie à 57 rue Laval et qu'il dirige depuis. Marié en 1937 à Mlle Juliette Duquette, de Lac-Mégantic, il est le père de six enfants vivants, Angela, Denise, Léonce, Edith Doris et Laurette. M. Fortier a toujours pris une part active au développement du sport à Lac-Mégantic. Il fait actuellement partie de la Chambre de Commerce, de la Ligue des Propriétaires et est un organisateur actif pour les œuvres paroissiales. M. Fortier est aussi secrétaire des Canado-Américains, président de la Société St-Vincent de Paul depuis 1946 et vice-président de la Ligue de Hockey de Lac-Mégantic.

### M. LUCIEN GAGNON

M. Lucien Gagnon, bijoutier à Lac-Mégantic depuis 1937, est né le 12 mai 1908 à Pontainebleau, comté de Wolfe, fils de M. Napoléon Gagnon, menuisier-charpentier et de Herméline Pontaine. La mère de M. Gagnon était descendante de Raymond Fontaine d'après qui l'on nomma la localité où il vint s'établir et qui porte aujourd'hui le nom de Pontainebleau. M. Gagnon fit ses études à l'école de Pontainebleau et au collège de Coaticook Nord pendant 5 ans. En 1929, il venait s'établir à Lac-Mégantic. Jusqu'en 1937, il remplit la charge de sacristain à la paroisse Ste-Agnès du temps de Mgr Bonin. Pendant son stage comme sacristain, M. Gagnon apprit le métier d'horloger chez M. Jean-Charles Desmarais à Montréal. Durant ses heures de loisir, il pratiquait ce métier en même temps qu'il remplissait son devoir de sacristain. En 1937, il ouvrit une bijouterie à 18 rue Frontenac qu'il dirige depuis. Marié en 1939 à Mlle Cécile Martel de Stoke Centre il est le père de trois enfants vivants, Bertrand, Robert et Louise. M. Gagnon est membre du conseil Ste-Agnès des Chevaliers de Colomb et membre de la Chambre de Commerce de sa ville.

### M. GASTON FAUTEUX

M. Gaston Fauteux, propriétaire du magasin d'accessoires électriques qui porte son nom, est un jeune homme d'affaires qui débute. Né le 26 août 1922 il est le fils de M. Léon Fauteux, contremaître de manufacture à Lac-Mégantic et de Rosana Gosselin, originaire de St-Malachie. Il fit ses études au collège de Lac-Mégantic. En 1940, il



PHOTO DE L'EXTERIEUR DU MAGASIN

## BLAIS INC.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION — ACCESSOIRES ELECTRIQUES — MATERIAUX POUR PLOMBIERS — CHARRONS — FORGERONS — BEAU CHOIX DE PAPIER-TENTURE — PEINTURES SHERWIN-WILLIAMS — ARTICLES DE CHASSE ET DE PECHE.

95, RUE LAVAL

LAC MEGANTIC

TEL. 88

# L'hôpital St-Joseph de Lac Mégantic

(Par Gaston Therriault)

L'hôpital St-Joseph de Lac Mégantic n'existe que depuis l'année 1944. Situé au coin des rues Villeneuve et Champlain, il est dirigé par les Soeurs Marianites de Ste-Croix et c'est le seul établissement religieux dirigé au Canada par cette congrégation qui a sa maison-mère à New-York, E.-U.

La fondation de l'hôpital eut lieu le 8 mai 1944 et l'arrivée des soeurs le 5 juillet 1944. L'incorporation de l'hôpital se fit le 19 juillet 1944 et sa bénédiction eut lieu le 29 octobre 1944. Dès le lendemain, soit le 30 octobre 1944, la première malade était admise dans l'hôpital. L'immeuble actuel qui sert d'hôpital appartenait autrefois à M. L.-P. Villeneuve. M. Philbert Cliche, président de la Mégantic Manufacturing Co. qui en avait fait l'achat en fit don



Dr Paul FRESCYNET, dentiste

à la Congrégation des Soeurs Marianites de Ste-Croix. Le gouvernement provincial, par l'entremise de l'hon. Patrice Tardif, député du comté de Frontenac, accorda un octroi de \$50,000 pour l'établissement d'un hôpital à Lac Mégantic.

Depuis son ouverture, l'hôpital a pris un essor considérable et à l'heure actuelle, il ne peut plus répondre aux demandes des malades. Pour donner une idée du développement qu'a pris l'hôpital, nous donnons par la suite quelques statistiques qui démontrent d'une façon non équivoque la nécessité pour Lac Mégantic et tout le comté de Frontenac de la construction d'un hôpital moderne qui pourrait contenir environ 100 lits.

Le nombre des malades admis du 30 octobre 1944 au 30 juin 1945 (6 mois) s'élève à 590. Du 1er juillet 1945 au 31 décembre 1945 à 568, ce qui fait un total de 1,158 malades pour une période de 14 mois. Le nombre de malades admis à partir du 1er janvier 1946 au 30 juin de la même année fut de 643. Et pour l'autre période de l'année, soit du 1er juillet 1946 au 31 décembre, 695 malades furent admis, ce qui fait un total de 1,338 malades admis durant l'année 1946, soit 190 malades de plus que pendant la période du 30 octobre 1944 au 31 décembre 1945. Le nombre global des malades admis depuis le 30 octobre 1944 jusqu'au 31 décembre 1946 est donc de 2,486.

Nombre de naissances à l'hôpital: 1944-45 (14 mois) 95; 1945 (12 mois), 157; total, 253.

Classification: (A) 1944-45, cas chirurgicaux: majeurs, 196; mineurs, 196; total: 391. (B) 1946, majeurs, 148; mineurs, 275; total: 623. Total global: 1,014 cas.

Cas médicaux, 1944-45: 776, et pour l'année 1946: 715; 1,471. Décès à l'hôpital en 1944-45: 19; dans les 24 heures, 1 décès. Décès pour l'année 1946: 23; dans les 24 heures, 3 décès; dans les 48 heures, 3 décès. Taux de la mortalité, 1,7 pour cent.

L'hôpital a dû refuser environ une centaine de patients par année à cause du manque d'espace et par défaut d'organisation et d'équipement tel que laboratoire et Rayon-X.

Il est à remarquer que le taux des mortalités à l'hôpital pour l'année 1946 ne s'élève qu'à 1,7%, ce qui est un pourcentage relativement bas.

Par suite des besoins pressants d'un nouvel hôpital moderne, qui saurait répondre aux exigences de l'heure, les révérendes Soeurs en charge de l'hôpital sont actuellement à étudier les possibilités de

construction d'un nouvel édifice. Un comité consultatif qui servira de conseiller et en même temps de collaborateur aux religieuses de la congrégation, fut formé le 7 mai dernier dans le but de venir en aide aux religieuses. Un groupe de citoyens de la ville, sous l'initiative de M. Alphonse Cauchon, ancien président de la Société de l'hôpital Ste-Agnès, tenait une assemblée à cette date dans la salle des Chevaliers de Colomb pour procéder à l'élection des directeurs de ce comité.

Parmi les personnes présentes à cette assemblée, mentionnons M. l'abbé Eustache Brault, curé de la paroisse Ste-Agnès, MM. Paul Leblanc, maire de la ville, Alphonse Cauchon, Jos.-V. Durand, Dr Paul Frescynet, J.-E. Roy, Dr Viateur Bolduc, Jules Vallée, Dr Louis-Georges Huard, J.-E.-A. Rogers, Jos. Dion, J.-A. Roberge, Me Gérard Lacoursière, Gérard Lemelin, Me Barthélémy Durand, L.-L. Mercure, Donat Blais, Pierre Belley, A.-V. Poirier, William Poirier, J.-R. Marceau, Dr J.-E. Lafleche, Dr J.-E. Aubut, Pierre Allard, Auguste Girard, J.-A. Bernier et autres.

Au cours de cette assemblée, pendant laquelle furent discutées différentes questions se rapportant au développement de l'hôpital, il fut décidé que le comité consultatif serait composé comme suit: président, M. Alphonse Cauchon; vice-présidents, MM. les docteurs Paul Frescynet et J.-E. Lafleche; secrétaire, Me Barthélémy Durand; assistant-secrétaire, M. Roland Marceau. Douze directeurs furent élus dans les personnes de MM. Donat Blais, Jos. Dion, Jos.-V. Durand, L.-L. Mercure, Me Gérard Lacoursière, William Poirier, G.-M. Stearns, Jules Vallée, Georges Périnet, Conrad Brassard, Roméo Dostie et Antonio Bédard. M. le curé Eustache Brault et Son Honneur le maire, M. Paul Leblanc, furent nommés présidents honoraires du comité.

M. Cauchon, qui avait convoqué cette assemblée, déclara avant les élections que le but de ce comité serait de conseiller les religieuses dans leur administration ou encore de servir de porte-parole des religieuses auprès des autorités municipales, provinciales et fédérales.

Les besoins de l'hôpital furent ensuite discutés par les personnes présentes. Tous ont reconnu que l'hôpital actuel manque d'espace et ne peut plus répondre aux demandes des malades. A l'heure actuelle, sept religieuses doivent se contenter de loger dans trois chambres. Le curé Brault a déclaré que cette situation



Dr J.-E. LAFLECHE



Dr J.-E. AUBUT



Le Dr Tancred FISE

était intenable. Tous s'accordaient sur l'opportunité de construire un autre hôpital dans un endroit tranquille et propice à la guérison rapide des patients, et, en conséquence, il fut décidé que le secrétaire ferait les démarches nécessaires auprès des autorités qui seraient susceptibles d'aider à cette construction dans le plus bref délai possible. M. Alphonse Cauchon fit lecture, au cours de l'assemblée, de la correspondance qu'il avait eue avec les autorités gouvernementales à ce sujet, soit les honorables Patrice Tardif, député du comté de Frontenac et le Dr Paquette, ministre de la Santé.

Lors de sa visite à Lac Mégantic, le 9 mars dernier, à l'occasion de l'investiture de M. Alphonse Cauchon dans l'Ordre de St-Grégoire-Grand, Son Excellence Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, après s'être rendu compte de la situation à la suite d'une visite faite aux religieuses, avait dit qu'il serait bon d'étudier le projet d'une construction nouvelle.

Le corps principal du nouvel hôpital pourrait être construit pour commencer d'ici 12 à 18 mois quitte à faire les agrandissements plus tard à mesure que les besoins l'exigeront.

Le comité consultatif de l'hôpital a eu, depuis, quelques réunions conjointes avec les religieuses de l'hôpital et avec des autorités du gouvernement, et le projet continue d'être l'objet d'une attention suivie de la part du comité.

Le Dr Charles Boisvert, dont la photo n'apparaît pas dans cette édition, fait actuellement un stage d'études à l'hôpital Polyclinique de New-York et doit revenir en cette ville en juillet. La photo du Dr Bolduc paraît avec le groupe du conseil municipal.

La Tribune, Sherbrooke, jeudi, 10 juillet 1947 Page 11

## L'Oeuvre des Terrains de Jeux à Lac Mégantic

(par M. Alphonse Cauchon)

La fondation de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Lac-Mégantic a été réalisée grâce à l'encouragement de Mgr Bonin, curé, au dévouement de MM. les vicaires de Ste-Agnès et à l'initiative de MM. les abbés Jean Cauchon et Paul Lebrun, alors étudiants au Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke. La fondation remonte à l'été de 1936. Au début, l'Oeuvre ne possédait pas de terrain. MM. Cauchon et Lebrun conduisaient les enfants à différents endroits, sur les rives de notre lac. Durant quelques étés, grâce à la bienveillance de M. le notaire et de Mme Bourque, le terrain de la Baie des Sables fut mis à la disposition des enfants.

En 1939, la Corporation de la Ville de Mégantic, à la demande des citoyens, achetait de M. Joseph Dion, le terrain situé près du lac, dans les limites de la ville et qui sert depuis sept ans, de terrain de jeux. Le Gouvernement Fédéral fit ériger le mur de protection, mais le terrain lui-même était en friche, couvert de roches, de cahots et de trous.

Le 1er juin 1941 était fondé le Comité Protecteur, dans le but d'aider les Directeurs de l'Oeuvre à améliorer le terrain, à le pourvoir de jeux. Un abri fut construit et quelques jeux furent installés. En 1942 le Comité Protecteur faisait niveler une partie du terrain et depuis, chaque été, on fit faire du

nivellement et ériger de nouveaux jeux.

L'Oeuvre des Terrains de Jeux de Lac-Mégantic a été réalisé à force de dévouement, de générosité. Les constructions sur le terrain ont été faites à la corvée, les ouvriers de Mégantic donnant généreusement leur temps. Les jeux ont été fabriqués à Mégantic même, avec l'argent des généreux donateurs. Le nivellement de la partie du terrain longeant le lac a été fait gratuitement, par les niveleuses de MM. Roy et Brassard, de Mégantic Mfg. Co. et de Lake Mégantic Pulp Co.

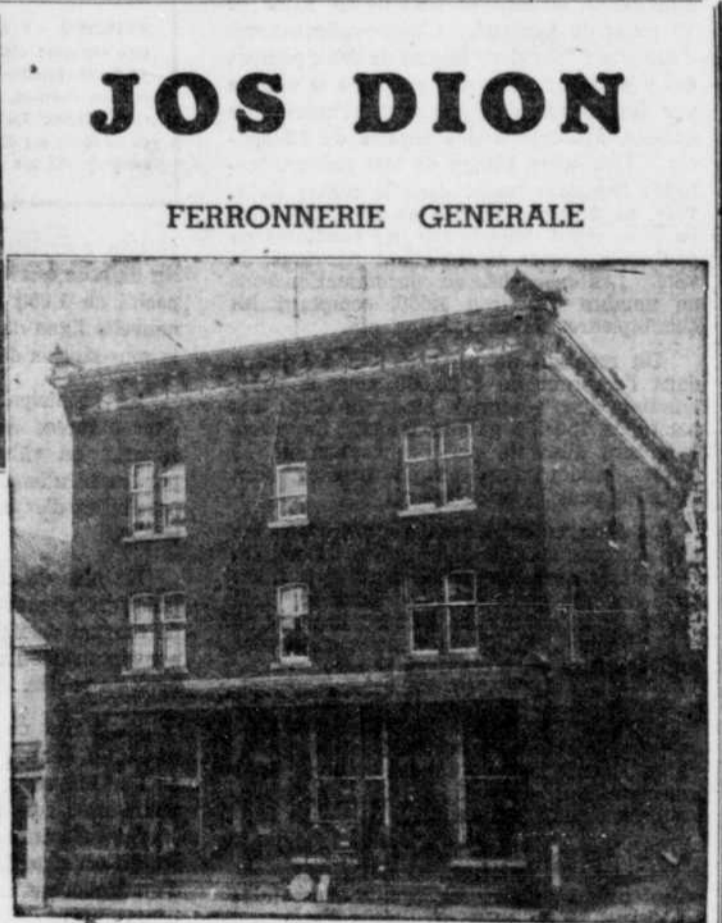
Les fondateurs de l'Oeuvre eurent de nombreux aides pour les aider et les remplacer lorsqu'eux-mêmes durent se retirer; mentionnons Messieurs les abbés Lucien Boulié et Henri-La Bellefleur, messieurs François Maillet, Eugène Cauchon, Jean-Paul Boulié, Gaëtan et Claude Poulin, et combien d'autres encore. Pour diriger les fillettes, signalons le dévouement de mesdemoiselles Royer, Tétrault, Cauchon, Ferland, Poulin et autres.

Le 8 mars 1944, le Comité-Protecteur de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de la Ville de Mégantic était légalement constitué sous la Loi des Sociétés de Bienfaisance. Le Comité se compose actuellement de MM. L.-L. Mercure, président, A. Cauchon, secrétaire et des directeurs suivants: MM. J.-V. Durand, Jos. Huot, J.-A. Bernier, Emile Vachon, AM. Bellefleur, François Maillet, Roland Marceau, Donat Blais, Léopold Choquette, Laval Fortier.



Ci-dessus, la photo de l'ancien magasin de M. Jos. Dion.

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**  
**ACCESSOIRES ELECTRIQUES**  
**RADIOS et GLACIERES ELECTRIQUES**  
**ARTICLES DE PECHE ET DE CHASSE**  
**RUE FRONTENAC — TELEPHONE 33**  
**LAC MEGANTIC**



Ci-haut, le magasin actuel de M. Jos. Dion.

# LAC MÉGANTIC EN PLEIN ESSOR

Dans une échappée où miroite un lac splendide et défile toute une cavalcade de sauvages montagnes aux horizons proches, le nom de Mégantic évoque tout d'abord l'image d'une région imbattable pour la pêche et la chasse, aussi bien que pour les plaisirs de la villégiature. Ses élévations, dominées par la superbe chaîne des montagnes Allégany qui fait la division entre le Canada et l'état du Maine, sont d'un pittoresque exceptionnel.

Située dans ce décor prodigieux, sur les bords du lac dont elle emprunte le nom, la ville de Lac Mégantic tient de ses avantages naturels d'abord, puis d'une foule d'autres facteurs se rattachant à l'esprit progressif de sa population, le charme qui lui est propre et la vigoureuse poussée de son développement dans toutes les sphères de l'activité.

## PROGRAMME DE \$300,000.00

Soucieux de maintenir leur ville au rang des agglomérations les plus modernes des Cantons de l'Est, le maire et les échevins se sont tracé un programme d'améliorations des plus importantes. A cet effet, ils ont prévu un emprunt au montant de \$300,000.00. Reconnaisant le bien-fondé de ces déboursés, aux chapitres de l'électricité, de l'aqueduc et de la protection contre les incendies, les propriétaires, dont 51.4% votèrent, ratifièrent, dans une proportion de 98%, un projet aussi vital. Les commettants recevaient ainsi de la part des contribuables un magnifique et tangible témoignage d'approbation et d'encouragement dans leurs efforts pour faire du chef-lieu du comté de Frontenac un centre de tout premier plan dans notre région.

## L'AQUEDUC

Situés à l'extrémité nord de la ville, deux réservoirs, d'une capacité de 270,000 gallons d'eau, alimentent Lac Mégantic. Leurs dimensions respectives sont de 59' x 39' et 10 pieds de hauteur. L'approvisionnement d'eau y est fourni au moyen de deux pompes qui y poussent, l'une 450 gallons à la minute par des tuyaux de 6 pouces et l'autre, 850 gallons, attachée à des tuyaux de 12 pouces. Une autre pompe de 350 gallons, installée temporairement dans le centre de la ville, peut servir en cas de nécessité. De là, l'eau est distribuée par des conduites de 4, 6 et 8 pouces se ramifiant par toute la ville. Les débouchés de consommation sont au nombre d'environ 1,600, comptant les chantepleurs, lavabos, bains, etc.

Un montant de \$70,000.00 a été prévu dans l'emprunt de \$300,000 pour la construction d'un réservoir moderne d'une capacité de 750,000 gallons d'eau. Ce réservoir sera alimenté par des tuyaux de 12 pouces, tandis qu'une pompe "booster" sera installée pour le refoulement.

La distance entre les deux réservoirs les plus éloignés sera de deux milles. Deux seront situés dans le quartier nord et le troisième dans le quartier sud. Tous les trois seront au même niveau, soit à 240 pieds de la tête d'eau. Celui qui reste à construire sera aménagé en plein dans le roc.

Avec un tel service, la population est toujours assurée, advenant même le cas de quelque déféction partielle, d'un approvisionnement abondant pour toutes fins: consommation domestique et industrielle, protection contre l'incendie.

La longueur des égouts et conduites d'eau est de 34 milles, soit 2 milles en égouts collecteurs, 16 milles en égouts d'assainissement et 16 milles en conduites d'eau.

## L'ELECTRICITE

La ville reçoit son pouvoir électrique de diverses sources. Elle possède, d'abord, son propre système de fabrication de houille blanche, étant propriétaire d'un barrage sur la rivière Chaudière, où deux turbines produisent 450 c.v. chacune. A l'entrée de la ville est installé un moteur Diesel de 300 forces qui vient renforcer la ligne municipale.

En outre, Lac Mégantic est synchronisée avec la Shawinigan Water & Power Co., de laquelle elle achète 400 c.v. transportés au moyen d'une ligne temporaire reliée au pouvoir de la ville.

L'emprunt de \$300,000 comporte une tranche de \$100,000 pour assurer l'amélioration du système électrique actuel. Une ligne de 30,000 volts, pouvant porter 4,000 K.V.A. et qui s'étendra sur une longueur de 5.2 milles, sera construite dès cet été pour être prête en septembre. En plus, une sous-

## Statistiques intéressantes

**POPULATION TOTALE** — 5,354. Nombre d'électeurs: 1,250. Nombre de propriétaires: 764.

**SUPERFICIE** — La ville de Lac Mégantic a une superficie de 4,670 acres, répartis comme suit: terrains vacants évalués pour taxation: 3,247 acres. Terrains bâtis évalués pour taxation: 1,098 acres. Terrains exempts de taxes (excluant les parcs publics et terrains de jeux): 250 acres. La longueur des rues est de 21 milles, soit 2 milles en asphalte, 16 milles en gravier et 3 milles de rues non ouvertes.

**DETTE** — Dette de la municipalité: Montant des emprunts permanents: \$300,685. Montant des emprunts temporaires: \$70,000. Taux moyen d'intérêt sur les emprunts: 4.34%. Montant de dette par propriétaire: \$102.

**EVALUATION** — Evaluation totale de la localité: \$2,429,125. Partie exempte d'impôts: \$543,900. Valeur imposable: \$1,885,225, ce qui représente environ 70% du total.

**REVENUS** — Taux de la taxe générale: 1.6%. Autres charges: électricité, \$77,143; aqueduc, \$18,20. Taxes foncière, de locataire, de vidange, cheminées, licences, taxes d'amusements, recorder, etc., \$49,900. La quote-part versée au service de la dette est de \$32,128. Le revenu total de la municipalité est de \$145,970.

station complètement nouvelle sera installée dans le quartier sud. Elle aura une capacité de 1,000 c.v. et sera rattachée à la nouvelle ligne de 30,000 volts, sans compter la sous-station déjà existante de 900 c.v.

La municipalité de Lac Mégantic sera donc à même de fournir 2400 c.v. en tout temps. La ville sera donc en état de répondre en n'importe quel temps à toutes les possibilités d'expansion domestique et industrielle.

En plus de cet équipement, la municipalité s'est récemment procuré un régulateur de courant de 2,000 volts qui fera partie du nouveau système électrique dont nous venons de parler.

Satisfaits des résultats obtenus par le passé, le conseil municipal et les citoyens de Lac Mégantic sont d'avis que la municipalité doit continuer de générer sa propre énergie électrique, en poursuivant le projet de construction d'un deuxième et même d'un troisième barrage sur la Chaudière, si nécessaire.

## PROTECTION-FEU

La ville de Lac Mégantic n'est pas moins avantageusement équipée pour combattre efficacement et rapidement tous les cas d'incendie. Une dizaine de pompiers sont continuellement à la disposition du chef de police, M. Alfred Dostie, qui est aussi chef-pompier. La ville est munie d'un bon système d'alarme.

Deux pompes sont au service de la ville, l'une de 450 gallons et l'autre de 600 gallons, tirant l'eau directement du lac. Les boyaux qui se rattachent à ces pompes peuvent s'ajuster aux bornes-fontaines dont les rues sont munies en abondance, car leur nombre est de 61.

En cas d'urgence, la Megantic Manufacturing Co. peut mettre à la disposition de la ville deux puissantes pompes d'une capacité de 500 gallons et qui retirent l'eau d'un réservoir situé sous l'un des entrepôts de la compagnie et contenant de 250,000 à 300,000 gallons d'eau.

Tous les filets de raccordement des bornes-fontaines sont standard. La ville possède de 4,300 pieds de boyaux de 2 1/2 pouces.

La ville a fait récemment l'acquisition d'un nouveau camion à incendie des plus modernes, d'une capacité de 600 gallons d'eau à la minute. Ce camion de marque International K8 avec moteur c.v. porte 1,500 pieds de boyaux et un outillage perfectionné en fait de haches, extincteurs, échelles, etc.

La municipalité a aussi un autre camion, muni d'environ 1,200 pieds de boyaux et à l'arrière duquel est attachée une pompe de 450 gallons à la minute.

Tout est maintenu en parfait état et conforme aux exigences de l'Underwriter Association, qui a promis à la municipalité de lui accorder une baisse de taux.

## AVANTAGES DIVERS AUX INDUSTRIELS

Ce rapide coup d'oeil sur les améliorations en cours aux systèmes vitaux de la cité permettent à tout observateur de se rendre compte de l'esprit de progrès remarquable dont la population de Lac Mégantic et ses dirigeants municipaux sont animés.

Ces entreprises modernes donnent le ton dans un rayonnement adéquat de la clairvoyance dans tous les domaines.

Un premier coup d'oeil sur la ville de Lac Mégantic frappe le visiteur peu habitué à voir dans un centre moyen des rues aussi spacieuses, une activité aussi intense et une allure générale aussi prospère. Et nous pouvons ajouter que ce n'est pas une prospérité de surface. Elle est bien réelle, et il fait bon vivre en un tel milieu, privilégié, en outre, par une foule d'avantages naturels.

Lac Mégantic est un centre ferroviaire considérable, desservi par pas moins de 28 voies ferrées du Canadien Pacifique et du Québec Central.

Cette ville offre donc des avantages insurpassables aux industriels en quête d'un site exceptionnel, d'une municipalité à la population sympathique et où la main-d'oeuvre est abondante et adroite. On se confirmera dans cette opinion en feuilletant ce supplément consacré à l'histoire de l'endroit et aux multiples organisations qui fonctionnent à merveille à Lac Mégantic.

# CONSEIL MUNICIPAL DE LAC MEGANTIC



Dr Vinteur BOLDUC, échevin, président du Comité d'Hygiène et d'Embellissement.



M. J.-John STEWART, échevin, président du Comité de Police.



M. Paul LEBLANC, maire de la ville de Lac Mégantic.



M. Camille ETHIER, échevin, président du Comité d'Education et de Réception.



M. Wilfrid BELLEFLEUR, échevin, président du Comité de Finances.



M. J.-Alfred ROY, échevin, président du Comité d'Aqueduc.



M. Cyrille BLAIS, échevin, président du Comité de la Voirie.



M. Abid KOMERY, échevin, président du Comité d'Electricité.



M. Rosaire FORTIN, échevin, président du Comité du Bien-Être social.



M. J.-Emile CLOUTIER, échevin, président du Comité Industriel.



M. le notaire D.-L. LIPPE, secrétaire de la municipalité depuis 1915.



M. J.-Patrick ARGUIN, trésorier de la municipalité depuis 1925.



M. J.-B. LACHANCE, caissier de la ville de Mégantic.



M. Léo MICHAUD, assistant-trésorier et greffier de la cour du recorder.



M. Hervé FECTEAU, assistant-comptable au dép. électrique.



M. Dolores DOSTIE, chef du département des incendies.



M. Alfred DOSTIE, chef de police de Lac Mégantic depuis 1934.



M. H.-Paul COUTURE, constable permanent.



Mlle Lucienne BONIN, secrétaire du bureau de ratonnement.

## Lac Mégantic: un centre ferroviaire important

La ville de Lac-Mégantic est un des centres ferroviaires les plus importants de l'Est du pays. Située tout près des lignes américaines, elle est desservie par les deux compagnies de chemin de fer, Pacifique Canadien et Québec Central qui est administré par le C.P.R. Lac-Mégantic est le point de jonction entre deux divisions, Farnham et Brownville, et deux districts, Québec et le Nouveau-Brunswick. En hiver il passe en moyenne 50 convois dont environ 40 convois de marchandises et 10 convois de passagers, par jour. C'est par milliers que se comptent les passagers qui passent par Lac-Mégantic.

Le centre ferroviaire de Lac-Mégantic possède une cour de triage de 25 voies ferrées exclusivement employées pour le triage des convois qui arrivent ou qui partent de Lac-Mégantic. Six locomotives sont continuellement en service pour cette fin. On y compte en outre, 5 voies publiques de chargement et de déchargement, 6 voies privées pour les industries, et 2 voies principales, soit un total de 33 voies ferrées. En face de la voie principale, se trouve la gare qui comprend les bureaux de télégraphie, le bureau du chef de gare, deux salles d'attente et deux autres salles servant aux employés du département de la livraison. Deux autres bâtisses sont situées de chaque côté de la gare dont l'une renferme le bureau des douanes et dans l'autre se trouve l'installation du système de télégraphie pour l'expédition et la réception des télégrammes. Tout près de 200 employés, presque tous de Lac-Mégantic, gagnent leur vie dans cette industrie du chemin de fer.

Un rapide coup d'oeil sur les dé-

buts du centre ferroviaire à Lac-Mégantic nous donnera une idée de l'essor que cette industrie a pris depuis sa fondation.

Par la loi 33, Victoria, sanctionnée le 12 mai 1870, était incorporée la compagnie St-François & Mégantic International Railway Company. L'honorable J.-H. Pope, député du comté de Compton, ministre de l'Agriculture et plus tard ministre des Chemins de fer, travaillait depuis plusieurs années à doter son comté d'un chemin de fer. A cette époque, les promoteurs ne pouvaient pas compter sur l'aide financière du gouvernement. Comme ils ne pouvaient pas seuls supporter le fardeau d'une telle entreprise, ils s'employèrent à obtenir l'aide du comté de Compton. M. Pope parcourut le comté en tous sens, montrant les avantages que retirerait le comté de la construction d'un chemin de fer, promettant dans chaque municipalité que le nouveau chemin de fer passerait sur son territoire. Finalement, le conseil de comté s'engagea à contribuer à la construction pour une somme de \$225,540, au moyen de débetures de comté, portant intérêt au taux de 6 pour cent. Le règlement d'emprunt fut soumis à l'approbation des différentes municipalités, mais il fut défilé deux fois par le vote adverse de la majorité d'entre elles. Enfin, par une voix de majorité, le règlement No 37, du conseil de comté de Compton fut adopté le 14 juin 1871. Des débetures furent émises pour un montant de \$225,540 comme étant la contribution du comté de Compton dans la construction du chemin de fer St-François & Mégantic International Railway Co.

La construction du chemin de fer

commença durant l'hiver de 1871-72, à Lennoxville. Le 15 juillet 1875, la voie ferrée atteignait Bury et les convois circulaient entre Sherbrooke et Bury. En mars 1879, la voie atteignait Lac-Mégantic.

Par la loi 40, Victoria, sanctionnée le 23 avril 1877, le nom de la compagnie était changée en celui de "The International Railway Co."

Au mois de septembre 1885, le montant total dépensé pour la construction de l'International, était de \$1,237,841.19 ou \$14,973.67 par mille. La longueur de la voie était alors de 32 milles. A cette époque les directeurs de la compagnie faisaient rapport que: "le chemin de fer, bien qu'administré avec une extrême économie, et démontrant un bénéfice sur son opération, n'a jamais été en mesure, à même ses revenus nets, de payer le total des intérêts sur sa dette obligataire."

Le 8 septembre 1886, M. W.-B. Ives, fidèlement autorisé par Sir George Stephen, avait offert au conseil de comté de Compton d'acheter les débetures détenues par le comté dans l'International Railway Co. au prix de cinquante centins dans la piastre, soit pour une somme totale de \$112,500. Le conseil de comté refusa cette offre, mais plus tard, à la suite d'autres démarches pressantes, l'offre fut acceptée et le conseil de comté de Compton vendit ses actions de l'International au Pacifique Canadien pour le montant offert, soit \$112,500.

Le 2 novembre 1886, la charte de l'International Railway Co. était acquise par l'Atlantic & Northwest Railway. Le 6 décembre 1886, l'Atlantic & Northwest Railway Co. louait sa charte à perpétuité au Pacifique Canadien.

C'est en 1878 que le chemin de fer International atteignit les rives du lac Mégantic; il venait de Lennoxville et ne se rendait seulement qu'à Echo Vale, deux milles à l'ouest de la gare actuelle de Mégantic; sa distance de Lennoxville à Echo Vale était de 63 milles et demi.

Au mois de mars 1879, la voie ferrée était complétée jusqu'à la rivière Chaudière; une gare était ouverte à Lac-Mégantic. En 1881, un pont sur pilotis fut érigé sur la rivière Chaudière et la voie prolongée dans le village d'Agnès, jusqu'à un banc de gravier situé au pied de la côte de la route allant vers Spaulding. C'était pour permettre au chemin de fer de transporter le gravier requis pour compléter sa voie ferrée.

Les travaux de prolongement se continuèrent par la suite aussi rapidement que possible; en septembre, la voie ferrée atteignait Boundary, sur la frontière internationale. En 1884, la voie ferrée atteignait Haleb, dans le Maine; en 1886, Greenville et en 1887, Brownville.

A cette époque, les locomotives, toutes petites avec une immense cheminée pour laisser échapper la fu-



M. Roméo CARON, inspecteur de l'Unité Sanitaire de Lac-Mégantic. Il est aussi maire de St-Sébastien et préfet du comté de Frontenac.

mée, étaient chauffées au bois; la première locomotive chauffée au charbon, à venir à Lac-Mégantic, portait le numéro 227; elle fit son premier voyage de Sherbrooke à Lac-Mégantic en juillet 1884; elle était sous le contrôle du mécanicien Charles Lowell, elle traînait un convoi mixte de passagers et de marchandises, sous la direction du conducteur Sim Beaton.

En 1887, un service régulier de train transportant passagers et marchandises, était opéré entre Lac-Mégantic et Greenville dans le Maine.

En 1889, la jonction entre la voie du Pacifique Canadien et celle du Maine Central était faite à Mattawomkeag, Maine; le 13 juin, passait à Mégantic le premier convoi de voyageurs venant de Montréal en destination de St-John au Nouveau-Brunswick.

En 1889 également, la compagnie du Pacifique Canadien, décida d'établir un point divisionnaire à Lac-Mégantic et à cette fin, elle demandait à la municipalité du village de lui donner un bonus, sous la forme d'octroi de terrains nécessaires pour l'établissement d'une cour et l'érection des usines. C'est pour se rendre à cette demande que la Corporation du village de Mégantic adoptait, le 4 février 1889, le règlement No 10 qui acceptait la demande de la compagnie de chemin de fer. Par ce même règlement, la Corporation du village de Mégantic était autorisée à contracter un emprunt de \$3,000 pour payer le coût des terrains à être achetés pour le compte du Pacifique Canadien. Le règlement fut soumis à l'approbation des contribuables, le 28 février 1889, et il fut adopté par la totalité des votants. Le 12 décembre de la même année, il était sanctionné pour les fins de l'emprunt, par le lieutenant-gouverneur.

Une nouvelle gare fut construite, elle était située en avant de la gare actuelle; c'était une construction assez considérable pour l'époque;

## M. J.-P. Arguin

M. J.-Patrick Arguin est, depuis 1925, trésorier de la municipalité de Lac-Mégantic. Il est né le 17 mars 1897, le fils de Paul Arguin et de Eugénie Roy, de Lambton.

Il fit ses études au collège des Frères du Sacré-Coeur à Lac-Mégantic et à l'école Lallime de Lyster. En 1923, il fut engagé par la ville comme percepteur et, en 1925, il devenait trésorier, remplaçant M. F.-X. Marceau, qui se retirait pour cause de maladie.

Marié, en 1923, à Anna Gagnon, de Lac-Mégantic, il est le père de trois enfants. M. Arguin a toujours pris une part active au progrès de sa ville. Il est membre de la Ligue des Propriétaires et du conseil Ste-Agnès des Chevaliers de Colomb.

## Le bureau de poste à Mégantic

(Suite de la page 8)

qu'en 1925. De 1925 jusqu'en 1941, Irène, une des filles de M. J.-N. Thibodeau et finalement une autre de ses filles, Berthe, se succédèrent à la direction du bureau de poste. En 1946 Mlle Berthe Thibodeau devait résigner à cause de maladie. C'est donc dire que la famille de M. J.-N. Thibodeau fut au service de la population de Lac-Mégantic pendant tout près de quarante ans, ce qui est un fait remarquable et digne de mention.

M. Hector Blais, jeune homme natif de Lac-Mégantic, fut nommé maire de poste le 5 décembre 1946 par la Commission du Service Civil par suite de la démission de Mlle Berthe Thibodeau. M. Blais est un vétérinaire de la dernière guerre et il a participé aux campagnes de France, Hollande, Belgique et Allemagne. Il faisait partie du Régiment de la Chaudière comme sergent-paie-maître. Enrôlé le 6 juillet 1940, il obtint son licenciement le 28 décembre 1945. En juin 1946, il épousait Mlle Dorothy Elliott de Bangor, Maine.

Les employés du bureau de poste. Sur semaine, quelques employés doivent se rendre au bureau de poste à quatre heures du matin et le travail se poursuit jusqu'à 12h30 le soir. Les portes ouvrent à sept heures et les guichets huit heures le matin pour fermer à sept heures le soir. Ceux qui ont des castiers peuvent se procurer leur courrier jusqu'à 11h30 le soir, les portes du bureau de poste restant ouvertes jusqu'à cette heure.

elle abritait les bureaux du chef de gare, du télégraphe, des commis, des messageries et le bureau de la douane. Une cour comptant une demi-douzaine de voies d'évitement fut aménagée pour le stationnement des wagons de marchandises; une locomotive (A suivre en page 15)

## Le club 4-H féminin de Lac-Mégantic

Le club 4-H féminin de Lac-Mégantic prit naissance au mois de septembre 1944. Plus de 25 jeunes filles de 10 à 20 ans se rendirent à l'appel de M. W. Blackburn, en vue de la fondation de cette nouvelle association. On expliqua d'abord la signification de ces "quatre H", et ensuite, le but que poursuivait ce club, soit: la conservation de nos ressources naturelles et particulièrement de nos ressources forestières du Québec.

Le but que poursuit le club des 4-H est tout à fait approprié pour la région de Lac-Mégantic dont la richesse provient de celle de nos forêts qui permettent aux plus importantes industries de vivre et de se développer. Le but étant compris de tous les membres, il nous fallait voir maintenant à nous mettre à l'oeuvre et c'est ce que nous avons fait sans plus tarder. Notre club étant classé comme club social, nous devons par le fait même penser aux autres, et reconnaître les bons de Dieu de nous avoir donné le confort, la santé, l'aisance et on se plaît à l'occasion des fêtes de préparer des boîtes, dites de Noël, pour donner un peu de joie et de bonheur à ces familles éprouvées de part et d'autre et, chaque année, le succès est des plus épatants.

L'hiver, on s'occupe également de faire des couronnes et bûches de Noël, que nous vendons au profit du club.

De janvier à juillet, nous voyons à l'exécution de nos concours provinciaux, qui sont: concours de broderie, crochet, tricot, art culinaire, embellissement, artisanat, emploi de l'électricité. A chacun de ces concours se rattache une bourse d'étude de \$200, en plus des médailles d'or et d'argent que l'on distribue aux gagnantes à l'occasion du congrès provincial qui se tient depuis deux ans à l'hôtel Mont-Royal à Montréal.

En 1945, notre club se voyait décerner le prix de \$100 comme étant le meilleur club féminin de toute la province, ce n'est pas peu dire; et l'an dernier, Mlle Thérèse Fortier était l'heureuse gagnante d'une bourse d'étude de 200 et d'une médaille d'or, pour son travail accompli dans le concours d'embellissement.

Aussi, Mlle Bernadette Croteau, reçut \$25 pour broderie; Mlle Jeanne Beaudoin, \$10 pour sculpture;

Mlle Jacqueline Girard, médaille d'argent pour art culinaire; Mlle Estelle Roy, médaille d'argent pour réalisation des membres.

Tous ces détails sont mentionnés pour vous démontrer combien le club féminin de notre ville a développé des forces depuis sa fondation, il y a à peine trois ans.

Les jeunes filles ont aussi à prendre soin d'une pépinière où l'on cultive des fleurs, de jeunes plants, de jeunes arbres, et l'on se dispute pour avoir le meilleur carré, ayant toujours dans l'esprit notre mot d'ordre: "Embellissons toujours".

Notre club compte actuellement 22 jeunes membres actifs, qui se réunissent une fois par mois pour les assemblées au bureau de l'Unité sanitaire, et c'est toujours avec un grand plaisir qu'elles acceptent d'aider les organisations qui ont recours à elles comme la Croix-Rouge, l'oeuvre de l'hôpital St-Joseph, l'O. T. J., et combien d'autres.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous nos généreux bienfaiteurs qui nous ont aidé, soit de leur soutien financier, soit de leur collaboration dans nos différentes entreprises, ou encore par leur assistance dans nos démonstrations publiques.

Au nom des membres du club 4-H féminin, je réitère donc mes remerciements les plus sincères, et souhaitons que le club 4-H vive encore longtemps dans notre ville, tout en pratiquant sa belle devise: "Honneur dans les actions, Honnêteté dans les moyens, Habileté dans le travail, Humanité dans la conduite. Voici comment est composé le club 4-H féminin de Lac-Mégantic qui est sous la présidence de Mlle Estelle Roy. Vice-présidente, Mlle Lorraine Roy; secrétaire, Georgette Rogers; 1ère conseillère, Thérèse Fortier; 2ème conseillère, Bernadette Croteau; 3ème conseillère, Jeanne Beaudoin; 4ème conseillère, Madeleine Cauchon; 5ème conseillère, Lorraine Giguère. Les autres membres sont Mlles Gisèle Roy, Rita Lapointe, Roberte Dubé, Lise Breaud, Denise Breaud, Pauline Croteau, Louise Lavalée, Yolande Fortier, Denise Frescynet, Louise Frescynet, Lily Tremblay, Monique Fontaine, Madeleine Pothier, Ginette Bolduc et Pauline Lapointe.

Thérèse PORTIER, 1ère conseillère.



Facade de l'édifice situé à 54, rue Laval où s'établira bientôt le magasin L.-Laval Fortier actuellement installé à 57, rue Laval. A droite, M. Laval Fortier.

## L. - LAVAL FORTIER

FERRONNERIE - QUINCAILLERIE

## Matériaux de Construction Peintures et Vernis C-I-L

"TOUT POUR LA CHASSE ET LA PECHE"

57, RUE LAVAL

LAC MEGANTIC

TEL. 219-R

## La "Fanfare de Mégantic"

(par Gaston Therriault)

La "Fanfare de Mégantic" qu'existe depuis tout près de cinquante ans, a pris un essor considérable depuis ces dernières années. Elle compte actuellement environ une trentaine de musiciens. Malheureusement nous ne pouvons donner aucune note intéressante se rapportant au début de son existence puisqu'un grand nombre de documents susceptibles de nous fournir quel-

Chaque été, la Fanfare de Mégantic défile dans les rues de la ville environ une fois par semaine, pour rendre au parc du boulevard des Métiers, situé tout près du lac, pour exécuter dans un programme musical varié. Tantôt c'est une valse qui berce les rêves des amoureux qui se promènent le long du lac, tantôt c'est une marche, pour donner de l'entrain à ceux qui prennent une marche de santé et qui ont passé l'âge des aveux tendres, ou pour enhardir les amateurs de discussions chaudes qui, confortablement assis sur des bancs de bois, ne semblent pas s'apercevoir les quelques notes qu'ils échappent le temps à autre. La Fanfare de Mégantic est toujours là lorsqu'il s'agit de faire sa part dans les démonstrations publiques qui ont lieu à Lac-Mégantic.

Voici comment est composé le comité de la Fanfare de Mégantic qui est enregistrée sous le nom de Société Musicale de Mégantic. Président, M. Gérard St-Pierre, vice-président, M. François-X. Paradis, secrétaire, M. Paul-Emile L'Heureux, directeurs, MM. Arthur Roy, Jos Lebrun, Léo Duquette, Armand Gravel et Auguste Girard.

M. Arthur Roy est le directeur musical de la Fanfare. Les autres membres sont MM. Lorenzo Plotte, Georges Paradis, Alfred Brousseau, G. Brûlotte, Adrien Dion, Antoine Dostie, Ernest Trépanier, Yvon Ethier, Jean Girard, Arthur Guère, Jean-Paul Grondin, René Choquette, R. Rosa, Henri Durand.



M. Arthur ROY, directeur musical de la Fanfare de Mégantic.

ques renseignements furent égarés à la suite des années.

Le plus loin en arrière où nous pouvons remonter est 1913. A cette époque, M. Zéphirin Roy, décédé dans le courant du mois de février de cette année, était directeur de la Fanfare. M. Roy dirigea la Fanfare de Mégantic durant tout près de 34 ans pour lui donner un essor remarquable. Il fut également le fondateur de l'Orchestre de Mégantic, vers 1926, et l'organisateur de nombreuses soirées musicales très réussies qui attirèrent toujours un public nombreux.

A la mort de M. Zéphirin Roy, en février 1947, c'est son fils, M. Arthur Roy, qui devint directeur de la "Fanfare de Mégantic" dont le président actuel est M. Gérard St-Pierre.

Tout récemment, la Fanfare de Mégantic s'est procuré, à l'aide de souscriptions publiques, des costumes neufs, que les musiciens pourront étrenner cette saison. Elle s'est aussi procuré quelques instruments rares qu'elle ne pouvait obtenir en temps de guerre.



M. Gérard ST-PIERRE, président de la Fanfare de Mégantic.

## Lac Mégantic a une usine de pasteurisation

Mal 1947 a vu naître à Lac-Mégantic une usine de pasteurisation du lait: la "Laiterie Mégantic Inc.". M. Arthur Hébert, autrefois de Piessville, en est le propriétaire et gérant. Cette usine, située rue Laval, est la première du genre dans le comté de Frontenac. Elle est, au dire de M. J. Marier, ingénieur du ministère de la Santé qui en fit l'inspection, l'une des plus modernes de la province.

Cette usine, d'une grandeur de 40 par 60', bâtie à l'épreuve du feu avec de la brique et du béton, possède ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'outillage, tels que bouilloire, laveuse mécanique, pasteurisateur, refroidisseur, glacière, embouteilleuse et écrémeuse, le tout actionné par environ 14 à 15 moteurs. Tout cet outillage est fait d'acier inoxydable.

400 pintes de lait pasteurisé y sont embouteillées chaque jour et distribuées au moyen de deux voitures de livraison aux consommateurs qui comprennent à l'heure actuelle quatre hôtels sur cinq, l'hôpital St-Joseph et des restaurateurs et des consommateurs privés.

Le lait est fourni à l'usine par quatre patrons qui sont sous le contrôle de l'inspecteur sanitaire du comté, M. Roméo Garon. M. J.-B. Bédard, diplômé de l'industrie laitière de St-Hyacinthe, employé à l'usine, fait l'inspection de tous les bidons, chaque matin.

La pasteurisation est également sous le contrôle de l'inspecteur sanitaire grâce à un cadran installé au mur et en connexion avec la bouilloire. Une grande propreté accompagne la pasteurisation. L'on sait que le principe de la pasteurisation consiste à tuer les microbes pathogènes, susceptibles de transmettre

des maladies, et qui sont contenus dans le lait qui est placé dans une bouilloire chauffée à 145 degrés F. pendant 30 minutes. Le lait est ensuite refroidi dans un refroidisseur à 50 degrés F. Il est enfin embouteillé et placé dans un réfrigérateur dont la température est maintenue à 38 degrés F. où il demeure jusqu'à sa livraison. Les bouteilles vides, avant d'être remplies du lait sont stérilisées à la vapeur vive, de même que les caisses qui contiennent les bouteilles.

En 1938, lorsque le feu détruisit la beurrerie de Mégantic qui portait le nom de Société Coopérative Agricole, il fut convenu de reconstruire un autre édifice et d'y ajouter une annexe en prévision de l'installation d'une usine de pasteurisation. Par la suite plusieurs demandes, qui augmentaient chaque année, étaient adressées à l'Unité sanitaire pour qu'une usine de pasteurisation fut construite à Lac-Mégantic. Un industriel de la ville offrit même de fournir tout le capital nécessaire à cette construction s'il se trouvait une personne sérieuse pour en prendre charge. En 1946, la Société Coopérative Agricole fit connaître son intention de construire l'usine tant demandée. Mais l'affaire demeura pendante durant quelques mois et pendant ce temps, M. Arthur Hébert demanda un permis de construction pour une usine de pasteurisation et le ministère de la Santé se rendit à sa demande après inspection des plans présentés par l'ingénieur en chef du ministère.

La construction de l'usine débuta donc au printemps de 1946 mais, à cause de la rareté des matériaux, elle n'était terminée qu'au printemps de cette année.

## Lac Mégantic: un centre ferroviaire important

(Suite de la page 14)

La construction du chemin de fer International dans le comté de Compton, son prolongement dans l'état du Maine, si riche en forêts, amena pour toute cette région, de 1880 à 1890, une activité industrielle très considérable. Sur tout le parcours de la nouvelle voie ferrée, de Lennoxville à Brownville, furent construits des moulins à scie. Des chantiers furent exploités un peu partout.

### LES CHEFS DE GARE

Lorsque le chemin de fer International ouvrit sa gare de Mégantic, M. D.-L. (Donald) MacLeod fut nommé le premier agent; il remplit la position de 1879 à 1887. En 1888, le Pacifique Canadien avait remplacé l'International. Le premier chef de gare qu'il nomma fut un nommé Lizotte, mais celui-ci n'y demeura que quelques mois. Il fut remplacé par M. E.-M. Stone, qui eut la position de 1888 à 1891. M. Albert-E. Morissette fut chef de gare de 1891 à 1909. Le successeur de M. Morissette fut M. H.-L. Scott; il occupa le poste durant quelques mois seulement. M. Avila Perreault fut chef de gare de 1909 à 1913. En 1913, M. Arsène Lavole acceptait la position de chef de gare. M. Lavole fut remplacé en janvier 1921 par M. Léonide Mercure, agent actuel du C.P.R. depuis cette date.

### M. L.-LEONIDE MERCURE

Le représentant local du C.P.R. à Lac-Mégantic, M. L.-L. Mercure, est né le 21 août 1891 à l'Ange-Gardien, comté de Rouville, fils de Louis Mercure, cultivateur et de Marie D'Arçon, tous deux de l'Ange-Gardien de Rouville. Il fit ses études commerciales au petit séminaire de Ste-Marie de Monnoir, co. de Rouville. En 1908, après avoir terminé ses études, il fit sa cléricature comme télégraphiste à l'emploi de la compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien à l'Ange-Gardien de Rouville, à Farnham et à Adamsville. Ensuite il exerça les fonctions

Armand Lemoine, Rosaire Tardif et Paul Vallerand.

Tous ces membres de la Fanfare sont aussi musiciens, de même que les directeurs.

de télégraphiste à plusieurs endroits, dont particulièrement à Stanbridge, Lennoxville et North-Troy, Vermont. De cette dernière place, il fut promu expéditeur de trains à Farnham poste qu'il occupa pendant deux années, en 1916 et en 1917. En 1918, il fut nommé agent de sa compagnie à St-Guilhem, comté de Yamaska dans le diocèse de Nicolet. En janvier de l'année 1921, les directeurs du C.P.R. le nommèrent chef de gare à Lac-Mégantic, poste qu'il occupa depuis, soit depuis 26 ans. En 1919, il épousait Mile Laurette Bisson, de St-Guilhem et de son union il eut quatre enfants dont deux filles et deux garçons, Violette aujourd'hui Mme Roger Chartrand de Montréal, Monique, sténographe qui travaille avec son père à Lac-Mégantic, Claude, étudiant à l'Université McGill et qui fait en même temps sa cléricature pour devenir comptable agréé chez Courtois & Fretette de Montréal et enfin, Luc étudiant à l'Université d'Ottawa. M. Mercure est l'un des hommes d'affaires les plus actifs à Lac-Mégantic. Il est un ex-grand chevalier du conseil 2043 de Lac-Mégantic, président des Chevaliers Inc., président du comité protecteur de l'O.T.J., directeur de la société St-Vincent-de-Paul depuis 25 ans, président du club Rotary de la ville pour l'année 1947-48, président du Comité de Protection de la chasse et de la pêche, directeur du comité consultatif de l'hôpital St-Joseph, président honoraire de la Chambre de Commerce et membre de la Ligue des Propriétaires. En plus de ses nombreuses charges, M. Mercure exerce aussi la fonction de courtier en douane.

### LE QUEBEC CENTRAL

Le chemin de fer Québec Central établissant une voie courte entre Sherbrooke et Québec, fut construit en 1875. C'est en 1894 que le Québec Central a complété son embranchement de Tring-Jonction à Mégantic. La Législature provinciale avait autorisé la construction de cet embranchement dès 1886 mais de forts intérêts s'interposèrent qui voulurent le prolongement du Québec Central, à partir de Beauceville et St-Georges de Beauce vers la frontière du Maine, à Lac-Frontière. Enfin, de plus fortes influences, entre autres celles de feu le sénateur Bolduc, notaire à St-Victor de Beauce, l'emportèrent et cette ligne put être commencée vers 1893 et être complétée en 1894 pour le plus grand bien de Lac-Mégantic et des régions qu'elle traverse. En 1894, le Québec Central installait à Mégantic son

premier chef de gare, M. J.-A. Chabot. M. Chabot était entré au service de la compagnie en 1882, à St-Jean (Carrier-Jonction). Il fut le premier agent de sa compagnie à Lac-Mégantic. En 1915, par suite de la fusion des agences du Pacifique Canadien et du Québec Central, M. Arsène Lavole, du Pacifique Canadien, devint chef de gare de la nouvelle union.

A part les voies ferrées, le Québec Central n'a plus de construction à Lac-Mégantic. Après la fusion avec le Pacifique Canadien en 1915, la voie principale du Québec Central servit encore pendant quelques années, pour l'entrée des convois à Lac-Mégantic. Les convois suivaient cette voie jusqu'à sa jonction avec la voie du C.P.R., à l'ouest de la rue Frontenac, puis atteignait à reculer, la gare du Pacifique. En 1917, cette voie principale ainsi que les voies d'évitement du Québec Central furent transférées à la cour du Pacifique Canadien, et on construisit ce réseau qui longe la rivière Chaudière pour rejoindre la voie principale du Pacifique au pont de la rivière Chaudière, près de la gare. Depuis lors les convois du Québec Central entrent à Mégantic par cette voie. Avant l'automobilisme, le Québec Central était la voie de transport jouissant de la faveur du public de Lac-Mégantic. On se rappelle ces nombreuses excursions organisées par la fanfare de Mégantic, le club de balle au camp, les militaires se rendant à Québec pour la "drill", etc... Des convois bondés de joyeux excursionnistes partaient presque chaque semaine, durant la belle saison, soit vers Québec, Thetford-Mines ou St-Georges. C'était également la voie employée pour les pèlerinages à Sainte-Anne de Beauport, soit de Mégantic ou du Maine, d'où il venait plusieurs trains chaque été.



M. L.-L. MERCURE, chef de la gare à Lac-Mégantic.



CI-DESSUS, M. EUGÈNE HUARD, PROPRIÉTAIRE DE LA MAISON D'AFFAIRES DU MEME NOM, DONT LA PHOTO EXTERIEURE EST REPRODUITE CI-CONTRE.

## EUGÈNE HUARD

MARCHAND  
42, RUE FRONTENAC LAC MEGANTIC TELEPHONE 13  
MAISON D'AFFAIRES AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS 1890



**UN MAÎTRE QUI ANNONCE SON LAC!** — Son honneur le maître Paul Leblanc nous donne l'illusion ici d'avoir cette superbe truite grise de 14 1-2 livres. En réalité, il ne l'a qu'annoncer le splendide lac Mégantic, qui n'a presque pas son pareil pour la pêche dans toute la province. Cette photo a été prise au club de la Baie des Sables (Sandy Bay). L'heureux pêcheur qui a tiré cet imposant spécimen des eaux du lac Mégantic le matin du 10 juin 1947 n'est autre que M. Albert Michaud, de Lac Mégantic. Depuis le début de la saison, plusieurs autres truites de ce genre, dont l'une de 18 livres, sont passées du lac à la poêle à truite pour faire les délices des gourmets.

(Photo Lachapelle).

## Projet de pisciculture à Lac Mégantic

Qui n'est pas déjà venu pêcher ou bien poursuivre le gibier à Lac Mégantic? C'est par centaines que les amateurs de pêche et de chasse envahissent la région de Lac Mégantic pour s'adonner à leurs sports favoris.

Un grand nombre de touristes, du Canada et des Etats-Unis, viennent chaque année à Lac Mégantic, se livrer à leur sport favori et y pêcher la truite, le brochet, le doré et autres poissons, dans les différents lacs et rivières qui entourent Mégantic, située près des frontières américaines, sur la ligne aérienne Trans-Canada. D'autres chassent l'original, le chevreuil, quelques fois les ours, dans les forêts de la région. Au point de vue de pêche, le comté de Frontenac regorge de lacs et de rivières; c'est la région des Cantons de l'Est où ils sont le plus nombreux.

La Chambre de Commerce de cette ville a entrepris les démarches nécessaires pour obtenir l'empoisonnement du lac Mégantic de puis de saumon, pour cette année. La Chambre s'est toujours intéressée à cette question et elle a déjà invité, à diverses occasions, des conférenciers experts qui sont venus faire des causeries instructives. Des films sur la pêche ont été montrés aux membres de la Chambre. De plus, la Chambre a, à différentes reprises, travaillé de concert avec des biologistes d'expérience pour la protection et la survivance du poisson dans les lacs et rivières de la région dans le but de conserver à la région sa réputation de "centre de pêche".

Le président de la Chambre, M. Joachim Lacombe, a déclaré encore tout récemment qu'avec la coopération de tous les intéressés, il se pourrait que Lac Mégantic ait sa propre station de pisciculture dans un avenir rapproché. Encore tout récemment, à la demande de la Chambre, le service des Pêcheries a envoyé à Lac Mégantic trois biologistes de l'Université de Montréal dans le but d'étudier les possibilités d'introduire plus de saumon dans le lac Mégantic, cette saison. Après étude, ils ont décidé de tenter un empoisonnement de saumon dans différents tributaires du lac.

Pour l'information des amateurs de pêche nous donnons par la suite un tableau qui indique les endroits poissonneux avec le genre de poisson qui se trouve dans chacun de ces endroits:

Rivière Chaudière: (en bas du Fortier.

pouvoir électrique) Truite rouge du Québec de 1-2 livre à trois livres.

Rivière Chaudière: (du lac Mégantic au pouvoir électrique): Achigans noirs.

Lac Mégantic: Truite grise de trois à 25 livres; truite mouchetée; truite arcenciel.

Dans les tributaires du lac:

Canton Marston: Lac MacKenzie: truite mouchetée; Lac Gun Brook: truite mouchetée; Rivière Victoria: truite mouchetée; Rivière Bergeron: truite mouchetée.

Canton de Ditchfield: Spider Lake (lac des Araignées): truite mouchetée et achigans noirs.

Spider river (rivière des araignées): achigans noirs.

Canton de Woburn: Rivière Arnold: truite mouchetée.

Canton de Clinton: Rivière Arnold, branche ouest: truite mouchetée.

Autres endroits:

Canton de Whitton: Glen river: truite mouchetée; O'Hara stream: truite mouchetée; Rivière Matheson: truite mouchetée et achigan noir; Lac des Trois Mille: truite mouchetée; Lac des Rats: achigan noir.

Canton de Spaulding: Rivière Kokombis et Nebnalis: truite rouge du Québec.

Les meilleurs endroits pour la chasse au chevreuil et à la perdrix se trouvent à la tête du lac et le long de la frontière du Maine.

Dans tous les endroits que nous venons de mentionner, en ce qui concerne la pêche, se trouvent des alevins. Les amateurs de pêche qui désirent s'adonner à leur sport favori à Lac Mégantic et la région sont priés de ne pas pêcher la petite truite. Les autorités désirent obtenir la collaboration de tous les amateurs de pêche à ce sujet et ils nous assurent qu'il y a assez de gros poisson sans se donner la peine de prendre le petit.

Pour toutes informations les amateurs de pêche n'ont qu'à s'adresser à MM. Joachim Lacombe, président de la Chambre de Commerce, 101 rue Laval, Rodolphe Rancourt, président du comité des sports de la Chambre, 32 rue Laval, et Roland Clusiaux, garde-pêche, 114 rue Bédigneul.

Tout amateur de pêche désireux de se procurer l'outillage nécessaire pour la pêche et la chasse, peut s'adresser aux établissements suivants à Lac-Mégantic: Magasin Jos Dion, Armand Pinard, Blais Inc, Gaston Fautoux et L. Laval

## Les sports à Lac Mégantic

(Par Gaston Theriault)  
Les sports ne sont pas négligés à Lac Mégantic. L'été et l'automne, en plus de la pêche et de la chasse dont il est question dans une autre colonne, les résidents de cette intéressante ville, comme les nombreux visiteurs de l'extérieur qui viennent y passer leurs vacances, peuvent s'adonner à la natation, au canotage, au camping, sans parler des belles excursions à pied ou à bicyclette qui peuvent être faites dans une nature merveilleuse. Les fervents du tennis sont servis à souhait avec deux courts de tennis dont un qui appartient aux Cheva-

liers de Colomb et l'autre à Mme J.-B. Charest sur la rue Salaberry. Les quilles et le billard ne sont pas oubliés et les adeptes de ces sports n'ont qu'à se rendre aux salles des Chevaliers de Colomb et de M. Albert Blais, sur la rue Frontenac, pour se divertir selon leur préférence.

Les joueurs qui font partie du club cette année et qui sont exclusivement choisis dans la ville même sont MM. Aimé Giroux, Roland Cliche, Lucien Bouchard, Henri-Paul Couture, Charles Compagnat, Gerard Brillette, Guy Nadeau, Fernand Compagnat, Jean-Yves Roberge, Marcel Morel, Albert Boulanger, Roger Duchesneau, Paul Blouin, Henri Roy, Léon Roy, Charles Marcoux, Jos. Arguin, Marcel Arguin et autres.



M. Rêmi LEMOINE, président conjoint de la région du baseball à Lac Mégantic.

### BASEBALL

Mais les sports qui attirent le plus l'attention sur Lac Mégantic sont sans contredit le baseball en été, et le hockey en hiver. Lac Mégantic ne manque pas d'as dans ces deux sports et aussi le club de baseball de la ville a grandement contribué à faire connaître la ville de Lac Mégantic dans les centres principaux des Cantons de l'Est. En effet le club de baseball de Lac Mégantic fait partie de la Ligue Intermédiaire Indépendante des Cantons de l'Est, dont font également partie les villes suivantes: Coaticook, East-Angus, Thetford Mines, Windsor Mills, Richmond, Plessisville et Asbestos. Cette année, la Ligue de baseball de Lac Mégantic est à faire faire la construction d'un nouveau stadium de baseball qui pourra recevoir environ 2,000 personnes. Le nouveau terrain de baseball sera situé sur les bords enchanteurs du lac Mégantic et aura une superficie de 350 pieds carrés. Le terrain a été gracieusement prêté par les directeurs de l'Oeuvre des Terrains de Jeux aux directeurs du club et ces derniers pourront s'en servir aussi longtemps qu'un club de baseball existera à Lac Mégantic. Le nouveau stadium contiendra 25 loges, un restaurant et un kiosque pour la fanfare. Il n'est pas téméraire de dire que ce terrain que le club de Lac Mégantic possédait sera sans contredit le plus beau terrain de tous les autres centres qui font partie de la Ligue Intermédiaire Indépendante des Cantons de l'Est. Ce stade, tout en étant une énorme amélioration, était une nécessité pour Lac Mégantic si l'on considère les foules nombreuses qui se sont toujours fait un devoir d'encourager leurs porte-couleurs par leur présence.

Parmi les nombreuses personnes qui se sont toujours occupées activement du baseball à Lac Mégantic, mentionnons les noms suivants: M. Paul Leblanc, conseiller et président du comité de la Jeunesse au conseil municipal, M. Abid Komery, conseiller, le conseil municipal, MM. Raymond Royer et Evangeliste Coulombe qui ont grandement contribué à faire connaître Lac Mégantic au dehors en donnant un essor particulier au club. Cette année, le comité de direction a été formé comme suit: présidents conjoints du



M. ALBERT LEMOINE, président honoraire de la Ligue Intermédiaire Indépendante des Cantons de l'Est, au baseball.

club, MM. Laurent Lemoine et Rêmi Lemoine qui ont fait les démarches nécessaires pour doter Lac Mégantic d'un stadium moderne; Albert Lemoine, qui a été nommé président honoraire de la Ligue pour l'année 1947; Paul L'Heureux, instructeur en chef du club avec Vincent-Paul Morel, Roger Tardif, arbitre en chef du club; Gaston Theriault, publiciste. Parmi les nombreuses personnes qui ont toujours accordé un support actif au club de Lac Mégantic, mentionnons MM. Elodien Dulos, Armand Langlois, André Gauthier, Roland Gagnon, Adrien Cameron, Jules Vallée, A. Goulet et nombre d'autres qui accomplissent un travail caché mais efficace.

Les joueurs qui font partie du club cette année et qui sont exclusivement choisis dans la ville même sont MM. Aimé Giroux, Roland Cliche, Lucien Bouchard, Henri-Paul Couture, Charles Compagnat, Gerard Brillette, Guy Nadeau, Fernand Compagnat, Jean-Yves Roberge, Marcel Morel, Albert Boulanger, Roger Duchesneau, Paul Blouin, Henri Roy, Léon Roy, Charles Marcoux, Jos. Arguin, Marcel Arguin et autres.

### HOCKEY

Pendant la saison d'hiver, trois clubs de hockey font habituellement partie d'une ligue locale. Ces clubs sont celui des Chevaliers de Colomb, qui a remporté le championnat durant deux années consécutives, en 1946 et en 1947, celui du "T-Up" et le C.P.R. La population de Lac Mégantic suit régulièrement les activités de la Ligue et inutile de dire que les clans sont nettement

(A suivre en page 17)



## LE THÉÂTRE "BIJOU"

Mme A. LEMOINE, propriétaire

Les meilleurs films français, américains et anglais y sont présentés dans un programme changeant 4 fois par semaine.

BONS SIEGES COMPLETEMENT NEUFS — BON ACOUSTIQUE — BONNE VISION  
ETABLIS EN 1910

Le théâtre Bijou remercie sa nombreuse clientèle de son encouragement.

RUE FRONTENAC LAC MEGANTIC TEL. 200-W

## Les sports à Lac Mégantic

(Suite de la page 16)  
 défais. L'enthousiasme ne manque pas et les joueurs fournissent du beau jeu. Grâce à la collaboration de tous, la saison dernière s'est terminée avec un beau résultat de \$147 de surplus dans la caisse de la Ligue.

Parmi les nombreux amateurs de hockey qui s'occupent activement de la Ligue, mentionnons les noms suivants: MM. Paul Leblanc, Canaille Ethier, J.-A. Veronneau, Lac

Dominique Bouchard, Laurier Guay, Bertrand Fontaine, Albert Boulanger, Philippe Roy, Jean-Paul Legendre, Leo Roy, Jean-Paul Bouchard, Gérard Fontaine, Fernand



M. Laurent LEMIEUX, président conjoint de la régie du baseball à Lac Mégantic.

Roberge, Gaston Fauteux, Bruno Turcotte, Elodien Duclos, Laval Fortier, Adrien Cameron, Albert Lemieux, Joachim Lacombe, J.-A. Roy, Armand Langlois, Paul Roberge, Jos Lebrun, Donat-Biais, Fernand Cameron, Rémi Lemoine, Evangéliste Coulombe, Yvon Ethier, Henri-Louis Audet, Dr Viateur Bolduc, Dr J.-E. Aubut, et autres.

Voici les noms des joueurs qui font habituellement partie de la Ligue: MM. Jacques Lebrun, Stanislas Morin, Gérard Boulanger, Roger Parr, Gérard Brûlotte, Guy Sévigny, Bertrand Picard, Marcel Lapointe, Charles Compagnat, Jean-Paul Provost, Marc Lemieux, Jean-Yves Roberge, Raymond Lalonde,

M. J.-Evangéliste COULOMBE, qui s'est toujours occupé activement du sport à Lac Mégantic.

Nadeau, Henri Roy, Jos. Arguin, Georges Komery, Conrad Turcotte, Léopold Turcotte, Robert Vachon, Robert Coulombe, Raymond Komery, Neville Lapointe, Harry Allen, Marcel Morin, Charles Marcoux, Jean-Paul Périnet, Charles Bernard.

### CENTRE SPORTIF

Dopuis le mois d'avril, de cette année, une nouvelle compagnie sportive s'est installée à Lac Mégantic sous le nom de "Centre Sportif de Mégantic Inc". Les directeurs en sont MM. Adrien Cameron, Henri-Paul Laporte et André Beaubien, tous de Lac-Mégantic. Le centre sportif en question est situé dans l'ancien manège militaire du camp militaire. Selon les directeurs du centre, ce dernier fut organisé dans le but de procurer un divertissement sain à la population de Lac Mégantic et des environs. "Comme toute ville importante et progressive, Lac Mégantic se doit de posséder son centre sportif". Avec le temps, les

## Section 136 de la Légion Canadienne

Lac Mégantic est un centre militaire de grande importance. Durant tout le temps de la dernière grande guerre, des milliers de soldats firent leur entraînement militaire au camp de Lac Mégantic, situé aux limites de la ville à l'extrémité du quartier sud.

Après la fin des hostilités, un grand nombre de soldats qui revinrent de la guerre et qui étaient originaires de Lac Mégantic se trouvaient dans la région. Quelques vétérans eurent alors l'idée de former une section de la Légion canadienne à Lac Mégantic. Une assemblée fut donc convoquée pour le 9 novembre 1945 et un comité temporaire composé d'un président dans la personne du major Henri-Louis Audet et de M. Lucien Lemieux, comme secrétaire, en plus de six directeurs, fut nommé à cette assemblée qui marquait le début des activités

de la branche de Lac Mégantic. La Légion était alors connue sous le vocable de l'Association des Vétérans de Lac Mégantic. Cette organisation avait été formée dans le but de pourvoir aux besoins immédiats des vétérans. Tirages, rafles, danses, furent organisés dans le but de venir en aide aux vétérans. Le 2 janvier 1946, le Provincial Command autorisait l'Association des Vétérans de Lac Mégantic à changer de nom pour celui de la Légion canadienne, succursale 1936, et lui fournissait une charte qui l'autorisait à agir sous ce nom. Le 30 du même mois, une autre élection avait lieu et le comité des directeurs fut alors formé. M. André Beaubien fut nommé le premier président de la Légion canadienne, succursale 136 et il conserva ce poste jusqu'à aujourd'hui.

La Légion canadienne fit beau-

coup de travail par la suite pour le bénéfice des vétérans de la région de Lac Mégantic. Sous la direction de son actif président elle réussit à obtenir la propriété du camp militaire qui ne servait plus depuis la fin de la guerre. C'est elle qui organise chaque année le jour de la commémoration des morts des deux dernières grandes guerres le 11 novembre, jour de l'armistice, et qui s'occupe de la vente des coquelicots dans la région du comté de Frontenac. En mars 1947, la Légion canadienne mettait en vente les lots et bâtiments qui se trouvaient sur le camp militaire pour l'établissement des vétérans qui désiraient se bâtir un "chez-soi".

Au début de cette année, les élections annuelles de la Légion, section 136, eurent lieu dans la salle de l'hôtel de ville à Lac Mégantic. Voici donc comment est formé le comité de direction de cette section à l'heure actuelle. Président, M. André Beaubien; 1er vice-président, M. Philippe Brûlotte; 2e vice-président, M. Alcide Dupuis; 3e vice-président, M. Adrien Cameron; secrétaire, M. Henri Ouellette; trésorier, M. Paul Laporte; directeurs: MM. Max Stearns, J.-N. Lapointe, Renaud De-longchamps, Hormidas Guérin et Wilfrid Ferland. M. Clément Lessard fut élu sergent d'armes de la section.

## Le "Rotary" à Lac Mégantic

Après s'être rendu compte des avantages appréciables que procure à une ville et à ses membres une association d'hommes d'affaires et de professionnels telle que le "Rotary", dont le Club à Québec, fondé en 1919, avait démontré la bienfaisante activité, M. Arthur Lagueux, alors gouverneur régional, assisté des Rotariens de Thetford Mines, fonda, en novembre 1943, un Club Rotary à Lac Mégantic.

Les membres fondateurs, au nombre de 15, ont choisi comme président M. Paul Vallerand, imprimeur. M. Vallerand a habilement dirigé les premiers pas de ce groupe jusqu'à juillet 1945, alors qu'il fut remplacé par M. Porter Farwell, ingénieur en mécanique. Au terme d'office de ce dernier, en juillet 1946, M. Joseph Roy, pharmacien,

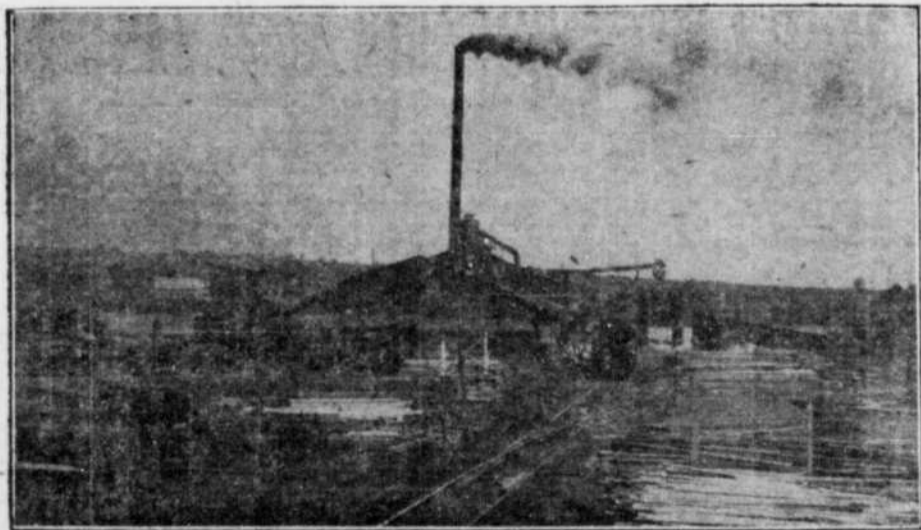
directeurs comptent en faire un centre qui pourra rivaliser avec n'importe quel autre centre semblable existant à l'extérieur afin qu'il puisse répondre aux exigences des sportifs de Lac Mégantic et de la région. Depuis son ouverture, le "Centre Sportif de Mégantic" a déjà présenté plusieurs soirées de lutte, de boxe et de vaudeville.

Le Club Rotary local n'est qu'une des 6000 unités rotariennes dans plus de 70 pays. Ses membres participent aux deux congrès régionaux annuels formés des représentants de quarante clubs de la région avoisinante du Québec et des Etats du Maine, New Hampshire et Massachusetts. Ils ont aussi le privilège de prendre part aux Congrès annuels de l'Association. Ses délégués à Atlantic City l'an dernier étaient Porter Farwell et L. L. Mercure. Ce dernier s'est rendu à un congrès tenu à San Francisco du 8 au 16 juin. Le Congrès de 1948 aura lieu à Rio de Janeiro, Brésil.

Le nombre des membres actifs de ce club est restreint. Il n'y en a que 22 actuellement. Ce sont, en plus de ceux déjà mentionnés: J. Edouard Lafèche, Auguste Girard, Geo. Périnet, G. M. Stearns, Pierre Belley, Jos. Dion, Dr Paul Frescynet, Armand Langlois, Henri Audet, Jules Vallée, Julien Cousineau, Paul E. Cliche, Dr Viateur Bolduc, Dr Bruno Roy, Roland Gagnon, Abid Komery, Jean-Paul Périnet, Harry-D. Allen.



M. André BEAUBIEN, président de la section 136 de la Légion Canadienne depuis sa fondation à Lac Mégantic.



A gauche, une photo de l'usine que dirige M. Elodien Duclos, à Lac Mégantic.

A droite, M. Elodien Duclos, propriétaire de cette importante entreprise qui progresse de façon tangible et continue.



# ELODIEN DUCLOS

MARCHAND DE BOIS

USINE D'ARTICLES DE BOIS TOURNE — USINE DE PREPARATION DE BOIS EN TRANSIT

Situées le long des voies du Pacifique Canadien

CASIER POSTAL 208

TELS: Usine de tournage: 603-6-8  
 Usine de rabotage: 213

LAC MEGANTIC, P. QUÉ.

CANADA

## La Chambre de Commerce de Lac Mégantic remonte à 1902

(Par Gérard Lacourcière, avocat)  
L'histoire de la Chambre de Commerce de Lac Mégantic commence à proprement parler le 10 septembre 1909. Seulement, il faut signaler qu'avant 1902, il a existé une association d'hommes d'affaires organisée sous le nom de "Citizens Association of Agnes and Mégantic". Elle a été dissoute le 17 avril 1902, pour faire place à un autre corps formé le même jour, sous le nom de "La Chambre de Commerce d'Agnes et Lac Mégantic", qui à son tour sera dissout pour être remplacé par la Chambre actuelle.

Le 10 septembre 1909, un groupe d'hommes d'affaires et de professionnels signèrent la déclaration statutaire requise pour constituer "La Chambre de Commerce de Lac Mégantic". Parmi les signataires on relève les noms de MM. Téléphore Lemay, maire, J.-D. René, A.-J. Lenoir, A.-B. Gendreau, G. M. Stearns, G.-M. Thompson, G.-A. Coderre, W.-J. Kelly, Eugène Huard, Emmanuel Durand, Alysre St-Pierre, J.-E. Letellier, J.-E. Marceau, Victor Lachance Louis Bécigneul, Cyrille Fortier D.-L. Lippé, Henri Laporte, J.-H. Charest, Elzéar Dion, J.-N. Thibodeau.

On semble avoir voulu se conformer scrupuleusement à la lettre de la loi du temps, qui voulait qu'une chambre fût composée d'hommes d'affaires, car les professionnels au-



M. Joachim LACOMBE, président de la Chambre de Commerce de Lac Mégantic.

actuels ont inscrit une profession autre que la réelle. C'est ainsi que l'avocat Gaudet est désigné comme artisan, pendant que les Notaires Lippé et Thibodeau sont inscrits comme agents d'assurance. Le trésorier de la ville, F.-X. Marceau, attestait qu'à cette date la population de Mégantic était de 2,500 âmes. Les règlements de la nouvelle chambre prévoyaient un droit d'entrée de \$1.00, plus une cotisation annuelle de \$3.00, somme élevée pour l'époque. Cependant, comme adoucissement, on la mettait payable à raison de 0.25 par mois. Les officiers du premier conseil de direction sont: Eusèbe Huard, président; W.-J. Kelly, 1er vice-président; le Dr Grégoire, 2ème vice-président; Joseph Roy, avocat, secrétaire; Joseph A. Bernier, trésorier. Une des premières questions discutées fut celle de la livraison du courrier; elle reviendra à l'affiche tout le long de l'histoire de la Chambre. Nos devanciers étaient moins avantagés que nous, car le courrier du samedi n'était alors distribué que le lundi suivant. Inutile de dire que le bureau de poste actuel n'existait pas. Dans le livre des minutes de cette période, les propositions étaient rédigées, tantôt en anglais, tantôt en français.

En octobre 1910, la Chambre entrait dans sa 2ème année et elle élisait les officiers suivants: président, A.-B. Gendreau; 1er vice-président, W.-H. Albro; 2ème vice-président, J.-D. René; trésorier, J.-A. Lambert. On commence à s'occuper de la protection du gibier et du poisson. La ville de Mégantic était alors dans le comté de Lac Mégantic. Tout comme aujourd'hui, la Chambre s'est alors occupée de lui assurer une zone d'influence.

En 1912, à raison de \$8.00 par mois, la Chambre louait un local, dans l'ancien édifice de Eastern Townships Bank, propriété actuelle du notaire Bourque. Auparavant les réunions avaient lieu dans l'édifice de

l'édifice du Dr J.-E. Lafleche. Cette même année, l'avocat Joseph Roy, qui avait été l'artisan principal de la fondation de la Chambre, en devenait président. On voit ici la Chambre se préoccuper du système routier. Elle demande les routes Jackman-Mégantic et Woburn-Québec. Par la suite, elle s'intéressera à toutes les routes, qui nous desservent actuellement.

A l'automne 1912, M. G.-M. Thompson, ancien gérant de la Banque Canadienne de Commerce, est élu président. M. J.-J. Sévigny, qui devait passer par tous les postes de la hiérarchie, est assistant-secrétaire. On demande un service téléphonique de 24 heures. En 1913, M. J.-D. René accède à la présidence et M. Louis Bécigneul au secrétariat. Leurs successeurs immédiats seront MM. Louis Bolduc, fils du sénateur Bolduc, principal instigateur de la voie ferrée du Québec Central, de Tring-Jonction à Mégantic, et Henri René. Nous arrivons en 1916; M. Philibert Cliche, industriel arrivé à Mégantic quelques années auparavant, est élu président. M. J.-E.-A. Rogers est 1er vice-président. Toute son existence durant la Chambre s'occupera du service de l'électricité à Mégantic, celui fourni par la Cie d'Éclairage électrique n'étant pas satisfaisant, elle formule des plaintes contre cette compagnie.

En 1919, la question principalement discutée est la construction d'une gare, par le Pacifique Canadien. On suggère en outre au Conseil, en vue de stimuler la construction, d'accorder une exemption de taxes à toute personne qui fera des améliorations ou une construction pour une somme d'au moins \$1000.00.

Pour se maintenir et faire du travail, une Chambre doit constamment lutter contre l'apathie du public et même de ses membres. Les modes de propagande ne sont pas les mêmes en 1947 qu'en 1920. Cette année-là, le Dr Grégoire était chargé de tenir une assemblée à la porte de l'église pour expliquer à la population le rôle et l'importance d'une Chambre de Commerce. Le Dr Grégoire devint président.

La question du contrôle des eaux du Lac Mégantic et de la rivière Chaudière a toujours été à l'affiche à Mégantic, au tout début de la Chambre on avait demandé au gouvernement de réserver les sites de développement hydraulique pour la ville de Mégantic. En 1920 on décide de conjuguer les efforts de Mégantic et de la Chambre de Commerce de Beauceville, pour obtenir la régularisation, qui en 1947 est encore à venir.

De 1922 à 1929, la Chambre est restée inactive. Il fallait une réorganisation pour la faire revivre. C'est dans ce but que le 17 septembre 1929, à la Banque de Montréal, les anciens membres avec d'autres citoyens se réunissent pour la remettre sur pied. Un nouveau conseil composé comme suit était choisi: président, Eugène Huard; 1er vice-président, le Dr Victor Lincourt; 2ème vice-président, G.-M. Thompson; secrétaire, J.-J. Sévigny; assistant secrétaire, Roland Marceau; trésorier, J.-A. Favreau. On se remet au travail et on attaque l'étude des problèmes suivants: construction d'une nouvelle génératrice d'électricité, règlement de construction, parachèvement de "l'Arnold Trail", numérotage des résidences et places d'affaires, et enfin l'éternelle question des trains du C. P. R. qui bloquent la circulation à la voie ferrée du Centre. Aux élections de 1930, l'avocat Antonio Drolet et M. J.-L. Reiman deviennent respectivement 1er et 2e vice-présidents.

Des démarches se font pour obtenir la construction d'un aéroport, dont les premiers travaux seront faits par des chômeurs logés et entretenus à raison de 20c par jour. Dans le cours de 1931, M. Roland Marceau est nommé secrétaire. A l'automne de la même année, les officiers suivants entrent en fonction: J.-E. Letellier, président; S.-A. Michaud, 1er vice-président; Henri Laporte, 2e vice-président; Gérard Lacourcière, secrétaire; G.-A. Sirois, assistant-secrétaire; J.-A. Favreau, trésorier.

MM. L.-P. Poulin et Henri Drouin de l'Echo de Frontenac sont admis membres. Disons incidemment que bien avant la fondation de ce journal en 1929, la Chambre l'avait soutenu. L'année 1932 amène le 30ème anniversaire de la Chambre, la célébration en est marquée par un grand banquet à l'hôtel Queen, sous

(A suivre en page 20)

## Lac Mégantic a une Ligue de Propriétaires

(Par Me J.-Armand Drouin, sec.)

La Ligue des Propriétaires de Lac-Mégantic, dont l'actif président actuel est M. Jos. Durembie, est l'un des corps publics les plus agissants de cette ville. La Ligue des Propriétaires de Lac-Mégantic fut fondée en 1935. Une première assemblée des propriétaires de la ville avait lieu le 5 février 1935 dans le but de fonder une Ligue qui défendrait les intérêts des propriétaires. M. J.-E. Letellier agissait alors comme président de cette première assemblée pendant que M. J.-J. Sévigny agissait comme secrétaire.

Sur une proposition de M. J.-J. Sévigny, M. J.-E. Letellier fut nommé président provisoire de la Ligue pendant que M. J.-V. Lachance était nommé au poste de secrétaire-trésorier provisoire sur une proposition de M. Jos. Dion. Les autres officiers provisoires qui furent nommés à cette même assemblée furent: MM. J.-J. Sévigny, 1er vice-président; Henri Laporte, 2ème vice-président; J.-Edgar Morin et Wilfrid Drouin, directeurs représentant le quartier nord; Arthur Morissette et Georges Périnet, directeurs pour représenter le quartier centre; Joseph Lacroix et Roland Marceau, directeurs représentant le quartier sud.

La charte de la Ligue des Propriétaires de Lac-Mégantic fut enregistrée le 13 avril 1935 par M. Alexandre Desmeules, sous-registrateur de la province. Elle était signée par l'honorable E.-L. Patenaude.

Les règlements de la nouvelle Ligue ont été approuvés par arrêté en Conseil, le 7 juin 1936, conformément aux dispositions de l'article 207-B de la loi des Compagnies de Québec tel qu'édicte par 23 Georges V, chapitre 83.

Le 6 décembre 1936 avait lieu le choix des premiers officiers officiels de la Ligue des Propriétaires de Lac-Mégantic pour l'année 1936-37. Voici les noms des officiers qui furent élus: MM. J.-E. Letellier, président; J.-J. Sévigny, 1er vice-président; Henri Laporte, 2ème vice-président; J.-V. Lachance, trésorier; Paul Gagnon, secrétaire; Arthur Morissette et Georges Périnet, directeurs pour le quartier centre; Edgar Morin et Wilfrid Drouin, directeurs pour le quartier nord; Roland Marceau et Joseph Lacroix, directeurs pour le quartier sud.

A partir du 27 septembre 1937 la Ligue se vit forcée de suspendre ses activités. Elle fut réorganisée le 5 mars de l'année 1945 à la demande d'un grand nombre de propriétaires de la ville. Une assemblée fut alors convoquée par M. René De-

Cette assemblée de réorganisation de la Ligue fut tenue sous la présidence de M. Louis Bernier. Me Barthélémy Durand agissait comme secrétaire.

Les officiers suivants furent choisis au cours de cette assemblée qui marqua un nouvel essor de la Ligue qui devait durer jusqu'à aujourd'hui: MM. Gérard Letellier, prési-

dent; Thomas Latulippe, 1er vice-président; Armand Grenier, 2ème vice-président; Emile Garant, secrétaire; Adrien Baillargeon, trésorier; Léo Lemieux, assistant-secrétaire; Edmond Fontaine, Joseph Durembie, Oscar Gosselin, Armand Lessard et Jos. Nadeau, directeurs.

Au cours d'une assemblée tenue dans la salle de l'hôtel de ville en février 1946 Me Louis-Paul Cliche fut élu président de la Ligue pour l'année 1946-47. Les autres officiers élus furent: MM. Thomas Latulippe, vice-président; Wilfrid Fortin, secrétaire; Adrien Baillargeon, trésorier; Arthur Giroux, Henri Latulippe, Pierre Roy, Oscar

(A suivre en page 20)

ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
BRULEURS A L'HUILE ETC

# ARMAND LESSARD

**MAGASIN ARMAND LESSARD**

Agent pour radios R. C. A. Victor et Philco. Réfrigérateurs et accessoires électriques de tous genres. Laveuses. Disques de phonographe DECCA et STAR. Agent pour les écrémeuses VICKING.

**SPECIALITE: ARTICLES DE CHASSE ET DE PECHE**

Canots... Chaloupes... Moteurs hors-bord... etc.

41, rue Frontenac — Lac Mégantic — Tél. 166-M



- BELLE GREVE
- BELLE TERRASSE
- ENDROIT TOUT INDIQUE

pour un repos

Plusieurs cabines, un chalet avec salle à diner où sont servis des repas canadiens. En plus, 8 chambres disponibles pour les voyageurs. Ci-contre, à gauche, la photo du chalet de la Terrasse Lacombe.

## TERRASSE LACOMBE

M. Joachim LACOMBE, Prop.

"L'ENDROIT IDEAL POUR LES TOURISTES"

La devise de la Terrasse Lacombe est:

**BELLE PLAGE!  
BONNE TABLE!  
BON GITE!**

Située tout près de la ville, sur le bord du lac Mégantic.

La photo de droite nous permet d'apercevoir une partie des cabines de la Terrasse Lacombe.



(A suivre en page 20)

## La Justice à Mégantic

Depuis 1902, alors que le village de Mégantic devint le chef-lieu du nouveau comté du Lac Mégantic, nous avons la bonne fortune d'avoir, chez nous, l'organisation du Service social très important de l'administration de la Justice. C'est en effet au mois d'octobre 1902, que le premier "Plumitif" de notre Cour de Circuit commença l'énumération de cette longue série de combats judiciaires. Quelques-uns sont demeurés de véritables batailles légales dont les assidus de la salle d'audience gardent un vif souvenir. Mais, si les registres et les dossiers poussiéreux qui, par milliers, s'accumulent dans les voûtes et les archives de nos tribunaux judiciaires locaux, sont maintenant les muets témoins de tant de luttes, il n'est pas moins important de souligner que, depuis toujours, à Lac Mégantic, les savants avocats, qui se sont succédé au Barreau, ont toujours maintenu une tradition chère: celle de sans cesse recommander à leurs clients la prévention des injustices et des procès, dans toute la mesure du possible.

La ville de Mégantic, qui est le centre naturel de près de trente municipalités et d'autant de paroisses florissantes, allant de St-Gédéon à Chartierville, et, de Woburn à St-Gérard de Wolfe, possède une organisation judiciaire tout à fait à point et capable de prendre charge de toutes les questions légales qui se posent dans le district. L'administration de la Justice, à Lac-Mégantic, ne le cède en rien à l'organisation de tous les autres centres et possède ce très grand avantage d'être à la portée de tous. Le pauvre comme le

longtemps, les seuls tribunaux civils et criminels à fonctionner chez nous. Mais, ils ne chômaient pas et, à consulter leurs archives toutes jaunies, l'on s'aperçoit que M<sup>rs</sup> J.-A. Gaudet, Adolphe Bédigneul, J.-N. Guindon, Jos. Roy et Edgar Liberté, tous membres du Barreau vivant à Lac Mégantic, dans ce temps-là, se tenaient fort occupés. Ceux qui ont connu M<sup>re</sup> J.-A. Gaudet, au soir de sa carrière, pourraient peut-être croire qu'il fut toujours un philosophe planant bien au dessus des contingences de la vie.



Me Barth. DURAND, avocat

Que l'on ne s'y méprenne pas. M<sup>re</sup> J.-A. Gaudet fut un temps un "bourreau" de travail et les archives judiciaires de nos tribunaux sont là pour le prouver. Et, à feuilleter ses procédures, ses plaidoyers, l'on se rend vite compte du fait qu'il ne recherchait pas les procès inutilement. Vivant au milieu de ses clients, les rencontrant tous les jours, à toutes occasions, les connaissant tous personnellement, connaissant leurs affaires souvent aussi bien qu'eux, il était en mesure de leur rendre d'immenses services. C'est ce qu'il fit, jusqu'au jour où de plus jeunes confrères furent en état de prendre la relève. Il fut le véritable avocat de campagne qui combattit aux misères et aux difficultés de son client et qui veut avant tout lui éviter un procès, lui éviter une



Me L.-P. CLICHE

riche, l'homme instruit comme l'ignorant, le particulier comme la grosse compagnie sont l'objet d'une attention égale, et la Justice y est égale pour tous.

Un tel service social est inestimable, dans un centre comme Lac Mégantic, et aussi la population l'apprécie-t-elle très convenablement. La totalité de nos citoyens, de nos corporations, de nos organismes administratifs, qui ont la bonne fortune de requérir les services de notre organisation judiciaire locale, lorsqu'ils en ont besoin, n'ont qu'à se féliciter de leur choix, car en



Me G. LACOURSIERE, avocat

outre de trouver ici des officiers compétents, dévoués et honnêtes, ils évitent de longs voyages toujours dispendieux, des pertes de temps inutiles, et, l'inconvénient de faire affaires avec quelqu'un que l'on ne connaît pas, qui ne nous connaît pas, et, qui ne nous reverra peut-être plus jamais.

Dès 1902, les citoyens de la région du Lac Mégantic pouvaient donc compter sur une organisation judiciaire convenable qui n'a cessé de progresser depuis.

La Cour de Circuit et le tribunal des Juges de Paix furent, pendant

Me J.-A. DROUIN, avocat

condamnation. Loin de se complaire dans les discussions interminables et exclusivement académiques, qui n'auraient eu d'autre mérite que de lui valoir des succès oratoires et de vaines gloires, il avait le sens pratique de celui qui connaît la manière de vivre de nos gens, et, qui utilise cette connaissance, non seulement pour élucider des points de droit; mais aussi pour donner de véritables conseils d'administration pratique à ses clients. Dans ce magnifique travail, il avait des émules dignes de lui, car n'allons pas croire que M<sup>rs</sup> Bédigneul, Roy et Liberté n'ont pas laissé un bon souvenir parmi les nôtres.

En 1911, il y avait quatre avocats expérimentés à Lac Mégantic, et les statistiques judiciaires de l'époque démontrent que leurs services étaient nécessaires pour le maintien du haut niveau d'efficacité des affaires qui se transigeaient dans la région, dans ce temps-là.

Devant ces tribunaux plaident tour à tour nos avocats bien connus: M<sup>rs</sup> Louis-Philippe Cliche, C.R., ancien Bâtonnier; M<sup>re</sup> Gérard Lacourcière, recorder; M<sup>re</sup> Armand Drouin, sec. de la Ligue des Propriétaires, et M<sup>re</sup> Barthélemy Durand, procureur de la Couronne.

Nous pouvons ici leur rendre à tous le témoignage d'être de véritables amis de leurs nombreux clients. Les combats judiciaires qu'ils



Le notaire Wilfrid BOURQUE, greffier de la Cour, à Lac Mégantic.

livrent ne représentent qu'une très faible proportion des conflits légaux qu'ils sont appelés à résoudre. En suivant l'exemple de leurs devanciers, ils ne se présentent, règle générale, devant les tribunaux, pour batailler, seulement après que tous les moyens d'accords ou de conciliation ont été épuisés. La prévention des injustices et des procès est aujourd'hui un service très important dans le bureau de tout homme de loi moderne, et notre région peut se flatter d'avoir de tels avocats chez elle.

Ceci ne diminue en rien la valeur des batailles légales qui se livrent et dont l'on aime à être les auditeurs attentifs. Les séances de nos tribunaux ont lieu dans la grande salle



M. James LEMAY, huissier de la Cour Supérieure pour les districts de Beauce et St-François et huissier audiencier de la cour du Circuit et Magistrat depuis 25 ans, et commissaire de la Cour Supérieure pour le district de St-François depuis 10 ans.

de l'hôtel de ville, la plupart du temps en présence d'une foule considérable de justiciables venus de toute la région. Les savants confrères ne ménagent pas les coups et les ripostes, qui portent dur parfois, sans jamais cependant outre-passer l'étiquette professionnelle. En tout notre population aime la lutte franche, opiniâtre et rude. M<sup>rs</sup> Cliche, Lacourcière, Drouin et Durant sont à la hauteur de la situation.



M. Jos. LEBLOND, huissier de la Cour Supérieure pour les districts de Beauce et St-François depuis 1932.

M<sup>re</sup> J.-W. Bourque, qui compte maintenant près de 25 ans d'expérience comme notaire, est le greffier dévoué et compétent qui enregistre tous les débats et dont le travail précieux est d'un très grand avantage pour le bon fonctionnement de nos tribunaux. Ses connaissances légales en font un greffier idéal. Enfin, M. James Lemay, huissier audiencier, depuis presque toujours, joint à sa très grande courtoisie des connaissances très appréciées et des honorables juges, des avocats et des justiciables.

THEMIS

La Tribune, Sherbrooke, jeudi, 10 juillet 1947 Page 19

## Me BARTH. DURAND, avocat

B.A. L.L.L.

Substitut du Procureur Général

21. RUE DOLLARD — LAC MEGANTIC — TEL: 25

## Me Louis-Philippe Cliche, L.L.L.

Avocat du Barreau de Saint-François

84. RUE FRONTENAC — LAC MEGANTIC — TEL : 222-W

## Me ARMAND DROUIN

B.A. L.L.L.

47. RUE FRONTENAC — LAC MEGANTIC — TEL : 19

## JAMES LEMAY

ENCANTEUR LICENCIE

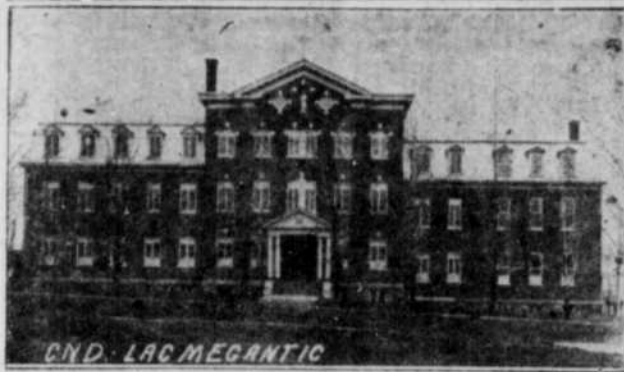
AGENT POUR LES MACHINES A COUDRE SINGER

Réparation de tous modèles de machines à coudre

TEL : 161-R

38, RUE LAVAL

LAC MEGANTIC



Le couvent Notre-Dame à Lac Mégantic

## Historique du couvent de Lac Mégantic

C'est le 28 avril 1885 que le village de Mégantic fut érigé au point de vue scolaire, avec les mêmes limites qui lui furent assignées au point de vue municipal. A l'époque où des négociations furent entamées avec les religieuses de la Congrégation Notre-Dame pour qu'elles acceptent de fonder un couvent dans le village de Mégantic. M. Téléphore Lemay était président de la Commission scolaire et M. le notaire J.-N. Thibodeau en était le secrétaire-trésorier. L'école du village de Mégantic, dirigée par des institutrices laïques, était alors située sur le terrain actuel de la Fabrique, en arrière du presbytère, sur la rue Dollard. On appelait alors ce territoire le quartier nord actuel de la ville, le village de Nantes parce qu'il devait son développement à la fondation, en 1880, de la Compagnie Nantaise. Dans le livre des minutes de la Commission scolaire, nous lisons, en date du 21 juin 1894: "que l'examen des classes de l'Académie Nantaise soit fixé à mercredi prochain, à 1 heure p.m., à la salle publique, et que M. le curé soit invité à y assister."

Disons que dès 1887 des démarches furent faites pour obtenir que des religieuses ouvrent un couvent au village de Mégantic. Les religieuses de Sainte-Croix de St-Laurent, près de Montréal, avaient offert leurs services. Des négociations eurent lieu entre Son Excellence Mgr A. Racine, alors évêque de Sherbrooke, et M. l'abbé J.-B.-A. Cousineau, premier curé de la paroisse Ste-Agnès, pour l'établissement de religieuses à Lac-Mégantic. Les négociations n'aboutirent point, et à deux reprises, en 1893 et 1894, Mgr l'évêque de Sherbrooke avait demandé aux religieuses de la Congrégation Notre-Dame de venir fonder une mission à Lac-Mégantic. Celles-ci acceptent enfin en 1894. Les Da-

mes religieuses de la Congrégation offrirent d'envoyer quatre religieuses de la Congrégation dès l'année suivante, pour enseigner dans les classes primaires de la municipalité pour le prix de cinq cents piastres et de cent piastres pour chaque Dame religieuse enseignante supplémentaire, à condition que les Commissaires leur fournissent les classes nécessaires, convenablement meublées, plus un logement convenable pour elles-mêmes, comprenant une salle à manger, un oratoire, un dortoir et une cuisine.

M. l'architecte Jos.-J.-B. Verret fut prié de préparer les plans du nouveau couvent et à sa réunion du 20 juin 1895, la Commission scolaire accordait le contrat pour la maçonnerie et la briquerie à l'entrepreneur Joseph Dubuc. Le lendemain, la Commission vendait la propriété de l'ancienne école paroissiale à la Corporation du village de Mégantic pour le prix de \$4,000 et elle achetait de la Corporation épiscopale de Sherbrooke au prix de \$660, 6 lots pour y construire le couvent.

L'édifice était bien modeste avec ses deux étages surmontés d'un toit mansardé, mais déjà, il était quand même, disent les annales, "un ornement pour le village", fier de posséder ce jeune foyer d'éducation. Le couvent ne tarda pas à être peuplé de tout un petit monde intéressant et enthousiaste; 192 élèves, filles et garçons, furent inscrits à l'ouverture des classes, confiées aux religieuses et à deux institutrices laïques. Jusqu'à l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur, en 1897, les garçons comme les filles fréquentèrent les classes du couvent.

Des 1909 par une résolution en date du 17 décembre, la Commission scolaire avait offert "de céder le couvent aux religieuses, à la condition

(A suivre en page 22)



M. J.-A. DU TREMBLE

## Lac Mégantic a une Ligue de...

(Suite de la page 18)

Gosselin, Jos. Nadeau et Adéard Nadeau furent nommés directeurs.

Puis enfin en janvier 1946, le comité de la Ligue des Propriétaires pour l'année en cours fut élu comme suit: M. Jos. Dutremble, ex-agent de la police municipale, président; MM. Henri Latulippe, 1er vice-président; J.-L. Boulanger, 2e vice-président; René DeBlols, secrétaire-trésorier; Fernand Lessard, assistant-secrétaire. MM. Albert Choquette et Philias Roy furent nommés directeurs pour le quartier sud, MM. Albini Beaulé et Elzéar Roy, directeurs pour le quartier nord et MM. Eugène Huard et Albert Lemieux, directeurs pour le quartier centre. En mars 1947 M. René DeBlols, devant donner sa démission comme secrétaire de la Ligue à cause des exigences de son travail, Me J.-Armand Drouin fut nommé pour le remplacer.

En mai de l'année 1946 la Ligue des Propriétaires de Lac-Mégantic, alors sous la présidence de Me L.-Philippe Cliche, était incorporée en vertu de la loi des Sociétés de Bienfaisance et était acceptée comme telle par le conseil municipal. Durant son terme Me Cliche fut nommé administrateur des Ligues.

M. Dutremble est aussi en charge de la Jeunesse Libérale pour le comté de Frontenac, président du comité sportif de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima, marguillier en charge dans cette paroisse, directeur du Comité de Bienfaisance de la même paroisse et délégué officiel de la Ligue des Propriétaires de Lac-Mégantic auprès de la Fédération Provinciale des Ligues des Cantons de l'Est.

## La Chambre de Commerce de Lac Mégantic remonte à 1902

(Suite de la page 18)

la présidence de M. J.-E. Letellier, maire et président de la Chambre. A l'automne de cette même année, M. J.-A. Pavreau est élu président. Par toute la province, une campagne de renaissance est en cours. La Chambre se rend au défilé de la Ligue des Intérêts Généraux et en fait une à Mégantic même, qui n'en a pas moins besoin qu'ailleurs. Les officiers, élus en 1933 sont MM. Arthur Morissette, président; J.-J. Sévigny, 1er vice-président; William Poirier, 2ème vice-président; J.-A. Bernier, secrétaire; L.-P. Lemelin, assistant-secrétaire; G.-A. Siros, trésorier.

On envisage la formation d'un syndicat qui ferait souscrire du capital dans le but d'amener des industries à Mégantic. La réalisation se fera en 1945, avec "Le Progrès de Mégantic Inc.". L'Eastern Townships Associated Board tient ses assemblées semi-annuelles à Mégantic, en 1934. M. Arthur Morissette occupera le fauteuil présidentiel jusqu'en 1937, alors que M. J.-J. Sévigny lui succédera. En 1938, Me L.-P. Cliche est élu secrétaire et M. Julien Cousineau, assistant. Le conseil en 1940 est composé de MM. William Poirier, président; L.-L. Mercure, 1er vice-président; Auguste Girard, 2e vice-président; Me L.-P. Cliche, secrétaire; Julien Cousineau, assistant-secrétaire; Jos. Dion, trésorier. Il convient de signaler que, par délicatesse, M. L.-L. Mercure, un des membres les plus actifs et les plus

travailleurs, a toujours persisté à refuser la présidence, par crainte que les intérêts de sa ville et de sa compagnie en viennent en conflit. Les mêmes officiers sont réélus en 1941.

Dans toute organisation, il y a des périodes de ralentissement ou de suspension dans les activités; à la Chambre de Commerce, il s'en est produit une seconde de 1942 à 1945. En 1945, au magasin de M. Eugène Huard, un ancien président, les jeunes se réunissent pour rajeunir les cadres de la Chambre et dans une assemblée subséquente à l'hôtel de ville, on fait le choix des officiers: président, Henri Giguère; 1er vice-président, L.-L. Mercure; 2ème vice-président, Jules Huard; secrétaire, Gilles Poirier; assistant-secrétaire, Yvon Perreault; trésorier, Jos. Dion; aviseur légal, Me L.-P. Cliche. M. Paul Leblanc, ayant été élu maire, donne sa démission au mois de février 1946 et il est remplacé par le président actuel, M. Joachim Lacombe. Notre chambre locale étant affiliée à la Chambre Provinciale, section Haut St-François, le congrès régional se tient ici.

Les officiers de la Chambre sont actuellement: président, Joachim Lacombe; 1er vice-président, Gérard Lemelin; 2ème vice-président, Rodolphe Rancourt; secrétaire, Me Gérard Lacourcière; trésorier, Vianney Tremblay.

La Chambre compte les comités suivants: Industrie et Commerce, Henri Giguère, président; tourisme, Donat Blais; recrutement, Paul Roberge; relations civiques, Gérard Lemelin; voirie, Conrad Brassard; sport, Rodolphe Rancourt.



### LUCIEN GAGNON HORLOGER-BIJOUTIER

- DIAMANTS "BLUE BIRD"
- ARGENTERIE
- EPINGLES
- BAGUES A DIAMANTS ET ALLIANCES "BLUE BIRD"
- MONTRES
- OMEGA • TISSOT
- TAVANNE • BULOVA

Vous payez toujours moins cher lorsque vous achetez chez...

LUCIEN GAGNON

18, rue Frontenac

### Le nouveau magasin... MÉGANTIC ELECTRIC SERVICE

- M. Gaston Fautoux, prop.
- Tout en frais d'accessoires électriques.
- REPARATIONS DE RADIOS
- UN TECHNICIEN D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

- Articles de sport
- Articles pour la chasse et la pêche

16, rue Frontenac

LAC MEGANTIC



## LAITERIE de MÉGANTIC Enr.

M. ARTHUR HEBERT, président

LAIT PASTEURISE

201, RUE LAVAL

CREME

LAC MEGANTIC

LAIT AU CHOCOLAT

TEL. 298-J

# L'Unité Sanitaire de Mégantic date de 1938

"Mieux vaut prévenir que guérir". C'est sans doute à cet adage que pensaient MM. les maires lorsqu'ils se réunirent au conseil de comté, en mars 1938, ils désirent de voter une résolution demandant au gouvernement provincial l'organisation d'une Unité sanitaire pour le comté de Frontenac. Les dirigeants d'alors

les docteurs Marcel Huot et Aram Lacoursière.

Chez les infirmières, Mlle Thérèse Legendre remplaça Mlle Paradis en 1940. A cause d'une population toujours croissante, le département nomma une troisième infirmière en 1942. C'est à ce temps que Mlle Gabrielle Roy reçut sa nomination. Puis, en décembre 1943, Mlle Lucienne Audet prit le poste laissé vacant par Mlle Thérèse Legendre. En février 1945, Garde Maria Thibault obtenait une bourse du gouvernement provincial et de la fondation Kellogg pour se spécialiser en hygiène éducationnelle à l'Université du Michigan, à Ann Harbor. En septembre de la même année, elle revenait avec le titre d'éducatrice-hygiéniste.

Au secrétariat vinrent Mlle Marguerite Legendre de 1941 à 1942; Mlle Monique Roberge, de 1942 à 1944, et enfin Mlle Monique Lemieux qui occupe le poste de secrétaire de l'Unité sanitaire depuis 1944.

Le travail accompli par le personnel de l'Unité sanitaire est préventif et assure l'amélioration et la conservation de la santé, par de saines mesures de salubrité publique. Les hygiénistes s'appliquent à stimuler l'éveil de l'esprit humain, à façonner la conscience de l'homme devant ses responsabilités concernant sa santé. Ils unissent leurs efforts et exécutent un travail formidable dans tous les secteurs où la santé et la vie sont menacées: mortalité maternelle, mortalité par tuberculose, mortalité infantile, maladies contagieuses, maladies vénériennes, etc. L'hygiène scolaire offre un champ d'action fertile, aussi s'efforcent-ils, par des causeries et l'examen médical scolaire, de conserver le riche patrimoine que constitue la santé de nos écoliers.

L'inspecteur sanitaire, M. Roméo Garon, diplômé en hygiène de l'Université de Toronto, a la surveillance de la sanitation de tous les édifices publics et de la salubrité de l'habitation d'une manière générale, le contrôle de la qualité et de la nature des matières alimentaires et l'inspection des établissements qui les préparent, les vendent et les distribuent. De concert avec l'officier



M. EVARISTE ROY

médical, il a réalisé plusieurs projets importants, dont l'organisation de dépotoirs publics, services d'égout, usine de pasteurisation, règlements des vidanges, règlements des barbiers, des laitiers, etc. M. Garon, l'inspecteur sanitaire, est aussi l'actif maire du village de St-Sébastien et il est le préfet du conseil de comté qui siège à intervalles réguliers dans la salle de l'hôtel de ville à Lac Mégantic.

Il est intéressant de noter les 2,515 visites faites aux boucheries, 941 prélèvements d'eau et 1,422 prélèvements de lait cru.

Les quelques statistiques données suffiront à démontrer que le personnel accompli un travail social et humanitaire indispensable à la santé physique et morale de la population.

### LE DR BRUNO ROY

Le directeur de l'Unité sanitaire à Lac Mégantic est né le 29 juillet 1912 à St-Evariste. Son père, le Dr Azarias Roy est encore pratiquant à St-Evariste. Sa mère, née Béatrice Bruneau, était originaire de Daveluyville, près de Lévis. Il fit ses études au collège de Lévis, au petit séminaire de Québec, et il fut gradué en médecine à l'Université Laval de Québec en 1938. Pendant un an il fut interne à l'hôpital St-Vincent-de-Paul à Sherbrooke. En 1940, il était nommé officier médical de l'Unité sanitaire à Lac Mégantic, poste qu'il occupe depuis. Ayant obtenu une bourse d'étude de l'Institution Rockefeller en 1942, il fit un stage d'un an à l'Université de To-

# M. Evariste Roy, jeune industriel de mérite

L'une des industries les plus intéressantes à Lac Mégantic est la Compagnie "Torpedo" de Mégantic Limitée, qui manufacture des voitures pour enfants. Cette jeune industrie doit son existence à l'esprit d'initiative et au courage d'un jeune homme qui n'a pas reculé devant les efforts et les difficultés.

Un ami lui demanda un jour de lui fabriquer une voiture dont il voulait se servir pour transporter ses aliments à un chalet qu'il possédait sur le bord du lac. M. Roy fit la voiture. Elle était montée sur des roues de bois et construite avec des montures de fer forgé à la main. M. Roy se servit de l'outillage bien restreint qu'il possédait chez lui pour faire cette première voiture. En guise d'outils, il ne possédait qu'un marteau, une paire de ciseaux à fer, une foreuse électrique, du fer et du bois. Il fit cette première voiture sans aucun modèle.

Un marchand de la ville, ayant eu vent de l'affaire, lui suggéra de fabriquer des voitures en grande quantité qu'il pourrait vendre aux marchands de la ville. Pendant une semaine, M. Roy étudia les possibilités d'avoir l'outillage nécessaire pour manufacturer des voitures en grande quantité. Après avoir rencontré des manufacturiers qui lui demandaient des sommes énormes pour lui fournir l'outillage nécessaire, il se mit immédiatement à la tâche et réussit à se fabriquer lui-même l'outillage nécessaire pour commencer à manufacturer ses voitures, au coût minimum de \$1,000, ce qui lui revenait à cinq fois meilleur marché que s'il avait dû l'acheter. M. Roy n'était pas riche, mais il possédait ce qui vaut parfois mieux que la richesse, l'esprit d'initiative, le courage, la persévérance. Le premier

mille voitures a été construit à la main pendant que M. Roy préparait ses plans pour la construction de sa machinerie. Les seuls revenus que possédait M. Roy pour fabriquer sa machinerie lui provenaient de la vente de ses voitures manufacturées à la main. Il commença par se faire une presse mécanique actionnée par un pouvoir, pour fabriquer les roues en aluminium, les roues en bois étant passées de mode. La roue de la voiture "Torpedo" est insurpassable en capacité et en force. Elle peut rivaliser avec n'importe quel autre genre de roue de voiture actuellement sur le marché.

Malgré un mois de maladie qui cloua M. Roy au lit, il fabriqua toute sa machinerie lui-même. L'entière machinerie, le moindre petit morceau de fer de la Cie Torpedo de Mégantic Ltée a été fabriqué par M. Evariste Roy à même les revenus de sa production.

Par sept fois, M. Roy construisit des allonges à la simple boutique qu'il avait construite en 1943. Actuellement la manufacture possède 92 pieds par 30 pieds de plancher. Au début, elle ne mesurait que 16 pieds par 20. La Cie Torpedo de Mégantic Ltée vend aujourd'hui à toutes les provinces du Canada mais tout spécialement dans le Québec, l'Ontario et la Colombie Britannique. A l'heure actuelle, M. Roy manufacture environ 200 voitures par semaine. Il compte plusieurs employés dont MM. Elzéar Roy, Bertrand Bolduc, Roland Lessard, J.-P. Poulin, Adolphe Baillargeon, Rosaire Lafrenière, Léo Bilodeau et Mlle Thérèse Fortier, secrétaire au bureau.

M. Roy est né en avril 1921 à Piopolis, près de Lac Mégantic. Il fit ses études à l'école de Springhill et il fut pensionnaire à St-Ephrem. Il travailla quelques années pour la Megantic Manufacturing Co. Pendant un an il travailla à la fabrication de coffres en cèdre et, un peu plus tard, à la fabrication de meubles. Marié, en 1941, à Mlle Jeannette Gravelle, de Lac Mégantic, il est le père de cinq enfants vivants: Pierrette, Louise, Aline, Roland et Roger.



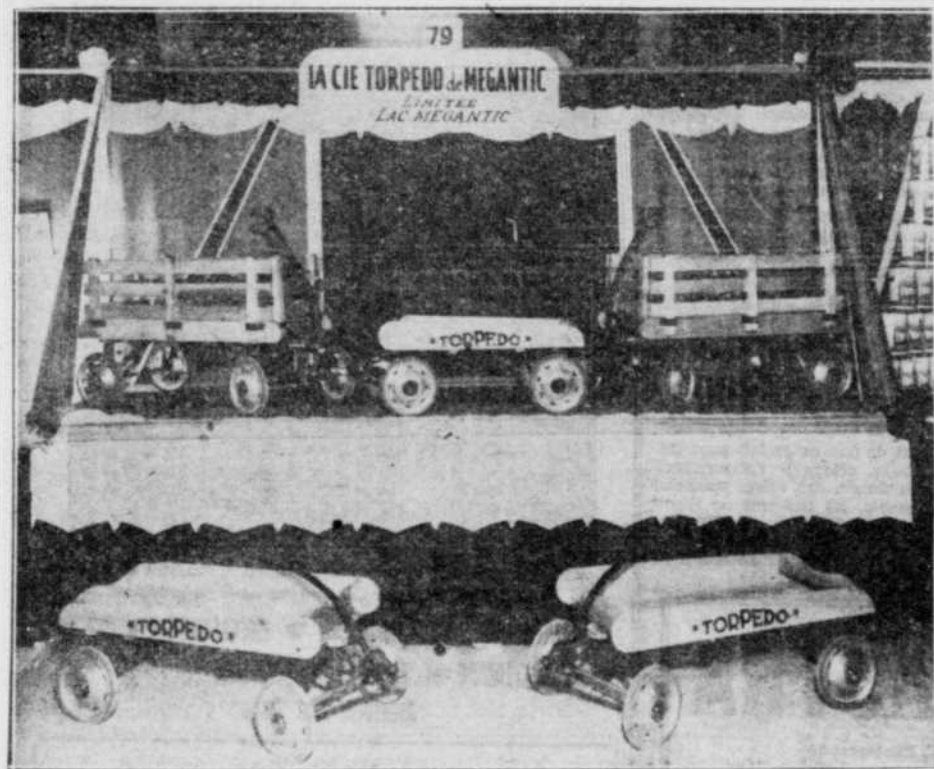
Dr Bruno ROY

ne tardèrent pas à donner leur approbation au projet et le nouveau personnel commençait ses activités dès septembre 1938.

Voici les noms des membres du premier personnel: Dr J.-A. Chabot, officier médical; J.-Roméo Garon, inspecteur sanitaire; Mlle Rachel Paradis et Maria Thibault, infirmières-visiteuses; Mlle Jeanne Boissonneault, secrétaire.

Le Dr Benoit Genest remplaça le Dr Chabot en septembre 1939 et demeura au service jusqu'à septembre 1940. Le troisième et l'actuel officier-médical est le Dr Bruno Roy. Ayant obtenu une bourse d'étude de l'Institution Rockefeller, le Dr Roy fit un stage d'un an à l'Université de Toronto où il obtint un diplôme en hygiène publique. Durant son stage à l'Université il fut remplacé par

ronto où il obtint un diplôme en hygiène publique. Marié en 1940 à Mlle Jeanne d'Arc Roy, d'East-Angus, il est l'heureux père d'un fils, Jean. Le docteur Roy est membre du conseil des Chevaliers de Colomb de Lac Mégantic, membre du club Rotary et il fait aussi partie du fameux club des "Apalaches".



La photo ci-dessus nous fait voir l'intérieur de la manufacture Torpedo. On y aperçoit, de gauche à droite: M. Elzéar Roy, M. Roger Tardif et M. Evariste Roy, propriétaire de ce florissant établissement.

Ci-contre à gauche, la photo nous laisse voir un étalage de voitures Torpedo. Les trois modèles fabriqués à la manufacture de Mégantic y sont exposés.

# LA CIE TORPEDO DE MEGANTIC LTÉE

M. EVARISTE ROY, PROP.

MANUFACTURIER DE VOITURES POUR ENFANTS

3 MODELES DE VOITURES

1er MODELE : 28 POUCES POUR PETITS ENFANTS

2ième MODELE : 36 POUCES, POUR PLUS GRANDS

3ième MODELE : 36 POUCES AVEC PANIER DE BOIS (EXPRESS)

122, RUE BECIGNEUL

LA C MEGANTIC

TEL : 261-W

## Bref historique du collège Sacré-Coeur à Lac Mégantic

### HISTORIQUE: FONDE EN 1897 DEBUTS:

Plusieurs années avant l'arrivée des Rév. Frères du Sacré-Coeur à Lac-Mégantic, en 1897, les résidents du jeune village de Mégantic s'intéressaient à la fondation plus ou moins rapprochée d'un collège sous la direction de Religieux-Enseignants.

Dès 1894, un an avant l'érection civile du village de Mégantic, et deux ans avant l'arrivée d'un curé résident à la Mission de Ste-Agnès, les syndics d'écoles (dissidents) du canton de Whitton, (partie actuelle de Mégantic), s'étaient fait octroyer un certain nombre de lots pour y construire leurs écoles. En effet, le 7 mai 1894, M. Alexander Gunn, marchand de Kingston, Ontario, et membre du Parlement, propriétaire d'une grande étendue de terrain dans le canton, céda plusieurs lots du "RESERVE BLOCK" avec l'entente que les Syndics d'écoles "shall erect a good and substantial school house or building on the donated land, within one year from this day". Sur ces nombreux lots cédés par M. Gunn, devaient s'élever, plus tard, le couvent, le collège et même l'église paroissiale dont on demandait déjà la construction au village de Mégantic. Mais comme la réalisation de tous ces projets ne se faisait pas aussi vite qu'on l'avait espéré, les Syndics, avec le consentement de M. Gunn, transportèrent la propriété de ces terrains à la Corporation épiscopale de Sherbrooke, en 1894, "en fideli-commis pour en jouir et disposer pour le site et l'établissement d'une église ou d'un établissement religieux quelconque ou pour les fins de l'éducation, le tout dans l'intérêt de la dénomination religieuse Catholique romaine du village de Mégantic et de ses alentours."

Le 28 avril 1895, le village de Mégantic était érigé en municipalité scolaire avec les mêmes limites que celles assignées au point de vue municipal. Une école sous la direction d'institutrices laïques existait déjà dans le nouveau village, qu'on appelait le village de Nantes, parce qu'il devait sa fondation à l'établissement de la Compagnie Nantaise. Ce nom de village de Nantes semble avoir été conservé au village durant plusieurs années, puisque nous lisons dans le livre des minutes de la Commission scolaire, en date du 21 juin, 1894: "Que l'examen des classes de l'Académie nantaise soit fixé à mercredi prochain, à 1 heure P.M., à la salle publique, et que M. le curé soit invité à y assister."

Dès son arrivée à Mégantic, en décembre 1896, M. le curé Choquette fit des démarches pour obtenir des Frères enseignants pour l'éducation des garçons de sa paroisse. Il s'adressa à Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, qui transmit la demande aux Frères du Sacré-Coeur. Au printemps de 1897, M. Choquette rencontra à Sherbrooke, le Rév. Frère Théodule, remplaçant le Rév. Frère Osmond, provincial, qu'il amena à Mégantic; une assemblée fut tenue chez M. Louis Bégin, secrétaire de la Commission scolaire; étaient présents, outre M. le curé Choquette et le Frère Théodule, MM. les commissaires T. Lachance, Sevigny, Morin et Morissette. C'est au cours de cette assemblée que le Frère Théodule accepta, au nom de sa Communauté, de venir fonder une maison à Lac-Mégantic. Les commissaires s'engageaient à faire construire le collège immédiatement et à leur en confier la direction.

Le 16 juin 1897, les commissaires d'écoles avaient acheté de la Corporation épiscopale de Sherbrooke, les lots 1978, 1979, 1980, 2084 et 2086 pour y construire le nouveau collège. Le prix payé pour ces lots fut \$770. L'architecte J.-B. Verret fut chargé de préparer les plans du collège et le 23 juillet, le contrat pour la construction fut accordé à Achille Bélanger, pour \$4,800; le coût total fut de \$5,500.

À la fin d'août 1897, arrivèrent à Lac-Mégantic, les quatre premiers Frères du Sacré-Coeur: les Frères Hilaire, directeur, Enochiel, Octave et Sérapion. Le 5 octobre 1897, la Commission scolaire ratifiait

le contrat intervenu entre l'Institut des Frères du Sacré-Coeur et M. le président de la Commission et son secrétaire-trésorier, le 16 août précédent.

Depuis l'arrivée des Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame en 1896, l'éducation des garçons leur était confiée. Lorsque les Frères arrivèrent à Lac-Mégantic, à la fin d'août 1897, la construction du collège n'était pas encore terminée; ils s'installèrent dans l'humble bâtisse qui servait autrefois d'école et qui était alors la salle publique; cette bâtisse était située sur la propriété actuelle de la Fabrique, en arrière du presbytère. Les classes commencèrent au début de septembre 1897 et se donnèrent dans cette bâtisse jusqu'en décembre, alors que la construction du collège était assez avancée pour y recevoir les Frères et leurs élèves. Le 2 janvier 1898, le Frère Théophile était assigné au collège de Mégantic.

### BENEDICTION DU COLLEGE

Le collège fut béni en février 1898, par Sa Grandeur Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, assisté de M. Chalifoux, vicaire-général et de M. le curé Choquette. Parmi les membres du clergé présents à cette cérémonie, mentionnons MM. les cures Plamondon, de St-Louis d'East-Angus, Bernier, de St-Romain, Simard, de Plopola, Gaulin, de Ste-Cécile, Lemieux, de Scotstown, et M. l'abbé Huard, vicaire à Mégantic. L'Institut des Frères du Sacré-Coeur était représenté par les RR. PP. Octavius et Théophile, et par le personnel du collège.

Le dernier dimanche du mois d'août 1900, M. l'abbé Maltais du Séminaire de Sherbrooke, bénissait une petite cloche. Cette cloche fut installée dans le clocher du collège; pendant une vingtaine d'années, on la sonnait pour appeler les enfants à la classe, matin et midi; puis, je ne sais trop pour quelle raison, elle devint silencieuse. En octobre 1945, la Commission scolaire en fit don à la chapelle de la mission de St-Jean-de-la-Lande, dans le 10<sup>e</sup> rang, et le jour de la Toussaint, le 1<sup>er</sup> novembre 1945, elle sonnait de nouveau à toute volée, pour appeler les gens de la mission, à la messe dans leur belle chapelle toute neuve.

À la gloire de Messieurs les commissaires d'il y a cinquante ans, mentionnons qu'alors on comprenait l'importance nationale des familles nombreuses, on savait les apprécier puisqu'à leur réunion du 8 novembre 1897, les commissaires décidaient "de ne pas charger la rétribution scolaire pour plus de quatre enfants dans la même famille".

### AMELIORATIONS ET AGRANDISSEMENT

Pendant plusieurs années, le collège n'eut pas pour les Frères et leurs élèves, le confort actuel. La construction qui était le corps principal du collège actuel, d'une dimension de 60 x 50 pieds, ne comprenait pratiquement que les murs extérieurs et le toit. À l'intérieur, c'était la brique nue, simplement blanchie à la chaux; les cloisons séparant les classes étaient faites d'une seule épaisseur de planches, les planchers étaient en bois mou, les corridors servaient de salle de récréation. La bâtisse était plutôt froide en hiver, et comme la municipalité n'avait pas encore son service d'aqueduc et d'égouts, il fallait pomper l'eau d'un petit réservoir situé en arrière du collège; comme aménagement de classe, des grands bancs en madriers de 2 pouces d'épaisseur sur lesquels les élèves s'asseyaient en se servant de leurs genoux comme pupitres.

À l'ouverture du collège en décembre 1897, on comptait 110 élèves et durant les premières années les Frères ne reçurent que des élèves externes. Mais dès 1900, il fut question d'un internat. Des démarches furent faites auprès de la communauté à Arthabaskaville, mais le projet ne souriait pas aux Frères; leur principale objection était que l'intérieur du collège n'était pas fini et que l'espace pour coucher les élèves manquait. Une requête des citoyens fut envoyée à Sa Grandeur Mgr Larocque, demandant cet internat; le projet ne souriait pas non plus à Monseigneur, mais devant l'insistance des commissaires, Monseigneur consentit, et le 9 mars 1900, l'étude et l'internat étaient établis; cet internat fut aboli le 29 janvier 1903, mais le 13 août 1904, la Commission scolaire décidait de rétablir l'étude au collège.

Le 3 juillet 1906, la Commission scolaire décida de faire finir l'intérieur du collège; le coût de ces réparations fut de \$810.00.

L'oeuvre commença modestement en 1897 ne tarda pas à progresser sous l'impulsion du fondateur et de ses successeurs à la direction de la maison. La population augmentait graduellement et en 1911, on sentait le besoin d'agrandir le collège. Le 20 mars 1911, la Commission (A suivre en page 23)



M. Alphonse CAUCHON.

La ville de Lac-Mégantic est heureuse de compter parmi ses citoyens un Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire de Grand dans la personne de M. Alphonse Cauchon, douanier à Lac-Mégantic depuis 1916.

Le 9 mars 1947 avait lieu l'investiture du nouveau Chevalier dans l'Ordre de St-Grégoire, en l'église Ste-Agnès de Lac-Mégantic devant un grand nombre de fidèles.

Né à Wenooski, Vt, le 23 janvier 1895, le Chevalier Alphonse Cauchon, qui était le septième d'une famille de treize enfants, vint s'établir en 1898 avec son père qui s'appelait également Alphonse et qui fut menuisier constructeur et plus tard douanier, à Paquetteville. En 1899, la famille de M. Alphonse Cauchon, père, vint s'établir à Lac-Mégantic où M. Cauchon avait été nommé douanier après avoir été douanier à Comins-Mills, près de Beecher-Falls. La (Suite à la page 23)

## Historique du couvent de ...

(Suite de la page 20)

qu'elles construisent un pensionnat pouvant recevoir au moins 40 pensionnaires". Le projet ne se réalisa pas tout de suite, mais les pourparlers se continuèrent jusqu'au printemps 1911. Enfin, le 23 mai 1911, le Conseil général de la Congrégation de Notre-Dame avisait MM. les commissaires de la décision prise de construire le pensionnat. Le 2 février 1912, les plans et devis de la nouvelle bâtisse sont arrivés et le 4 mars, commencent les travaux de construction pour l'agrandissement du couvent. L'exécution des travaux est confiée à Goulet & Bonin. Le 9 septembre, "quoique la maison ne soit pas terminée, il y entre 38 pensionnaires et 10 demi-pensionnaires. Dans l'année, il y passera 46 pensionnaires. Les externes sont au nombre de 255.

Au cours de l'été de 1931, la Commission scolaire avait fait construire, au coût de \$15,000, dans le quartier sud, l'ancien village d'Agnès, une magnifique construction en briques, contenant actuellement cinq classes. Depuis les premiers temps de la mission de Ste-Agnès de Ditchfield, il y avait eu une école dans le village d'Agnès. Cette école sous la direction d'institutrices laïques, était située sur la route allant vers Woburn, tout près de la traverse à niveau, sur la rue Agnès. Cette école fut fermée en juin 1931 et au mois de septembre, les classes reprenaient dans la nouvelle construction. La Commission scolaire confia la direction de cette école aux religieuses du couvent. Deux religieuses se chargent de l'instruction aux jeunes filles et trois institutrices laïques de l'instruction aux garçons.

### PROGRAMME D'ETUDE

Au 1<sup>er</sup> janvier 1947, le couvent compte 18 religieuses, dont 2 enseignent à l'école Ste-Agnès et 7 institutrices laïques dont 4 enseignent au couvent et 3 à l'école Ste-Agnès.

Au couvent, il y a 14 classes et 5 à l'école Ste-Agnès. Les études couvrent tout le cours préparatoire, un cours complémentaire, un cours commercial, un cours d'enseignement ménager, un cours d'Arts domestiques. Depuis janvier 1942, une religieuse remplit la fonction de directrice de classes. Avant cette date, la Révérende Mère Supérieure cumulait cette charge avec celle de la supériorité. Il y a actuellement au couvent, 363 élèves dont 40 sont pensionnaires. L'école Ste-Agnès compte 133 élèves, garçons et filles.

La classe de musique compte 56 élèves. Cet art de la musique, le plus éthéré de tous, le plus enchanté, celui qui nous rapproche le plus de Dieu, a sa large part dans le programme. Il exige des études solides, car rien de bon ne se fait sans travail et les élèves le comprennent. Chaque année, des élèves subissent avec succès, les examens de l'école Normale de Musique de l'Institut pédagogique de Montréal, cours Lauréat, Supérieur ou Intermédiaire.



Ci-dessus, la photo de l'Hôtel Jacques-Cartier, l'endroit le plus central à Lac Mégantic... où les amis se groupent.

- CHAMBRES AVEC BAIN ● EXCELLENTE CUISINE
  - EAU CHAUDE et FROIDE ● TAVERNE
- BIERE ET VIN

### TERMINUS D'AUTOBUS

Autobus Roy et Bolduc, pour Saint-Georges, Québec, St-Evariste et Woburn.

La population de Lac Mégantic bénéficiera très prochainement d'un service d'autobus.

Plusieurs autobus confortables à votre disposition pour pèlerinages, excursions, pique-niques, etc...

### A PRIX MODERES.

Pour informations appelez: 218 ou 279-R. PROVINCIAL TRANSPORT pour Sherbrooke.

## HÔTEL JACQUES CARTIER

A. Lemieux, prop.—Téls 809-196—Lac Mégantic



M. Paul Lachapelle  
113, RUE LAVAL

## STUDIO ASTRA

M. PAUL LACHAPELLE, Photographe

PHOTOGRAPHIES PERSONNELLES — PHOTOGRAPHIES COMMERCIALES — PHOTOGRAPHIES D'AMATEURS

Nous sommes à la disposition du public pour les réceptions de mariage, banquets, etc.

### SERVICE PROMPT

PHOTOGRAPHIES D'ENFANTS, PRISES A DOMICILE OU AU STUDIO

HEURES D'AFFAIRES: Tous les jours: 9 heures à midi et 1.30 à 6.00 P.M.

SOIRS: Lundi et mercredi: de 7 heures à 8 heures. Vendredi et samedi: de 7 heures à 9 heures.

LAC MEGANTIC  
CASIER POSTAL 374

TEL. 367-W

## Bref historique du collège Sacré-Coeur à Lac Mégantic

(Suite de la page 22)

Le collège demanda un octroi de \$5,000 au gouvernement provincial, pour cet agrandissement et l'octroi ayant été accordé, un contrat fut accordé à Benin & Goulet le 19 mai, pour la construction d'une aile de 50 pieds, du côté nord, au prix de \$4,322. Ceci permit également de réaliser un vœu de la population, celui d'admettre des pensionnaires tout en continuant l'internat. Pendant une douzaine d'années le collège de Mégantic connut des jours prospères; le nombre des internes et des pensionnaires fut en moyenne de quarante.

### NOUVEL AGRANDISSEMENT PROJETÉ

Depuis la construction de l'aile nord, en 1911, ce qui permit l'ouverture du pensionnat et de l'internat, le collège avait ajouté à son programme d'études, le cours commercial. Les citoyens de Mégantic pouvaient maintenant donner à leurs enfants un cours commercial, sans être obligés de les envoyer au loin, à grands frais, ce que plusieurs ne pouvaient pas faire, faute de moyens pécuniaires. Ce n'était pas encore un collège d'enseignement supérieur, mais c'était, au moins, plus qu'une école élémentaire. Un très grand nombre de parents crurent que le moment était venu d'avoir un enseignement plus avancé et MM. les commissaires d'écoles partageaient cette opinion. C'est pourquoi, au printemps 1919, les commissaires, de concert avec Monsieur le curé Bernier et le cher Frère Amable, directeur du collège, étudièrent sérieusement le projet.

L'heure semblait favorable; dans la province de Québec, on parlait d'écoles d'Arts et Métiers, d'écoles moyennes d'agriculture, le Gouvernement augmentait son budget d'instruction publique, encourageait la fondation d'écoles supérieures régionales.

Mégantic était loin des grands centres, c'était le chef-lieu du comté de Frontenac, l'endroit le plus important d'un grand district agricole, ayant aussi des perspectives de développement commercial et industriel. Pourquoi ne pas profiter des bonnes dispositions des autorités gouvernementales, tous s'unir pour obtenir des octrois substantiels et doter Mégantic d'un collège digne de son importance et de sa position géographique.

Le collège avait d'ailleurs besoin de grosses réparations; le nombre des élèves dépassait maintenant 300, il fallait augmenter le nombre de classes. C'est pourquoi les commissaires, à l'été de 1919, décidèrent d'agrandir considérablement le collège et de réparer la bâtisse actuelle.

Le 3 septembre 1919, la Commission scolaire chargeait M. Louis-N. Audet, architecte, de Sherbrooke, de préparer les plans de la nouvelle construction. Le 14 octobre, M. Audet soumettait ses plans et un estimé du coût des travaux.

Le 15 janvier 1920, la Commission scolaire demandait des soumissions pour l'exécution des travaux suivant les plans soumis par l'architecte, et le 5 mars Labbé & Roberge, de Ste-Marie-de-Beauce, s'engageaient à faire les travaux au prix de \$64,865, pour la bâtisse et \$18,500 pour le chauffage. Le 16 mars 1920, la Commission scolaire adoptait un règlement d'emprunt de \$75,000 à 40 ans, avec une taxe de \$7.50 par \$1,000, d'évaluation pour le remboursement de l'emprunt.

Ce n'est qu'en 1923, à la réunion du 24 mai, que la question des réparations à la bâtisse fut discutée, et ce ne fut que le 7 juillet 1924 qu'un contrat fut accordé à Paquet et Roberge, au prix de \$20,500, pour l'exécution des travaux. Le 7 mars 1925, le Gouvernement accorda un octroi de \$8,000. Le 23 août 1923, la Commission Scolaire avait décidé de discontinuer l'étude et l'internat au collège.

A leur réunion du 1er février 1944, les Commissaires étudièrent longuement un projet d'agrandissement au collège; M. J.-Aimé Poulin, architecte de Sherbrooke, fut chargé de préparer des plans. Il s'agissait de construire une aile du côté sud; cette nouvelle construction servirait de résidence aux Frères et l'ancienne bâtisse serait toute transformée en classes. On avait besoin de quatorze classes, on en avait seulement onze; avec l'agrandissement projeté, on aurait dix-sept classes, ce qui suffirait pour les besoins de plusieurs années à venir! (Aujourd'hui, 1947, toutes les classes sont employées, on pourrait dire: à pleine capacité!...)

## M. Alph. Cauchon

(Suite de la page 22)

mère du Chevalier Cauchon, née Rosa Comète, était originaire de Paquetteville. Le Chevalier Alphonse Cauchon fréquenta le collège des RR. FF. du Sacré-Coeur de Lac-Mégantic de 1900 à 1908. En 1909, il étudia au séminaire St-Charles Borromée à Sherbrooke puis il passa deux années à la Trappe d'Oka. A l'automne de 1912, il entra à l'emploi du Pacifique Canadien. En avril 1916, il fut nommé douanier par le gouvernement fédéral. Il occupa ce poste de douanier à Lac-Mégantic depuis cette date.

Marié, le 3 juillet 1917, à Mlle Alice Mercier, de Lac-Mégantic, il est le père de neuf enfants; M. l'abbé Jean Cauchon, présentement vicaire à la Cathédrale de Sherbrooke; Paul, le Rév. Frère Jean-Régis, s.c., qui doit partir pour les missions du Chili en août prochain; Léon étudiant au séminaire St-Charles Borromée à Sherbrooke; Gérard et Eugène, étudiants; Cécile, employée de bureau à Lac-Mégantic; Hélène, étudiante garde-malade à l'Hôtel-Dieu de Montréal; Madeleine et Jeanne, étudiantes au couvent des Dames de la Congrégation Notre-Dame à Lac-Mégantic. Le Chevalier Cauchon a perdu deux de ses enfants; Edouard, décédé chez les RR. FF. du Sacré-Coeur et qui portait le nom de frère Paul-Edouard, et Marguerite, décédée en novembre 1939.

M. le Chevalier Alphonse Cauchon est directeur, de la

## Les "Francs" à Lac Mégantic

La ville de Lac Mégantic est l'un des heureux centres de la province à compter un club de "Francs" avec le sautres villes telles que: Sherbrooke, Magog et Longueuil.

Fondé en octobre 1944, le club de Lac Mégantic est dirigé par un président jeune et ardent, M. François-X. Paradis.

L'exécutif du club pour l'année 1946 était ainsi formé: président, M. Léon Darche; vice-président, M. Gérard Lemelin; secrétaire, M. J.-A. Bernier; trésorier, M. Yvon Perreault; grand-maitre, M. Henri Giguère; chanteclerc, M. René De-

Blois. Président des comités, M. Pierre Allard; président du comité de l'apostolat, M. Jos Huot; constitution, M. P.-X. Paradis; recrutement, M. P.-R. Dallaire; finance, M. Antonio Bédard; propagande, M. Grégoire Duquette; organisation, M. Léo Blais; bienfaisance, M. L.-G. Roy. Conseillers, MM. Pierre Allard, Jos Huot, Rodolphe Hamel et H.-L. Martel.

Au cours du mois d'octobre 1946, les nouveaux directeurs du club pour l'année 1946-47 furent nommés. Voici les noms des officiers qui composent le comité de direction actuel: président, M. François-X. Paradis; vice-président, M. Aristide Roberge; secrétaire, M. Gérard Lemelin; trésorier, M. Yvon Perreault; grand-maitre, M. Henri Martel; chanteclerc, M. René DeBlois. Conseillers, MM. Pierre Allard, François Dallaire, Grégoire Duquette et Evariste Bernier. Voici les noms des présidents des différents comités: apostolat, M. Joseph Bernier; constitution, M. Donat Blais; recrutement, M. Henri Giguère; bienfaisance, M. Léon Darche; finance, M. Antonio Bédard; propagande, M. Paul Roberge; organisation, M. Léo Blais.

(A suivre en page 24)

Caisse Populaire Ste-Agnès de Lac-Mégantic; secrétaire de l'Oeuvre des Terrains de Jeux; président du comité consultatif de l'hôpital St-Joseph; secrétaire de la Société des Artisans. Il est un ex-marguillier de la paroisse Ste-Agnès et un ex-échevin. Ayant approfondi l'histoire locale et fait celle de toutes les institutions religieuses et civiles de Lac-Mégantic, il est membre de la Société d'Histoire des Cantons de l'Est. M. le Chevalier Alphonse Cauchon fut l'un des membres fondateurs du cercle Lacordaire à Lac-Mégantic et membre du conseil diocésain des Scouts Catholiques. Au cours d'une récente assemblée qui réunissait environ 70 membres des clubs de Francs de Sherbrooke, Magog et Lac-Mégantic, il fut nommé membre à vie du club des Francs en présence de Mgr Léonidas Adam, animateur spirituel des clubs de Francs. Il encouragea toujours dans la mesure de ses moyens les oeuvres paroissiales et collabora activement avec les prêtres qui dirigèrent la paroisse Ste-Agnès.



M. François-X. PARADIS, président du club des Francs de Lac Mégantic.



## "AU BEC FIN"

M. CAMILLE ETHIER, prop.

REPAS COMPLETS

SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

UNE NOURRITURE DE BON GOUT

"LE RESTAURANT OU L'ON AIME SE RENCONTRER"

122, RUE FRONTENAC

LAC MEGANTIC

TEL. 100



Photographie de l'intérieur de l'épicerie-boucherie Rémi Lemoine à Lac Mégantic.

# RÉMI LEMOINE

EPICIER-BOUCHER

UNE PROPETE IMPECCABLE!  
UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS!  
VOILA NOTRE SPECIALITE!

TEL : 59

75, RUE FRONTENAC—LAC MEGANTIC

# La nécessité du reboisement

Dans le comté de Frontenac, tous sont unanimes à l'admettre, la forêt joue un rôle de première importance. Cette dernière est fonction du nombre de personnes qui comptent sur la forêt pour assurer leur subsistance, pour améliorer leur condition de vie, et aussi son importance se manifeste largement par le besoin pressant des nombreuses industries qui emploient le bois comme matière première. Depuis de nombreuses années, pour ne parler que du Lac Mégantic, des millions et des millions de pieds de bois sont sortis de la forêt, sont entrés dans les moulins, d'où à la suite de nombreuses transformations, ils furent distribués, en produits ouvrés, à travers notre pays, voire même les pays étrangers.

Au cours de la dernière guerre, nos forêts ne furent aucunement épargnées; au contraire elles furent alimentées de nombreux marchés et pourvoir au besoin même des pays étrangers. On a coupé sans répit, et sans relâche, et la guerre eût-elle continué encore quelques années que nous aurions été alarmés par une pénurie de bois, dont les effets auraient été très désastreux pour la majorité de la population.

D'après des statistiques tenues de source sérieuse, le comté de Frontenac comptait 63% de sa superficie en forêt en 1944. Les principales essences sont le sapin, le bouleau, le merisier, l'épinette, le tremble, l'érable et le cèdre.

Dans le comté de Frontenac, comme dans les autres comtés de la région, il s'impose à l'heure actuelle de majorer le capital forestier, par le reboisement, par la plantation de jeunes plants, qui, demain alimenteront nos industries et contribueront à perpétuer notre richesse forestière. Oui, il faut reboiser. Il faut reboiser les terrains impropres à l'agriculture. Ces terrains qui, de par leur nature, ne peuvent donner à l'agriculture que des rendements médiocres.

Il faut reboiser les terrains sablonneux que seule la forêt pouvait conserver et qu'une fois libérés et enlevés par le vent sont devenus de véritables déserts menaçants.

Il faut reboiser les pentes trop abruptes qui, faute d'arbres, accentuent de façon dangereuse les pro-

babilités d'inondations. Deboisez sans discernement le bassin d'une rivière et vous serez payés en eau. Et ce n'est pas tout, il faut reboiser les secteurs trop rocheux, terrains qui n'auraient jamais dû supporter autre chose que des arbres.

Il faut planter des arbres le long de nos routes, autour de nos maisons. Il faut en somme réparer le visage forestier, et reconstituer par le reboisement ce merveilleux décor que l'on admire dans les milieux où l'on a su appliquer les graves principes de conservation.

Dans les seuls comtés de Beauce et Frontenac, cette année, le gouvernement provincial a fait planter près de 140,000 plants de résineux. Ce chiffre ne comprend pas les quelque cent mille que les industriels ont plantés. Que ce reboisement se pratique chaque année, et nous aurons travaillé largement à voir se perpétuer notre richesse forestière.

On nous demande souvent à répondre à cette question: "Quelle est la meilleure saison pour récolter la graine des arbres?" Le printemps ou l'automne? Disons tout de suite que si l'on peut reboiser à l'aide de graines, la chose n'est pas recommandable. Celui qui est au courant du travail minutieux et ordonné de laboratoire que requiert la préparation des graines dans les pépinières, comprendra que ce n'est pas un travail d'amateur, et qu'il faut être dûment qualifié pour réussir de telles opérations.

Pour reboiser il est beaucoup plus simple et plus facile de se servir de plants. Vous trouverez de ces plants en quantité dans les pépinières provinciales. Si vous possédez moins de 2,000 acres en forêts, vous les obtiendrez gratuitement. Seulement les frais de transport et d'emballage seront à vos charges. Vous ferez votre application à votre bureau de Renseignements forestiers. L'ingénieur en charge se rendra chez vous, et vous donnera sur place tous les renseignements nécessaires quant au choix de l'essence à planter, quand planter, comment planter. Il vous dira comment protéger ensuite votre plantation et vous assurera, pour l'avenir, une récolte forestière de première qualité.

Le reboisement, comme nous l'a-

vous écrit au début, est devenu une nécessité. "Préparer du bois pour l'avenir", doit être la devise des industriels, des petits, moyens et grands propriétaires forestiers.

Rappelons-nous que la forêt, ce n'est pas une moisson que l'on récolte l'automne après avoir semé au printemps. Il faut des années pour reconstituer des massifs forestiers. C'est l'affaire de toute une génération.

Quand nous parlons de reboisement, il ne peut pas être question d'empiéter sur le domaine agricole et de nous lancer dans un reboisement aussi inconsidéré que fut le déboisement, mais il importe de remettre à la forêt, tous les terrains de vocation forestière. Dans le comté de Frontenac, dans les environs de Mégantic, de nombreux terrains pourraient être exploités pour le reboisement si les intéressés, pouvaient prendre la décision immédiate de reconnaître dans le reboisement un capital qui leur rapportera intérêt.

Quand l'industrie forestière donne des signes de faiblesse, toute la communauté s'en ressent. Si les petits et moyens propriétaires forestiers n'ont pas de bois à vendre, les moulins à scie, et autres, cessent de fonctionner et fermeront leurs portes. Conséquemment, le cultivateur se verra privé d'un revenu substantiel, et de nombreux ouvriers seront sur le pavé.

Dans le pays voisin, les Etats-Unis, il a fallu plusieurs années avant que la population comprenne l'importance qu'il y a à non seulement de couper, mais de reboiser. Le gouvernement américain a pris les mesures nécessaires pour que cessent les désastres occasionnés par des coupes irrationnelles et que de nouvelles forêts naissent. Le reboisement se pratique sur une très grande échelle à l'heure actuelle dans le pays voisin, et cet exemple devrait être suivi chez nous, par tous ceux qui voient dans la forêt, une influence économique.

Nous sommes prêts à admettre qu'il y a de l'arriération dans ce sens, dans notre province, dans notre région. Mais comme il y a encore beaucoup à faire!

Le reboisement ne s'impose pas seulement à la considération immé-

diante de nos dirigeants. Il s'impose aussi aux industriels, aux cultivateurs. Dans le comté de Frontenac, ces derniers ne retirent pas seulement leurs revenus de la terre, des produits agricoles, mais une très grande partie de leurs revenus proviennent, nous tenons à le répéter, de la forêt.

En 1943, dans le seul comté de Frontenac, les cultivateurs ont retiré près de \$431,290.00 de la vente du bois coupé sur leurs lots, et \$75,000 des produits de l'érable. Des 2,926 cultivateurs du comté de Frontenac, d'après une enquête économique, il n'y en a seulement que 1,450 qui vivent uniquement des revenus de leurs fermes; les autres équilibrent leur budget, grâce aux revenus forestiers. Les cultivateurs vendent annuellement 18,000 cordes de bois de chauffage, 48,000 cordes de bois à pulpe, et quelque 6,000,000 de pieds de bois de sciage.

Ces simples données nous montrent d'une façon tangible ce que la forêt apporte aux petits propriétaires forestiers, et nous donnent le droit d'espérer en des revenus encore plus considérables, pour les années à venir, si immédiatement on remplaçait l'arbre coupé, par un autre jeune plant.

Ceux de la génération d'aujourd'hui ont le même devoir que ceux de la génération passée: celui de donner à leurs enfants ce qu'ils ont eux-mêmes reçu.

Dans notre région, il existe depuis quelques années l'Association forestière des Cantons de l'Est et les Club 4-H. Ces organismes ont pour tâche d'inciter la population à exploiter d'une façon rationnelle la forêt, à donner au reboisement sa place qui lui convient, etc.

Cette campagne de propagande forestière entreprise il y a quelques années a reçu déjà de la population son approbation. Plusieurs industriels de Mégantic même ont pratiqué le reboisement, ont aidé à implanter cette jeune armée 4-H de forestiers... Nous souhaitons que leur exemple soit suivi ailleurs, et nous avons raison de croire que la

## Les "Francs" à Lac Mégantic

(Suite de la page 23)

Les autres membres du club sont: MM. Gérard Lemelin, Alexandre Bernier, Yvon Perreault, F.-R. Dallaire, L.-G. Roy, Jos Huot, Henri-Louis Martel, Rodolphe Hamel, Henri-Paul Campeau, Emilien Bédard, Henri Latulippe, F.-R. Paradis, William Poirier, Dr Charles Boisvert, Henri-Paul Viens, Laval Gosselin, Emile Girard, Gaston Theriault, Vianney Tremblay, Dr J.-E. Aubut, Jos-V. Durand et Arthur Poulin.

M. Alphonse Cauchon fut nommé membre honoraire à vie du club au cours d'une grande fête qui a marqué sa nomination au titre de Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, titre qui lui fut octroyé par Sa Sainteté le Pape Pie XII par l'entremise de Son Ex. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke et de l'abbé Eustache Brault, curé de la paroisse Ste-Agnès à Lac Mégantic. Le 5 juin dernier, au cours d'un souper qui eut lieu à l'hôtel Queen à Lac Mégantic et qui réunissait environ 35 membres du club des "Francs" de Sherbrooke et tous les membres du club de Lac Mégantic, M. Alphonse Cauchon fut nommé membre honoraire de tous les clubs de "Francs" établis dans la province.

Depuis son existence, le club des "Francs" de Lac Mégantic contribue généreusement à l'expansion de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Lac Mégantic par l'organisation de soirées récréatives. Depuis un an environ, il a choisi de s'occuper de l'oeuvre des vocations sacerdotales. Grâce au club des "Francs" de Lac Mégantic, environ 5 à 6 jeunes hommes ont pu poursuivre leurs études afin de leur permettre de réaliser leur rêve de prêtrise.

population en tirera de nombreux profits.

Lucien BÉDARD, Ingénieur forestier, Sec.-gérant, Association forestière des Cantons de l'Est.

# MEGANTIC MANUFACTURING COMPANY

MANUFACTURIERS DE :

- PANIER A FRUITS ET A LEGUMES
- EPINGLES A LINGE (A RESSORTS ET RONDES)
- BOITES A BEURRE ET A FROMAGE
- CAISSES D'OEUFS
- BOIS PLAQUE
- CLOTURES A NEIGE
- PANNEAUX EN BOIS CONTRE-PLAQUE
- BOITES EN BOIS CONTRE-PLAQUE

## Matériel pour Chemins de Fer

TRAVERSES DE CHEMINS DE FER  
CHEVILLES POUR TRAVERSES DE CHEMINS DE FER

**SPÉCIALITÉ :**

**PLANCHE ISOLANTE "MEGANTIC"**

POUR EXPORTATION: Caisnes de tous genres pour emballage de fruits et légumes

**LAC MEGANTIC, P. Q. — — CANADA**